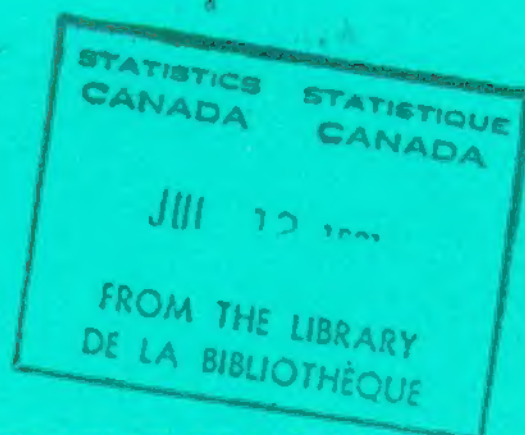


C-3



1971 CENSUS OF CANADA

RECENSEMENT DU CANADA 1971

Profile studies

THE HOUSEHOLD IN CANADA

Études schématiques

LE MÉNAGE AU CANADA

1971 CENSUS OF CANADA

RECENSEMENT DU CANADA 1971

VOLUME V (PART: 3)

PROFILE STUDIES

ÉTUDES SCHÉMATIQUES

FAMILIES, HOUSING,
AGRICULTURE

FAMILLES, LOGEMENT,
AGRICULTURE

Prepared in the Census Characteristics Division of Statistics Canada and published under the authority of the Minister of Industry, Trade and Commerce.

Préparé par la Division des caractéristiques du recensement de Statistique Canada et publication autorisée par le ministre de l'Industrie et du Commerce.

PRICE - \$1.00 - PRIX

© Minister of Supply and Services
Canada 1977

© Ministre des Approvisionnements
et Services Canada 1977

August - 1977 - Août
8-1200-576

Ottawa

The responsibility for the analysis and interpretation of the data is that of the author and not of Statistics Canada.

L'analyse et l'interprétation des données sont la responsabilité de l'auteur et non celle de Statistique Canada.

THE HOUSEHOLD IN CANADA

LE MÉNAGE AU CANADA

by / par

Brian R. Harrison

TABLE OF CONTENTS

	Page
List of Tables	vi
List of Charts	vii
Section	
I. INTRODUCTION	1
1.1 Scope and Relevance	1
1.2 Basic Concepts	2
II. CHANGE IN NUMBER OF HOUSEHOLDS	5
2.1 Determinants of Household Formation	5
2.2 Change in Number of Households, 1931-1971	7
III. HOUSEHOLD SIZE	13
3.1 Introduction	13
3.2 Household Size in Canada	14
3.2.1 Household Size in 1971	14
3.2.2 Household Size, 1951-1971	16
3.3 Household Size in Canadian Regions	18
3.4 The One-person Household	22
3.4.1 Marital Status, Age and Sex of Persons Living Alone	22
3.4.2 The Age and Sex Structure of the Population, 1961-1971	25
3.4.3 The Pursuit of Privacy	29
3.5 Urban-Rural Differentials	29
3.6 Age and Sex of the Household Head	32
IV. HOUSEHOLD TYPE	35
4.1 Introduction	35
4.2 Household Type in Canada	37
4.2.1 Household Type in 1971	37
4.2.2 Household Type, 1951-1971	37
4.3 Household Type in Canadian Regions	46
4.4 Urban-Rural Differentials	54
4.5 Age and Sex of Household Head	62
4.6 Marital Status and Sex of Household Head	65
4.7 Household Relationships	65
V. SUMMARY	71
Appendices	75
References	79

TABLE DES MATIÈRES

	Page
Liste des tableaux	vi
Liste des graphiques	vii
Section	
I. INTRODUCTION	1
1.1 Cadre et intérêt du travail	1
1.2 Concepts de base	2
II. VARIATION DU NOMBRE DE MÉNAGES	5
2.1 Causes profondes de la formation de ménages	5
2.2 Variation du nombre de ménages, 1931-1971	7
III. TAILLE DU MÉNAGE	13
3.1 Introduction	13
3.2 Taille du ménage au Canada	14
3.2.1 Taille du ménage en 1971	14
3.2.2 Taille du ménage, 1951-1971	16
3.3 Taille du ménage au Canada selon les régions	18
3.4 Le ménage d'une personne	22
3.4.1 État matrimonial, âge et sexe des personnes vivant seules	22
3.4.2 La structure par âge et par sexe de la population, 1961-1971	25
3.4.3 La recherche de l'intimité	29
3.5 Différences entre les régions urbaines et rurales	29
3.6 Âge et sexe du chef de ménage	32
IV. GENRES DE MÉNAGES	35
4.1 Introduction	35
4.2 Genres de ménages au Canada	37
4.2.1 Genres de ménages en 1971	37
4.2.2 Genres de ménages, 1951-1971	37
4.3 Genres de ménages dans les diverses régions du Canada	46
4.4 Différences entre les régions urbaines et rurales	54
4.5 Âge et sexe du chef de ménage	62
4.6 État matrimonial et sexe du chef de ménage	65
4.7 Lien entre les membres du ménage	65
V. SOMMAIRE	71
Appendices	75
Références	79

LIST OF TABLES

	Page
1. One-person Household Headship Rates by Age and Sex, for Canada, 1971	24
2. Number of One-person Households in Canada by Marital Status of Household Head for 1961 and 1971, Showing Expected Number of One-person Households in Canada for 1971, Obtained by Applying 1961 Headship Rates	28
3. Percentage Distribution of Households by Detailed Type Categories, for Canada, 1961 and 1971	40
4. Number of Two-or-more Person Non-family Household Heads in Canada by Marital Status of the Household Head for 1961 and 1971, Showing Expected Number of Two-or-more Person Non-family Household Heads, Obtained by Applying 1961 Headship Rates	44
5. Percentage Distribution of Dwellings by Type and Tenure Characteristics in Urban, Rural Non-farm and Rural Farm Areas, for Canada, 1971	60
6. Household Headship Rates by Marital Status and Household Type for Urban, Rural Non-farm and Rural Farm Areas, Canada, 1971	61
7. Percentage Distribution of Population Among Household and Family Relationships, for Canada, 1956-1971	67

LISTE DES TABLEAUX

	Page
1. Proportion de chefs de ménage d'une seule personne, selon l'âge et le sexe, pour le Canada, 1971	24
2. Nombre de ménages formés d'une seule personne au Canada, selon l'état matrimonial du chef de ménage pour 1961 et 1971, en indiquant le nombre prévu de ménages formés d'une seule personne au Canada pour 1971, selon la proportion de chefs établie en 1961	28
3. Répartition en pourcentage des ménages selon les catégories détaillées de ce genre, pour le Canada, 1961 et 1971	40
4. Nombre de chefs de ménages non familiaux formés de deux personnes ou plus au Canada, selon l'état matrimonial du chef pour 1961 et 1971, en indiquant le nombre prévu de chefs de ménages non familiaux formés de deux personnes ou plus, selon la proportion de chefs établie en 1961	44
5. Répartition en pourcentage des logements, par genre et mode d'occupation dans les régions urbaines, rurales non agricoles et rurales agricoles, pour le Canada, 1971	60
6. Proportion de chefs de ménage, selon l'état matrimonial et le genre de ménage, pour les régions urbaines, rurales non agricoles et rurales agricoles, Canada, 1971	61
7. Répartition en pourcentage de la population selon la situation dans le ménage et la famille, pour le Canada, 1956-1971	67

LIST OF CHARTS

LISTE DES GRAPHIQUES

	Page
1. Number of Households in Canada 1931, 1941, 1951, 1956, 1961, 1966 and 1971	7
2. Percentage Increase in Households and Population, for Canada, 1931-1971	8
3. Number of Households by Type and Number of Families, for Canada, 1931, 1941, 1951, 1961 and 1971	10
4. Percentage Increase in Households by Type and in Families, for Canada, Intercensal Periods 1931-1971	10
5. Percentage Distribution of Households by Number of Persons, for Canada, 1951, 1961 and 1971	15
6. Percentage Change in Households by Number of Persons, for Canada, 1951-1961 and 1961-1971	16
7. Percentage Distribution of Households by Number of Persons, for Canadian Regions, 1971	19
8. Percentage Distribution of Households by Number of Persons, for Canadian Regions, 1951-1971	21
9. Percentage Distribution of One-person Households by Marital Status, Age and Sex of Head, for Canada, 1971	23
10. Number of One-person Households in Canada, by Age of Household Head, for 1961 and 1971, Showing Expected Number of One-person Households in Canada for 1971, Obtained by Applying 1961 Headship Rates	26
11. Number of One-person Households in Canada, by Age and Sex of Household Head, for 1961 and 1971, Showing Expected Number of One-person Households in Canada for 1971, Obtained by Applying 1961 Headship Rates	27
12. Percentage Distribution of Households by Number of Persons for Selected Urban Size Groups, Rural Non-farm and Rural Farm, for Canada, 1971	31
13. Percentage Distribution of Households by Number of Persons, by Sex and Selected Age Categories of Head, for Canada, 1971	33
14. Household Type Categorization	36
15. Percentage Distribution of Household Types, for Canada, 1951, 1961 and 1971	38

	Page
1. Nombre de ménages au Canada 1931, 1941, 1951, 1956, 1961, 1966 et 1971	7
2. Taux d'accroissement des ménages et de la population, pour le Canada, 1931-1971	8
3. Nombre de ménages selon le genre et nombre de familles, pour le Canada, 1931, 1941, 1951, 1961 et 1971	10
4. Taux d'accroissement des ménages selon le genre et des familles, pour le Canada, pour les périodes intercensitaires 1931-1971	10
5. Répartition en pourcentage des ménages selon le nombre de personnes, pour le Canada, 1951, 1961 et 1971	15
6. Taux de variation des ménages selon le nombre de personnes, pour le Canada, 1951-1961 et 1961-1971	16
7. Répartition en pourcentage des ménages selon le nombre de personnes, pour les régions canadiennes, 1971	19
8. Répartition en pourcentage des ménages selon le nombre de personnes, pour les régions canadiennes, 1951-1971	21
9. Répartition en pourcentage des ménages formés d'une seule personne selon l'état matrimonial, l'âge et le sexe du chef, pour le Canada, 1971	23
10. Nombre de ménages formés d'une seule personne au Canada, selon l'âge du chef de ménage pour 1961 et 1971, en indiquant le nombre prévu de ménages formés d'une seule personne au Canada pour 1971, selon la proportion de chefs établie en 1961	26
11. Nombre de ménages formés d'une seule personne au Canada, selon l'âge et le sexe du chef de ménage pour 1961 et 1971, en indiquant le nombre prévu de ménages formés d'une seule personne au Canada pour 1971, selon la proportion de chefs établie en 1961	27
12. Répartition en pourcentage des ménages selon le nombre de personnes pour certaines régions urbaines par groupe de taille, rurales non agricoles et rurales agricoles, pour le Canada, 1971	31
13. Répartition en pourcentage des ménages selon le nombre de personnes, le sexe et certaines catégories d'âge du chef, pour le Canada, 1971	33
14. Catégorisation des ménages	36
15. Répartition en pourcentage des genres de ménages, pour le Canada, 1951, 1961 et 1971	38

LIST OF CHARTS — Continued

LISTE DES GRAPHIQUES — suite

	Page		Page
16. Percentage Change in Households by Type, for Canada, 1951-1961 and 1961-1971	39	16. Taux de variation des ménages selon le genre, pour le Canada, 1951-1961 et 1961-1971	39
17. Number of Two-or-more Person Non-family Households in Canada, by Age of Household Head, for 1961 and 1971, Showing Expected Number of Two-or-more Person Non-family Households for 1971, Obtained by Applying 1961 Headship Rates	42	17. Nombre de ménages non familiaux formés de deux personnes ou plus au Canada, selon l'âge du chef de ménage pour 1961 et 1971, en indiquant le nombre prévu de ménages non familiaux formés de deux personnes ou plus pour 1971, selon la proportion de chefs établie en 1961	42
18. Number of Two-or-more Person Non-family Households in Canada, by Age and Sex of Household Head, for 1961 and 1971, Showing Expected Number of Two-or-more Person Non-family Households for 1971, Obtained by Applying 1961 Headship Rates	43	18. Nombre de ménages non familiaux formés de deux personnes ou plus au Canada, selon l'âge et le sexe du chef de ménage pour 1961 et 1971, en indiquant le nombre prévu de ménages non familiaux formés de deux personnes ou plus pour 1971, selon la proportion de chefs établie en 1961	43
19. Percentage Distribution of Family Household Types, for Canada, 1961 and 1971	45	19. Répartition en pourcentage des genres de ménages familiaux, pour le Canada, 1961 et 1971	45
20. Percentage Distribution of Household Types, for Canada and Regions, 1971	46	20. Répartition en pourcentage des genres de ménages, pour le Canada et les régions, 1971	46
21. Household Headship Rates by Age, for Canadian Regions, 1971	48	21. Proportion de chefs de ménage selon l'âge, pour les régions canadiennes, 1971	48
22. Household Headship Rates by Age and Household Type, for Canadian Regions, 1971	49	22. Proportion de chefs de ménage selon l'âge et le genre de ménage, pour les régions canadiennes, 1971	49
23. Household Headship Rates by Marital Status and Age, for Canadian Regions, 1971	51	23. Proportion de chefs de ménage selon l'état matrimonial et l'âge, pour les régions canadiennes, 1971	51
24. Percentage Distribution of Household Types, for Canadian Regions, 1951-1971	53	24. Répartition en pourcentage des genres de ménages, pour les régions canadiennes, 1951-1971	53
25. Percentage Distribution of Household Types in Urban Size Groups, Rural Non-farm and Rural Farm Areas, for Canada, 1971	55	25. Répartition en pourcentage des genres de ménages dans les régions urbaines par groupe de taille, rurales non agricoles et rurales agricoles, pour le Canada, 1971	55
26. Household Headship Rates by Age, for Urban, Rural Non-farm and Rural Farm Areas, Canada, 1971	57	26. Proportion de chefs de ménage selon l'âge, pour les régions urbaines, rurales non agricoles et rurales agricoles, Canada, 1971	57
27. Household Headship Rates by Age and Household Type, for Urban, Rural Non-farm and Rural Farm Areas, Canada, 1971	58	27. Proportion de chefs de ménage selon l'âge et le genre de ménage, pour les régions urbaines, rurales non agricoles et rurales agricoles, Canada, 1971	58
28. Percentage Distribution of Household Types by Sex and Selected Age Categories of Head, for Canada, 1971	62	28. Répartition en pourcentage des genres de ménages selon le sexe et certaines catégories d'âge du chef, pour le Canada, 1971	62
29. Percentage Distribution of Household Types for Male Heads in Specified Age Groups, for Canada, 1971	64	29. Répartition en pourcentage des genres de ménages pour les chefs masculins selon certains groupes d'âge, pour le Canada, 1971	64
30. Percentage Distribution of Household Types for Female Heads in Specified Age Groups, for Canada, 1971	64	30. Répartition en pourcentage des genres de ménages pour les chefs féminins selon certains groupes d'âge, pour le Canada, 1971	64

LIST OF CHARTS – Concluded

LISTE DES GRAPHIQUES – fin

	Page
31. Pie Charts Showing the Percentage Distribution of Household Types for Household Heads by Marital Status and Sex, for Canada, 1971	66
32. Percentage of Relatives of the Household Head, Lodgers, Employees and Partners, and Persons Living Alone Among Income Groups, Showing Average Income, for Canada, 1971	69

	Page
31. Graphiques à secteurs indiquant la répartition en pourcentage des genres de ménages pour les chefs, selon l'état matrimonial et le sexe, pour le Canada, 1971	66
32. Pourcentage de personnes apparentées au chef de ménage, de chambreurs, d'employés et d'associés et de personnes vivant seules par groupe de revenu, en indiquant le revenu moyen, pour le Canada, 1971	69

I. INTRODUCTION*

1.1 Scope and Relevance

While much research has been carried out in recent years using the population as the unit of analysis, there has been a scarcity of studies centred around the household. Households are relevant to many areas of economic and sociological research, as they represent the basic socio-economic units into which the people of Canada are organized. Since the household delineates the co-residential unit, inasmuch as members of a household occupy the same dwelling, the demand for many goods and services is at the level of the household rather than the population. The most obvious and important example of this is the assessment of the accommodation needs of Canadians, for which data on number of households and their size provide a vital input. Related consumption requirements, such as the purchasing, financing and furnishing of this accommodation, are also determined by changes in the number of households. In addition, a multitude of other items, such as heating fuel and major appliances, are consumed on a household basis, making the household an indispensable unit for the appraisal of current and anticipated demand.

The study of households is also important for explaining many aspects of the behaviour of human groups in Canada. Analyses dealing with the composition of households reveal and explain social phenomena, such as the nuclearization of families, differing co-residential kinship groupings, and the pursuit of privacy. Studies of household size relate to societal problems such as overcrowding and social isolation.

The purpose of the present study is to provide an overview of major changes in Canadian households and to describe differences by regions and by household characteristics. As an overview, it merely scratches the surface of the subject, providing fundamental information on changes in (a) the number of households in Canada; (b) the size of these households as measured by the number of persons living in the household; and (c) the types of households, i.e. the households are classified according to the relationships which exist within the co-residential units. Observed changes and variations are discussed in the context of concurrent demographic, economic and social changes. The analytical techniques employed in this study have been kept at a level of complexity which should not discourage non-technical readers who are interested in the subject of Canadian households.

*The author is grateful to Dr. Thomas Burch, Dr. Ronald De Costa and Mr. Gordon Priest for reviewing the original manuscript and providing suggestions for improvement. The author is also indebted to Mrs. Eva Courtman, Mrs. Barbara Latreille, Mr. Michael Thompson and Mrs. Yolande Tremblay for their assistance in preparing the data and manuscript for the study and to the staff of the Translation Services for producing the French version for which they are solely responsible.

1.1 Cadre et intérêt du travail

Au cours des quelques dernières années, de nombreux travaux de recherche se sont fondés sur la population comme unité d'analyse, mais rares sont les études axées sur le ménage. Pourtant le ménage est une unité qui se prête parfaitement à la recherche économique et sociologique car il constitue l'unité socio-économique de base de la population canadienne. Comme il spécifie l'unité résidentielle, les membres d'un ménage habitant tous le même logement, la demande de biens et services se situe très souvent au niveau du ménage, non de la population. L'exemple le plus évident et le plus important de ce fait est l'évaluation des besoins de logement des Canadiens, pour laquelle les données sur le nombre de ménages et leur taille sont essentielles. Sur le plan de la consommation, la variation du nombre de ménages détermine certains besoins liés au logement, par exemple, l'achat, le financement et l'ameublement. En outre, une foule d'articles sont consommés par le ménage, comme le mazout ou les gros appareils ménagers. Le ménage est donc une unité d'analyse indispensable à l'évaluation de la demande courante et future.

L'étude des ménages a aussi une importance sociologique, car elle peut servir à justifier certains comportements des groupes sociaux au Canada. Les analyses traitant de la composition des ménages décèlent et expliquent des phénomènes sociaux tels que la formation de familles nucléaires ou de groupes de personnes apparentées de types différents et la recherche de l'intimité. Les études sur la taille du ménage touchent certains problèmes sociaux comme le surpeuplement des logements et l'isolement.

Notre étude veut donner une vue d'ensemble des grandes transformations des ménages canadiens et présenter les différences selon les régions et les caractéristiques définissant les ménages. Cette vue d'ensemble ne fait qu'effleurer le sujet; elle fournit des renseignements fondamentaux sur les changements dans a) le nombre de ménages au Canada; b) la taille de ces ménages (le nombre de personnes faisant partie du ménage); et c) les genres de ménages (selon les liens qui existent entre les membres du ménage). Les différences et les transformations observées sont analysées à la lumière de la situation sociale, démographique et économique. Nous avons volontairement restreint la complexité des techniques d'analyse employées dans cette étude de façon à ne pas décourager les lecteurs non initiés qui s'intéresseraient aux ménages canadiens.

*L'auteur remercie M. Thomas Burch, M. Ronald De Costa et M. Gordon Priest d'avoir examiné cette étude et fourni de précieux commentaires. Il remercie également Mme Eva Courtman, Mme Barbara Latreille, M. Michael Thompson et Mme Yolande Tremblay d'avoir collaboré à la préparation des données et des tableaux pour cette étude, et le personnel du Service de la traduction d'avoir fourni la version française pour laquelle ils sont totalement responsables.

1.2 Basic Concepts

The term "household" is often misused by journalists and researchers who use it synonymously with the term "family". While there is, in some cases, a one-to-one correspondence between households and families, the two expressions can, by no means, be used interchangeably. The census defines a **household** as the person or group of persons who occupy a dwelling. Thus, a household may consist of the family group, with or without lodgers, partners, etc., or it may consist of two or more families sharing a dwelling, of a group of unrelated persons or of one person living alone. In short, the common residence, rather than family ties, is the circumstance upon which delineation of the household is based.

Having seen the term "household" defined in terms of a common dwelling, the reader may well ask what is meant by a dwelling. For census purposes, the **dwelling** is defined as a structurally separate set of living quarters with a private entrance either from outside the building or from a common hallway or stairway inside the building. Thus, the conventional apartment, with entrance from a common hallway, the converted basement of a bungalow, with private entrance from outside the building or the top half of a duplex, with entrance from a common stairway would all be considered as dwellings and the person or persons occupying these dwellings would be **households**. This study deals almost exclusively with private households; households in collective dwellings such as hotels, lodging-houses, etc., are not considered unless otherwise noted.

Two other terms which will be used frequently in the following analysis, family household and non-family household, refer to the relationship of persons within the household. In order to understand these expressions, one must first be aware of the definition of a census family. A **census family** refers to a husband and wife, with or without children who have never married, to a parent with one or more never-married children or to a man or woman living with a guardianship child under 21 years of age for whom no pay is received. The census family is a co-residential unit, since members of the family must be enumerated in the same dwelling in order to be classified as a family at census time. This definition is similar to the sociological definition of the nuclear family, in that it consists only of husband-wife and parent-child relationships. The census family, however, must be co-residential and children must be single, while in the nuclear family, the relationships alone define the family unit.

The census family definition should not be confused with the economic family concept which is used in other census publications. The economic family definition is often used in studies of family income and

1.2 Concepts de base

Le terme "ménage" est souvent employé de façon erronée par les journalistes et les chercheurs: ils l'emploient comme synonyme de "famille". Quoiqu'il y ait dans certains cas une correspondance biunivoque entre ménage et famille, les deux expressions n'en sont pas moins distinctes. La définition de **ménage**, aux fins du recensement, est: personne ou groupe de personnes occupant un logement. Un ménage peut donc se composer d'une famille, avec laquelle habitent peut-être des chambreurs, des associés, etc., ou de deux ou plusieurs familles partageant un logement ou encore d'un groupe de personnes non apparentées les unes aux autres ou même d'une personne vivant seule. En somme, c'est la cohabitation qui sert de critère significatif dans la définition de ménage, plutôt que les liens de parenté.

Le lecteur se demandera alors ce qu'on entend par "logement". Aux fins du recensement, on définit **logement** comme un ensemble structuralement distinct de pièces d'habitation ayant une entrée privée donnant sur l'extérieur ou sur un corridor ou sur un escalier commun à l'intérieur. En d'autres mots, l'appartement classique, dont l'entrée donne sur un corridor commun, le sous-sol aménagé d'un bungalow, muni d'une entrée privée débouchant à l'extérieur, ou l'étage supérieur d'un duplex, dont l'entrée donne sur un escalier commun, sont tous des logements et les personnes (ou la personne) qui occupent un tel logement constituent un **ménage**. Cette étude traite presque exclusivement des ménages privés; les ménages habitant des logements collectifs comme les hôtels, les pensions, etc., ne sont pas compris, sauf indication du contraire.

Deux autres termes que nous retrouverons souvent au cours de cette analyse, ménage familial et ménage non familial, ont rapport aux liens de parenté entre les personnes faisant partie du ménage. Pour bien les comprendre, il faut d'abord connaître la définition de la famille de recensement. Une **famille de recensement** est soit le mari et la femme avec ou sans enfants célibataires, soit l'un ou l'autre des parents avec un ou plusieurs enfants célibataires, soit un homme ou une femme vivant avec un enfant en tutelle de moins de 21 ans et pour lequel ils ne reçoivent aucune rétribution. La famille de recensement constitue une unité résidentielle puisque tous ses membres doivent habiter le même logement s'ils veulent être considérés comme faisant partie de la famille le jour du recensement. Cette définition ressemble à la notion de famille nucléaire utilisée en sociologie, car elle ne considère que les liens conjugaux et de filiation. Par ailleurs, les membres de la famille de recensement doivent occuper le même logement et les enfants être célibataires, tandis que l'appartenance à une famille nucléaire est déterminée par les seuls liens de parenté.

Il ne faut pas confondre les notions de famille de recensement et de famille économique. Ce dernier concept apparaît parfois dans d'autres publications touchant le recensement et s'avère souvent très utile dans des études sur

expenditure. It includes all persons in the household who are related by blood, marriage or adoption. Thus, a parent living with a married child or two brothers living together, while not forming a census family, would comprise an economic family. Census families must consist of persons who have a husband-wife or parent-child relationship with another person who is residing in the same dwelling.

Having established the definition of census family, the definitions of family household and non-family household follow easily. A **family household** is simply a household in which one or more census families exist, while a **non-family household** is a household in which no census family is found. Thus, households consisting of a woman living with her sister or a person living alone would both be classified as non-family households.

le revenu et les dépenses des familles. La famille économique se compose de toutes les personnes du ménage qui sont liées par le sang, le mariage ou l'adoption. Ainsi, une veuve qui vit avec un enfant marié ou deux frères vivant ensemble constituent une famille économique, mais non une famille de recensement. Pour appartenir à une famille de recensement, une personne doit avoir un lien conjugal ou de filiation avec une autre personne habitant le même logement.

Ayant précisé le sens de famille de recensement, il devient facile de définir le ménage familial et le ménage non familial. Un **ménage familial** comprend au moins une famille de recensement et un **ménage non familial** n'en comprend aucune. Donc les ménages formés par une femme vivant avec sa soeur ou par une personne vivant seule seraient considérés comme des ménages non familiaux.

II. CHANGE IN NUMBER OF HOUSEHOLDS

A study of the change in number of households must examine the determinants of household formation and the "enabling factors" for household formation. Whereas the demographic composition (a determinant) of the population may forecast the formation of new households, the number of households cannot increase if the expansion of the housing supply (an enabling factor) is constrained. For example, even though a demographic change, such as an increase in the number of immigrants, may forecast an increase in the number of households, a lack of available housing may result in the immigrants lodging with friends or relatives until the local housing market can accommodate them.

2.1 Determinants of Household Formation

The principal determinants of net household formation are usually categorized as follows:

- (1) Net family formation — the cumulative effect of births, deaths, marriages and divorces, immigration and emigration.
- (2) Non-family household formation.
- (3) Undoubling (formation of two smaller family households from an existing larger family household).

Since the majority of Canadian households are family households, it is not surprising to find that net family formation has the greatest impact on household formation. Net family formation refers, in this case, to independent family formation, since the formation of families which reside with existing families will have no immediate effect on the number of households. Since families are defined in terms of husband-wife and parent-child relationships, a family can be formed either as a result of marriage, or by the acquisition of a child. Marriage is the most common means of forming a family and it also has considerable impact on household formation since the new couple usually leave their parental households to form an independent household.

In general, the impact of births on household formation is not immediate, but will be felt approximately 20 years later, when the children are old enough to form households of their own. For example, the Canadian post-war baby boom had no effect on the number of households in Canada until the population born in this period began to form independent households. Though an increase in the number of births may cause demand for more adequate housing, especially in the case of first or second births where larger accommodation is often sought, their immediate effect on household formation is minimal, since a new household will not be formed.

Death will result in the dissolution of households if the deceased persons were living alone. Another consequence of deaths may be a change in living arrange-

II. VARIATION DU NOMBRE DE MÉNAGES

Toute étude de la variation du nombre de ménages doit examiner les causes profondes de la formation d'un ménage et les circonstances favorables à cette formation. Même si la composition démographique (cause profonde) d'une population laisse prévoir la formation de nouveaux ménages, cette augmentation serait impossible si l'offre de logements (circonstance favorable) est restreinte. Par exemple, on peut prévoir que le nombre de ménages augmentera à cause d'un changement démographique comme une hausse du nombre d'immigrants, mais une pénurie de logements peut forcer ces immigrants à habiter avec des amis ou des parents jusqu'à ce que l'offre ait rattrapé la demande.

2.1 Causes profondes de la formation de ménages

Il y a trois grandes causes de formation de ménages; ce sont:

- (1) La formation nette de familles — l'effet cumulatif des naissances, des décès, des mariages et des divorces, de l'immigration et de l'émigration.
- (2) La formation de ménages non familiaux.
- (3) La scission (division d'un grand ménage familial en deux ménages familiaux plus petits).

Comme la plupart des ménages canadiens sont familiaux, il n'est guère surprenant de constater que c'est la formation nette de familles qui a l'incidence la plus grande sur la formation de ménages. La formation nette de familles correspond en fait à la formation de familles indépendantes, car les nouvelles familles qui résident avec des familles existantes ne modifieront pas le nombre de ménages, dans l'immédiat du moins. Puisque la famille est définie en termes de liens conjugaux ou de filiation, une nouvelle famille peut être créée par le mariage ou l'acquisition d'un enfant. Des deux possibilités, le mariage est de loin la plus courante; il a en outre un effet considérable sur la formation de ménages, puisque les nouveaux mariés quittent habituellement le ménage de leurs parents pour former un ménage indépendant.

En général, l'effet des naissances sur la formation de ménages ne se fait sentir qu'environ 20 ans plus tard, à l'époque où les enfants atteignent l'âge de former leur propre ménage. Par exemple, la montée en flèche des naissances au Canada après la guerre n'a pas modifié le nombre de ménages canadiens tant que la population née à cette époque n'a pas commencé à former des ménages indépendants. Une hausse du nombre des naissances peut provoquer une demande de logements plus convenables, en particulier s'il s'agit d'un premier ou d'un deuxième enfant car les parents cherchent souvent à se procurer un logement plus grand; elle a cependant peu d'incidence immédiate sur la formation de ménages, puisqu'en fait, un nouveau ménage ne sera pas créé.

La mort entraîne la disparition d'un ménage si la personne décédée vit seule. Il peut aussi en résulter une réorganisation du mode de vie: le veuf ou la veuve ira

ments, e.g., the widows/widowers may move in with friends or families, resulting in a decrease in the number of households. The effect of divorce on net household formation is not clear. On the one hand, divorce will result in an increase in the number of households if the divorcees each form their own household; however, the net effect will be to decrease the number of households if the divorcees and those present in the household with them join existing households.

Unlike natural increases in the population, immigration has a more immediate effect on household formation. The magnitude of the effect is difficult to quantify because some immigrants will join existing households, some will form small non-family households and still others will form a family household. However, most immigrants and their families will eventually live independently, resulting in an increase in households. Emigration, the movement of people out of Canada, has the opposite effect on household formation, resulting in a decrease in the number of households.

The formation of non-family households, especially those consisting of one person residing alone, has been an important determinant of net household formation in Canada. Motives for setting up non-family households can only be speculated upon, but it seems that the propensity to form separate households is related to changes in preference for living arrangements. Increases in real income and the availability of suitable housing facilitate the manifestation of this preference. A large proportion of non-family households consists of older persons, and changes in pensions and the amount of assets held at retirement have a considerable bearing on their ability to afford independent households. Among younger age groups, unemployment may also be a determinant of non-family household formation. During periods of high unemployment, scarcity of jobs and lack of job security could affect the choice between forming an independent household or remaining with a family or in lodging accommodations.

Undoubling, the disaggregation of a household into two or more independent family groups is also closely related to economic variables. During periods of recession, when real incomes are low, the inability of some persons to form private households forces them to live in multiple-family groupings. However, when real incomes are rising, many of these families can afford to purchase or rent dwellings of their own.

Since households are defined in terms of the dwelling units occupied, any increase in the number of households may be constrained by developments in the housing market. For example, increases in the cost of construction or in the cost and availability of credit may discourage builders, resulting in fewer housing starts than are necessary to accommodate the demand

habiter chez des amis ou des parents, diminuant ainsi le nombre de ménages. L'incidence du divorce sur la formation de ménages est plus obscure. Le divorce augmente le nombre de ménages si les divorcés établissent chacun leur propre ménage; mais si les divorcés et ceux qui faisaient partie de leur ménage se fondent à des ménages existants, le résultat net sera une diminution du nombre de ménages.

L'incidence de l'immigration sur la formation de ménages est plus immédiate que celle d'autres accroissements démographiques naturels. Elle est difficilement quantifiable, car certains immigrants seront absorbés par des ménages existants, d'autres constitueront de petits ménages non familiaux, d'autres enfin formeront un ménage familial. La plupart des immigrants finiront cependant par créer un ménage indépendant avec leur famille: d'où une augmentation nette des ménages. L'émigration, c'est-à-dire le mouvement des personnes quittant le Canada, a l'effet inverse: elle réduit le nombre de ménages.

La création de ménages non familiaux, en particulier ceux d'une seule personne, a été l'une des grandes causes de la formation nette de ménages au Canada. On ne peut que conjecturer sur les motifs d'une telle décision, mais il semble que la tendance à former un ménage distinct traduit une nouvelle conception du mode d'habitation. L'augmentation du revenu net et une offre abondante de logements convenables favorisent l'apparition de cette tendance. Une forte proportion des ménages non familiaux sont des personnes âgées tirant leur revenu d'une pension ou d'avoirs accumulés au moment de la retraite: les variations de leur revenu ont une incidence considérable sur leur capacité de demeurer indépendantes. Chez les jeunes, le chômage peut jouer dans la formation d'un ménage non familial. En période de chômage élevé, la rareté des emplois et le risque de licenciement influent sur la décision de former un ménage indépendant, de demeurer avec sa famille ou de vivre en chambre.

La scission, soit la division d'un ménage en plus d'un groupe familial, est étroitement rattachée à certaines variables économiques. En période de récession, le revenu réel est bas, ce qui oblige certaines personnes à renoncer à la création d'un ménage privé et à vivre en groupes multifamiliaux. Lorsque le revenu réel augmente, la plupart de ces familles peuvent alors acheter ou louer leur propre logement.

Puisque la notion de ménage est fondée sur celle d'unité d'habitation occupée, une augmentation du nombre de ménages peut être freinée par le marché de l'habitation. Ainsi, une hausse du coût de la construction ou du crédit, ou encore la rareté du crédit, peut ralentir l'activité de construction, et alors la demande de logements de la part de ménages éventuels peut dépasser le nombre de mises en

from potential new householders. Increases in the number of households cannot take place without concurrent changes in the housing supply.

2.2 Change in Number of Households, 1931 - 1971

Inconsistencies in the definition of household and the related concept of dwelling make it impossible to compare data collected prior to 1931 to those collected in more recent years. Household totals for the 1931 - 1971 period are comparable, however, since the household definitions employed in these years did not differ too widely (for details, see Appendix A).

Chart 1 shows the number of households enumerated in Canada for decennial intervals between 1931 and 1951, and for quinquennial intervals between 1951 and 1971. The number of households in Canada increased from 2.3 million in 1931 to over 6.0 million in 1971, an amazing increase when viewed from an historical perspective. Chart 2 shows the percentage increase in households and population over the 40-year period. The rate of increase of households has been considerably greater than that of the population.

chantier. L'augmentation du nombre de ménages n'aura lieu que si l'offre de logements s'accroît en même temps.

2.2 Variation du nombre de ménages, 1931 - 1971

Il nous est impossible de comparer les données recueillies avant 1931 à celles qui ont été obtenues par la suite, parce que les définitions de ménage et de logement comportent trop de différences. Les totaux pour la période allant de 1931 à 1971 sont comparables, car les diverses définitions employées pendant ces années sont assez proches (pour un exposé plus détaillé, voir l'appendice A).

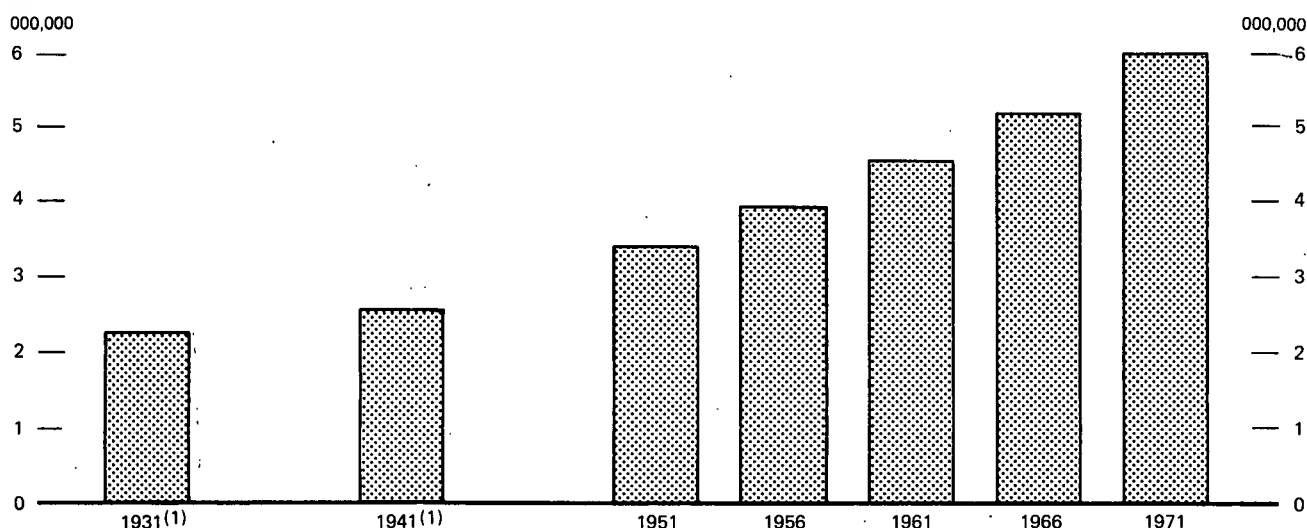
Le graphique 1 illustre le nombre de ménages au Canada dénombrés lors de recensements décennaux de 1931 à 1951 et quinquennaux de 1951 à 1971. Ce nombre est passé de 2.3 millions en 1931 à plus de 6.0 millions en 1971: c'est là une augmentation extraordinaire si l'on situe le phénomène dans une perspective historique. Le graphique 2 présente le taux d'accroissement des ménages et de la population au cours de cette période. Le nombre de ménages a progressé beaucoup plus rapidement que le chiffre de la population.

Chart — 1

Graphique — 1

Number of Households in Canada 1931, 1941, 1951, 1956, 1961, 1966 and 1971

Nombre de ménages au Canada 1931, 1941, 1951, 1956, 1961, 1966 et 1971



(1) Excludes Newfoundland in 1931 and 1941. — Sans Terre-Neuve pour 1931 et 1941.

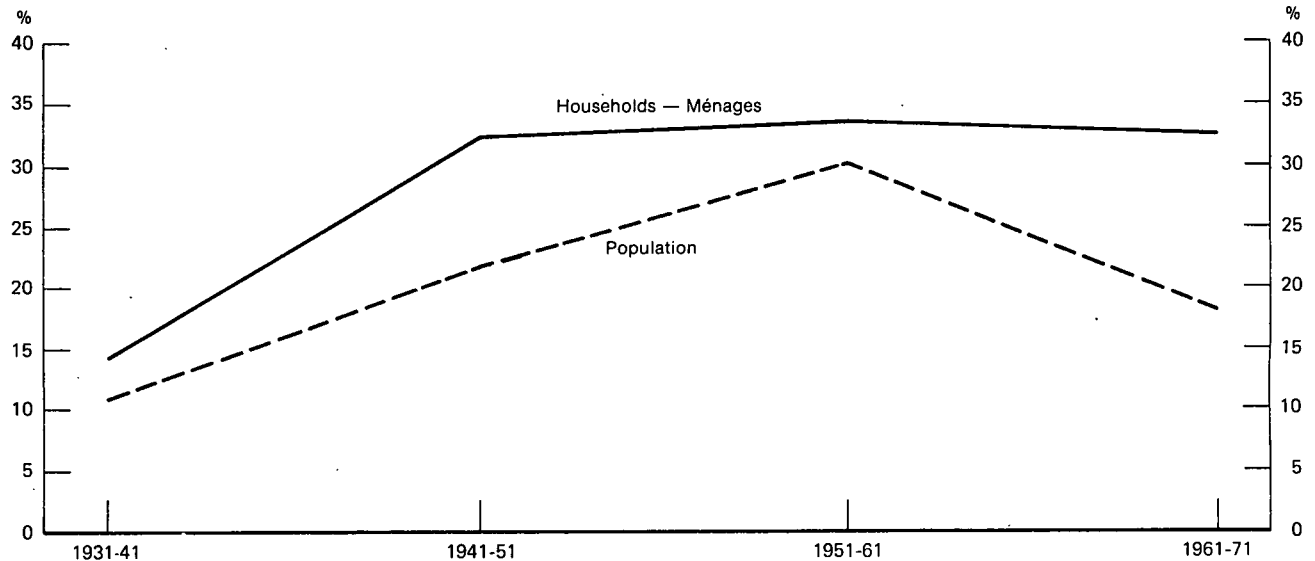
Source: 1971 Census of Canada, Bul. 2.1-2, Table 1. — Recensement du Canada de 1971, bull. 2.1-2, tableau 1.
 1961 Census of Canada, Bul. 2.1-1, Table 1. — Recensement du Canada de 1961, bull. 2.1-1, tableau 1.
 1941 Census of Canada, Vol. IX, Table 9b. — Recensement du Canada de 1941, vol. IX, tableau 9b.
 1931 Census of Canada, Vol. V, Table 57. — Recensement du Canada de 1931, vol. V, tableau 57.

Chart — 2

Graphique — 2

Percentage Increase in Households and Population, for Canada, 1931-1971

Taux d'accroissement des ménages et de la population pour le Canada, 1931-1971



Note: Excludes Newfoundland in 1931 and 1941. — Sans Terre-Neuve pour 1931 et 1941.

Source: Household data — same source as Chart 1. — Données sur les ménages — même source qu'au graphique 1.

Population data — 1971 Census of Canada, Bul. 1.2-3, Table 7. — Données sur la population — Recensement du Canada de 1971, bull. 1.2-3, tableau 7.

1970-71 Canada Year Book, Table 1, p. 212. — Annuaire du Canada, 1970-71, tableau 1, p. 212.

The 1931-1941 period witnessed only a slight increase in households. The period was characterized by the Depression, which had both demographic and economic implications on the household increase. During the first five years of this period, the marriage rate (number of marriages per 1,000 population) was extremely low as the difficult times forced people to postpone marriage. In fact, the marriage rate in each of the first four years of this ten-year period was lower than at any time during the 1920's, resulting in a low rate of family (and household) formation.¹ The amount of immigration was also minimal during the decade, adding only 150,000 to the population compared to ten times that amount in later decades, and resulting in minimal household formation from this source. It can also be assumed that non-family household formation did not have as substantial an impact on the change in total households as it was to have in later decades. Among persons in older age groups, where the propensity to form non-family households is the greatest, it is likely that economic circumstances prevented many potential non-family householders from living independently. Similarly, among younger

Au cours de la décennie 1931-1941, le nombre de ménages n'a que très légèrement augmenté. C'était l'époque de la Dépression; ce phénomène a eu une incidence démographique et économique marquée sur l'augmentation du nombre de ménages. Pendant les cinq premières années de la décennie, le taux de nuptialité (nombre de mariages pour 1,000 habitants) a été très bas, parce que les difficultés économiques forçaient les gens à retarder leur mariage. En fait, pendant chacune des quatre premières années de cette décennie, le taux de nuptialité est demeuré inférieur au taux le plus bas des années '20. Il en est résulté un faible taux de formation de familles, donc de ménages¹. L'apport de l'immigration a été minimal pendant cette décennie: 150,000 personnes, alors que ce chiffre a décuplé dans les décennies suivantes. La contribution des immigrants à la formation de ménages a donc été infime. De plus, on peut supposer que les ménages non familiaux n'avaient pas à cette époque l'incidence sur la variation totale du nombre de ménages qu'ils allaient avoir plus tard. La situation économique a probablement empêché nombre de personnes âgées, celles qui contribuent le plus à la formation de ce genre de ménages, d'établir un ménage indépendant. Le chômage et le manque de sécurité d'emploi,

¹ Marriage data referred to in this section are taken from Vital Statistics, Vol. II, Marriages and Divorces, 1973. Immigration data are from Population Estimates and Projections Division, Census Field, Statistics Canada, unpublished data. Housing data are taken from Canadian Housing Statistics, 1974, Housing Starts, Central Mortgage and Housing Corporation, 1975. Birth data are taken from Vital Statistics, Vol. I, Births, 1973.

¹ Les données sur les mariages auxquelles nous nous référons dans cette section sont tirées de La statistique de l'état civil, vol. II, Mariages et divorces, 1973. Les données sur l'immigration proviennent de données non publiées produites par la Division des estimations et des projections démographiques, Secteur du recensement, Statistique Canada. Les données sur le logement sont tirées des Statistiques du logement au Canada, 1974, Mises en chantier, Société centrale d'hypothèques et de logement, 1975. Les données sur les naissances sont tirées de La statistique de l'état civil, vol. I, Naissances, 1973.

age groups, high unemployment and lack of job security, as well as low real incomes would hinder non-family household formation. The economic situation would also hamper the "undoubling", or disaggregation of multi-family households into independent family units, which took place during this period.

Chart 3 shows the number of families and households in Canada for decennial census years 1931 - 1971, while Chart 4 shows the percentage increase in families and households during intercensal periods 1931 - 1971. It should be noted that the definition of family was not consistent for the entire period covered by these charts. The 1931 count of families is likely to be somewhat higher than that which we would obtain by applying the contemporary definition; however, some adjustments have been made to minimize the discrepancy.² Unfortunately, the figure for total households was only disaggregated into family and non-family components for census years 1951 - 1971, so that these categories could not be shown for earlier censuses.

It is evident from Chart 3 that the number of families was almost equal to the number of households in 1931, and that divergence of households and families in terms of rate of increase did not occur until the 1950's, when non-family household formation began to have a greater impact on total household formation. Chart 4 shows that the rate of increase of families was greater than that of households during the 1931 - 1941 period, indicating that the amount of non-family household formation and undoubling was likely to have been minimal for this period.

Reflecting the decrease in demand for new housing, predictable from the above demographic phenomena and from the general state of the economy, there were relatively few housing starts during the 1931 - 1941 period. Both housing starts and completions were lower during each year between 1932 - 1935 than for any year during the 1920's, and total housing starts for the decade were considerably lower than those of a decade before.

During each subsequent decade, the rate of household formation was quite high (approximately 33% increase in households for each decade). During the 1941 - 1951 period, the marriage rate was very high, resulting in a high rate of family formation. This was the "marriage boom" which preceded the baby boom of the late 1940's and 1950's. Chart 4 shows that a considerable rise in the rate of increase of families took place. The number of families in Canada, which had risen by 17.5% a decade earlier, rose by 30.2% during the 1941 - 1951 period, contributing greatly to the over-all increase in the number of households.

ainsi que le faible revenu réel ont pu avoir le même effet chez les jeunes. La scission de ménages multifamiliaux en unités familiales indépendantes a sans doute été freinée par une conjoncture difficile.

Le graphique 3 donne le nombre de familles et de ménages au Canada lors des années de recensement décennal de 1931 à 1971 et le graphique 4, le taux d'accroissement du nombre de familles et de ménages pendant les périodes intercensitaires. Il convient de signaler que la définition de famille accuse des différences d'une année de recensement à l'autre. Le compte des familles est probablement un peu plus élevé en 1931 que celui que nous obtiendrions en appliquant la définition actuelle; nous avons cependant ajusté les chiffres de façon à minimiser les écarts². Le nombre total des ménages n'a été désagrégué en ses composantes familiale et non familiale qu'à partir du recensement de 1951: nous ne disposons malheureusement pas des données sur ces catégories pour les recensements antérieurs.

Le graphique 3 montre clairement qu'en 1931 le nombre de familles était presque égal au nombre de ménages et que les taux de croissance des familles et des ménages n'ont commencé à diverger qu'à partir des années '50, époque à laquelle l'incidence des ménages non familiaux sur la formation totale des ménages a commencé à se faire sentir. De 1931 à 1941, le taux de croissance du nombre de familles a été plus fort que celui du nombre de ménages (graphique 4); la formation de ménages non familiaux et la scission ont sans doute été des facteurs négligeables au cours de cette période.

Les mises en chantier ont été relativement peu nombreuses pendant cette décennie, traduisant la baisse de la demande de logements neufs que les données démographiques et la conjoncture laissaient prévoir. De 1932 à 1935, le nombre annuel de mises en chantier et d'achèvements a été plus bas que celui pour chacune des années '20 et le total des mises en chantier pour la décennie a été nettement inférieur à celui de la décennie précédente.

Le taux de formation de ménages a été plutôt élevé au cours de chacune des décennies suivantes (une augmentation d'environ 33 % par décennie). De 1941 à 1951, le taux de formation de familles a été considérable, correspondant à un très fort taux de nuptialité. C'est cette "explosion des mariages" qui a préparé l'explosion des naissances de la dernière partie des années '40 et des années '50. La progression du nombre de familles au Canada a été très rapide à cette époque (graphique 4). Le taux de croissance est passé de 17.5 % au cours de la décennie précédente à 30.2 % au cours de la période 1941 - 1951 et a été le grand responsable de l'augmentation globale du nombre de ménages.

² For discussion of the difference in definitions and the modifications made to the 1931 data, see Appendix B.

² Pour les différences entre les définitions et les changements apportés aux données de 1931, se référer à l'appendice B.

Chart — 3

Graphique — 3

**Number of Households by Type and Number of Families,
for Canada, 1931, 1941, 1951, 1961 and 1971**

**Nombre de ménages selon le genre et nombre de familles,
pour le Canada, 1931, 1941, 1951, 1961 et 1971**

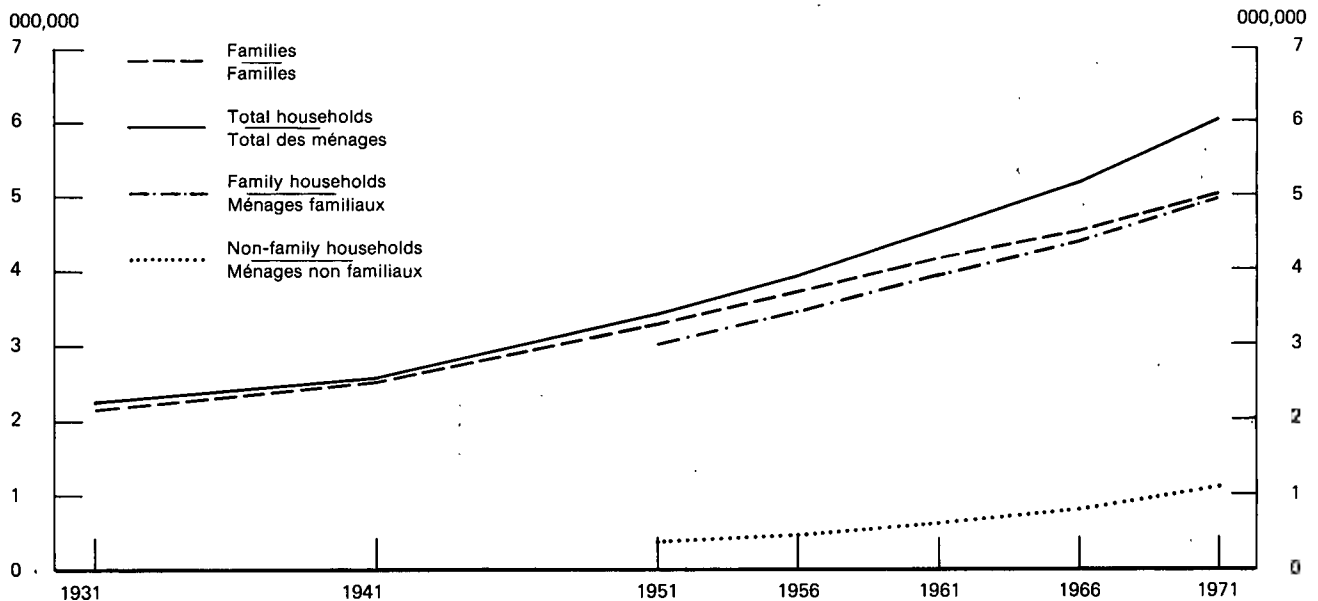
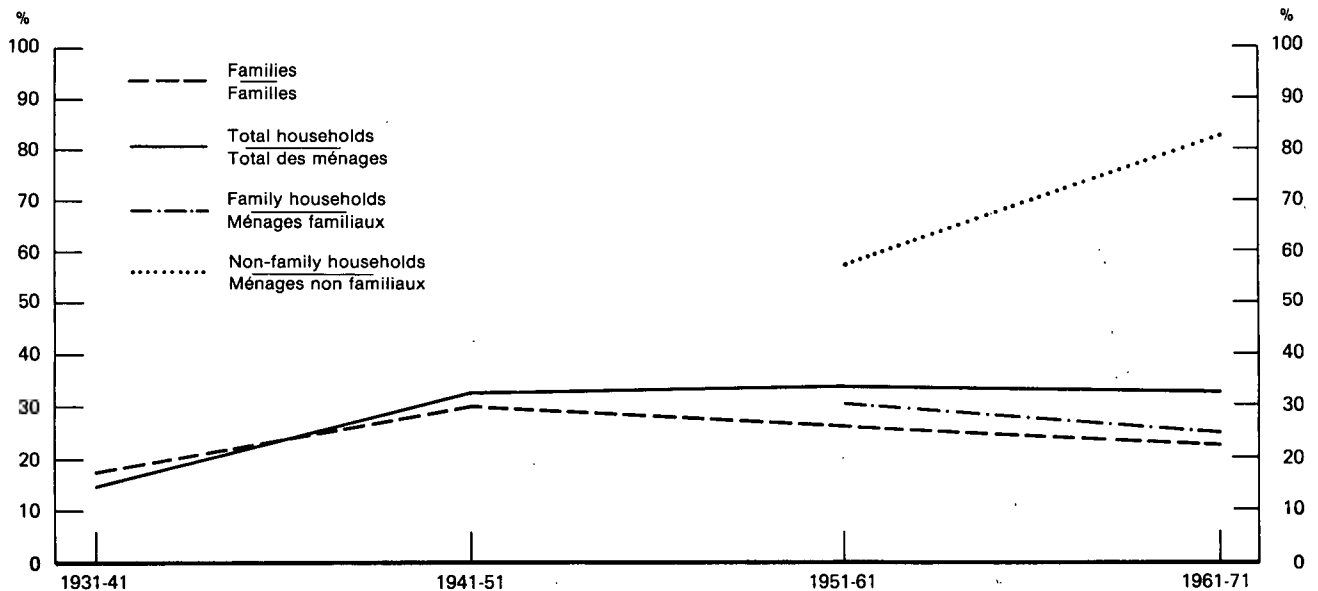


Chart — 4

Graphique — 4

**Percentage Increase in Households by Type and in Families, for
Canada, Intercensal Periods 1931-1971**

**Taux d'accroissement des ménages selon le genre et des familles,
pour le Canada, pour les périodes intercensitaires 1931-1971**



Note: Excludes Newfoundland in 1931 and 1941. — Sans Terre-Neuve pour 1931 et 1941.

Source: 1971 Census of Canada, Bul. 2.1-3, Table 7. — Recensement du Canada de 1971, bull. 2.1-3, tableau 7.
1971 Census of Canada, Bul. 2.2-2, Table 2. — Recensement du Canada de 1971, bull. 2.2-2, tableau 2.
1961 Census of Canada, Bul. 2.2-1, Table 7. — Recensement du Canada de 1961, bull. 2.2-1, tableau 7.
1951 Census of Canada, Vol. III, Tables 4, 127 and 128. — Recensement du Canada de 1951, vol. III, tableaux 4, 127 et 128.
1941 Census of Canada, Vol. IX, Table 9b. — Recensement du Canada de 1941, vol. IX, tableau 9b.
1931 Census of Canada, Vol. V, Tables 57 and 86. — Recensement du Canada de 1931, vol. V, tableaux 57 et 86.

While immigration was only a small component of population (and household) increase during the war years of the early 1940's, there was a tremendous influx of immigrants during the post-war years in the latter half of the decade. Reflecting the demand for housing brought about by family formation and immigration, the number of housing starts rose considerably during the last five years of the decade, resulting in an over-all increase of 67% over the previous decade. It is likely that families which doubled up immediately after the war were starting to form new households of their own in the late 1940's. While data are not available to show the change in non-family households over the ten-year period, their impact was probably slight relative to that of family formation and immigration.

The 1951-1961 decade witnessed a decrease in the marriage rate and in the rate of family formation. The rate of household formation was, however, boosted by the level of immigration which was almost triple that of a decade earlier (1.5 million persons). The number of housing starts continued to increase, with total housing starts amounting to almost double those of a decade earlier. Of major significance during this period was the increase in non-family households. While the total number of households increased by 30.2%, as shown on Chart 4, the non-family household component of this total increased by 57%, contributing disproportionately to the total increase. The number of households with two or more families declined over the decade, indicating that undoubling also had some impact on the proliferation of households.

Demographically, the 1961-1971 decade was characterized by a decline in the fertility of Canadian women as the crude birth rate (number of births per 1,000 population) dropped from 26.1 to 16.8. The effects of this fertility decline on household formation will not be felt until the children born in this period are old enough to form households of their own. However, the household formation behaviour of those persons born during the early stages of the post-war baby boom was starting to evolve in the 1960's. The marriage rate in 1963 was lower than at any time since the Depression years; however, it rose in each subsequent year as the first baby-boom children began to reach marriageable ages. While not as large a contributor to population and household increases as it had been a decade earlier, immigration had a substantial effect on household formation, as 1.4 million immigrants came to Canada between 1961 and 1971.

From Chart 4, it is evident that the rate of increase of both families and family households declined between 1961 and 1971, despite the increase in the marriage rate. This was in contrast to the non-family household component of total households, for which the rate of increase accelerated to 82.9%. This increase in non-family households played a significant role in stabilizing the rate of increase of households. Housing starts rose to 1.7 million from 1.2 million a decade earlier.

Contrairement à la période de la guerre, au début des années '40, où l'immigration avait peu contribué à l'augmentation de la population (et des ménages), l'apport des immigrants au cours des années d'après-guerre (1945-1950) a été immense. Afin de satisfaire la demande de logements créée par la formation de familles et par l'immigration, le nombre de mises en chantier a alors monté en flèche et s'est accru de 67 % par rapport à la décennie précédente. Les familles qui s'étaient élargies tout de suite après la guerre ont probablement commencé de former leurs propres ménages vers la fin de la décennie. Nous ne disposons pas de données suffisantes pour établir la variation du nombre de ménages non familiaux au cours de la décennie, mais l'effet de ce genre de ménages a probablement été très faible comparativement à celui de la formation de familles et de l'immigration.

La décennie 1951-1961 a vu les taux de nuptialité et de formation de familles décroître. Le taux de formation de ménages a cependant continué de progresser grâce à l'immigration, qui a presque triplé par rapport à la décennie précédente (1.5 million de personnes). Le nombre de mises en chantier a poursuivi sa progression et a presque été le double de celui des années '40. L'augmentation du nombre de ménages non familiaux a été un facteur important. Alors que le nombre total de ménages augmentait de 30.2 % (graphique 4), les ménages non familiaux progressaient beaucoup plus rapidement (57 %). Le nombre de ménages multifamiliaux a diminué pendant cette période, ce qui laisse croire que la scission a eu un certain effet sur la multiplication des ménages.

Au point de vue démographique, la décennie 1961-1971 a été marquée par la réduction de la fécondité des femmes au Canada. Le taux brut de natalité (nombre de naissances pour 1,000 habitants) est tombé de 26.1 à 16.8. L'incidence de cette baisse ne se fera pas sentir tant que les enfants nés à cette époque ne seront pas en âge de former leurs propres ménages. Par ailleurs, les personnes nées au début de la période d'explosion des naissances après la guerre ont commencé, au cours des années '60, à voir différemment la formation de ménages: le taux de nuptialité en 1963 était le plus bas depuis la Dépression. Il a ensuite augmenté d'année en année, au fur et à mesure que les enfants nés à la fin des années '40 atteignaient l'âge du mariage. L'immigration a aussi contribué appréciablement à l'augmentation de la population et des ménages, mais à un degré moindre qu'au cours de la décennie précédente; de 1961 à 1971, le Canada a accueilli 1.4 million d'immigrants.

Le taux d'augmentation du nombre de familles et de ménages familiaux a diminué de 1961 à 1971, malgré la hausse du taux de nuptialité (graphique 4). Par contre, les ménages non familiaux se sont accrus au rythme accéléré de 82.9 %. Le gonflement du nombre de ménages non familiaux a contribué de façon appréciable à stabiliser le taux d'augmentation des ménages. Les mises en chantier ont atteint 1.7 million, contre 1.2 million au cours de la décennie précédente.

III. HOUSEHOLD SIZE

3.1 Introduction

The size of the households in which the population lives varies considerably from one society to another. While the average household size in many less developed countries is greater than five, the average household size in some industrialized nations, such as Sweden, is less than three.³ A number of social, demographic and economic considerations must be taken into account to explain such differences. Such social factors as attitudes toward family and household size and the tendency of households to include distant kin, lodgers and other persons from outside the census family grouping are important for explaining these differences. Similarly, the tendency of people to live alone will have a considerable effect on household size. From the demographic perspective, the population's fertility and the age structure of the population will have a bearing on the size of households in which the people live.

Of course, the principal economic problem which relates to household size is that of placing a given population into houses. Since the average household size is derived by dividing the total population in households by the total number of households, any increase in the numerator without an increase in the denominator will result in a rise in average number of persons per household. Since households are defined in terms of the housing units which they occupy, it is evident that any increase in the population in households must be accompanied by an increase in the housing supply, if household size is to remain constant or decrease.

If household size is studied from an international perspective, it can be observed that households tend to be larger in less developed than in industrialized nations. Data used by Burch (1967) suggest that there are two fundamentally different groups of nations with respect to household size: those with averages between three and four, and those with averages of five or greater. The distinction is roughly the same as that between developed and underdeveloped nations. The difference can be explained by the higher fertility rates in less developed nations. This results in populations with many children, a high child-dependency ratio,⁴ and large households. Differences in family structures are also important in explaining international variations in some cases. In addition, many less developed nations have experienced housing shortages, which have forced families to double up and have thus exerted an upward influence on the size of households.

³ Average household size in Sweden in the mid-sixties, as reported in the United Nations Demographic Yearbook was 2.7.

⁴ The child-dependency ratio refers to the ratio of children under 15 to persons aged 15-64.

III. TAILLE DU MÉNAGE

3.1 Introduction

La taille du ménage varie considérablement selon le genre de société qui caractérise un pays. Dans beaucoup de pays en développement, un ménage comptera plus de cinq personnes tandis que dans un pays industrialisé comme la Suède, le nombre est inférieur à trois³. Ces différences sont fonction de plusieurs facteurs sociaux, démographiques et économiques. L'attitude vis-à-vis la taille de la famille et celle du ménage et la tendance à inclure dans le ménage des parents éloignés, des chambreurs et des personnes n'appartenant pas à la famille de recensement sont d'importants facteurs sociaux expliquant les différences observées. De même, la tendance à l'isolement contribuera sensiblement à modifier la taille du ménage. Sur le plan démographique, la fécondité de la population et la répartition par âge de la population ont une incidence sur la taille du ménage.

Il va sans dire que le principal facteur économique concernant la taille du ménage est l'offre de logement: il faut placer la population donnée dans les maisons existantes. Comme la taille moyenne du ménage est le quotient du chiffre de la population faisant partie d'un ménage par le nombre total de ménages, toute augmentation du numérateur non compensée par une augmentation du dénominateur résultera en une progression du nombre moyen de personnes constituant un ménage. Le ménage se définit en fonction de l'unité d'habitation qu'il occupe, de sorte que tout accroissement de la population dans les ménages doit s'accompagner d'un accroissement de l'offre de logements si l'on veut que la taille moyenne du ménage demeure constante ou décroisse.

Si l'on examine les chiffres sur la taille du ménage partout dans le monde, on constate que celle-ci tend à être plus élevée dans les pays en développement que dans les pays industrialisés. Les données que Burch (1967) a utilisées semblent indiquer que la taille du ménage permet de répartir les pays en deux groupes fondamentalement distincts: ceux dont la taille moyenne se situe entre trois et quatre et ceux dont la taille moyenne est de cinq ou plus. Cette distinction correspond en gros à celle qui s'établit entre les pays industrialisés et les pays en développement; le taux de fécondité est plus élevé dans les pays du deuxième groupe. La population de ces pays compte alors beaucoup d'enfants; le ratio d'enfants à charge⁴ est élevé et les ménages sont nombreux. Certaines de ces variations sont fonction de différences entre les structures familiales des divers pays. En outre, nombre de pays en développement ont souffert d'une pénurie de logements, qui obligeait les familles à se regrouper en unités multifamiliales et gonflait la taille des ménages.

³ L'annuaire démographique des Nations Unies indique que la taille moyenne du ménage en Suède au milieu des années '60 était de 2.7.

⁴ Le ratio des enfants à charge est le rapport entre le nombre d'enfants de moins de 15 ans et le nombre de personnes âgées de 15 à 64 ans.

Canada, like most industrialized nations, has experienced a decline in average household size in recent decades. While declines in fertility since the peak of the baby boom in the late 1950's have resulted in a decrease in family size, the decrease in household size is not entirely attributable to this phenomenon. A major cause of the smaller household groupings is the increasing tendency of Canadians to live either in family households made up of only one census family with no additional persons present, or in small non-family households consisting of one or a few non-family persons.

This section describes household size in Canada, in 1971 and historically, and discusses reasons for the observed changes in the percentage distribution of households among the household size categories, as well as the average number of persons per household. A comparison is then made of household size in the five regions of Canada for the 1951-1971 period. Outstanding shifts in living arrangements such as the increase in one-person households are discussed, an urban-rural comparison is made, and finally, households are stratified by characteristics of the household head and observed discrepancies in household size are examined.

Most census reports showing household size present the size categories as individual units ranging from one person to ten or more persons. This analysis aggregates some of these categories to form a less detailed breakdown of household size. Households are grouped according to whether they contain one person, two persons, three to four persons, five to seven persons, or eight or more persons. This grouping is made to facilitate the presentation of graphic material and to render major trends more discernible than they would be if the more detailed breakdown was used. These groupings were chosen because households in these class intervals are homogeneous in terms of many of their characteristics and in terms of the magnitude and direction of changes taking place.

3.2 Household Size in Canada

3.2.1 Household size in 1971 — Results of the 1971 Census showed that a large proportion of the households in Canada contained only a few persons and concomitantly, average household size was quite low. Chart 5 (bottom) presents the percentage distribution of households among household size categories for 1971. Households with three to four persons accounted for the largest proportion of all households. The majority of these households consisted of a census family with no additional persons present in the household. Approximately one household in four consisted of two persons, reflecting the fairly high proportion of family households made up of a husband and wife with no children and the increase in two-person non-family households. A relatively large proportion of households consisted of one person residing alone, a factor which had a substantial effect on the average household size.

Au Canada, tout comme dans la plupart des pays industrialisés, la taille moyenne du ménage a décru pendant les dernières décennies. La baisse de la fécondité enregistrée depuis la fin de l'explosion des naissances, vers la fin des années '50, a contribué à réduire la taille de la famille. Or ce n'est pas la seule responsable: on observe une tendance de plus en plus forte à former des ménages familiaux limités exclusivement à la famille de recensement, ou des ménages non familiaux restreints, composés d'une personne ou de quelques personnes hors famille.

Cette section traite de la taille du ménage canadien, en 1971 et sur une certaine période; elle analyse les variations observées dans la répartition en pourcentage des ménages selon les catégories de taille, ainsi que dans le nombre moyen de personnes composant un ménage. Nous comparons ensuite les tailles des ménages dans les cinq grandes régions du Canada au cours de la période allant de 1951 à 1971. Nous relevons les grandes transformations du mode d'habitation, comme l'augmentation des ménages d'une seule personne, comparons les milieux urbains et ruraux, stratifions les ménages selon les caractéristiques du chef et exposons les différences observées.

La plupart des rapports sur le recensement qui contiennent des données sur la taille du ménage ventilent les catégories de taille par unité allant d'une personne à dix personnes ou plus. Or nous les regroupons ici de manière à obtenir cinq catégories: une personne, deux personnes, trois à quatre personnes, cinq à sept personnes et huit personnes et plus. Cette agrégation permet de présenter graphiquement les données et de déceler les grandes tendances avec plus de facilité que ne le ferait une ventilation plus fine. Ces groupes affichaient une certaine homogénéité tant pour les caractéristiques des ménages qui les composaient que pour l'importance et l'orientation de leur révolution.

3.2 Taille du ménage au Canada

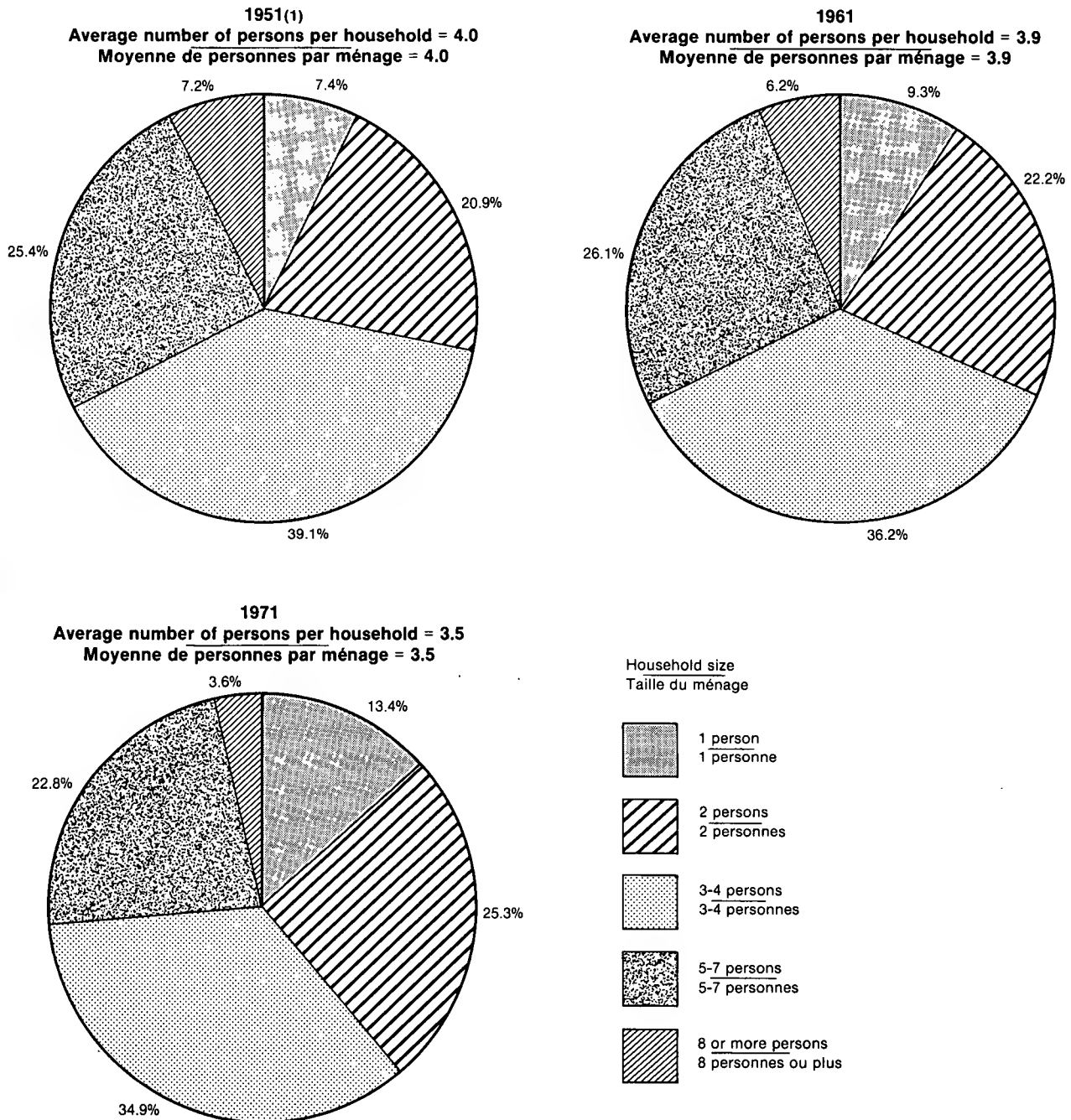
3.2.1 Taille du ménage en 1971 — Les résultats du recensement de 1971 ont montré qu'une grande partie des ménages canadiens n'étaient formés que de quelques personnes et, par conséquent, que la taille du ménage moyen était assez petite. Le graphique 5 (partie inférieure) illustre la répartition en pourcentage des ménages par catégorie de taille, en 1971. La majeure partie des ménages ne comptait que de trois à quatre personnes. La plupart d'entre eux se composaient exclusivement d'une famille de recensement. Un ménage sur quatre environ était constitué de deux personnes: une forte proportion des ménages familiaux était formée par un couple sans enfants et les ménages non familiaux de deux personnes avaient beaucoup augmenté. La proportion élevée de ménages d'une personne a eu une incidence appréciable sur la taille moyenne du ménage. Les ménages de cinq à sept personnes, nombreux dans les recensements antérieurs, et les

Chart — 5

Graphique — 5

**Percentage Distribution of Households by Number of Persons, for
Canada, 1951, 1961 and 1971**

**Répartition en pourcentage des ménages selon le nombre de personnes,
pour le Canada, 1951, 1961 et 1971**



(1) Excludes Yukon and Northwest Territories in 1951. — Sans le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest pour 1951.

Source: 1971 Census of Canada, Bul. 2.1-2, Table 2. — Recensement du Canada de 1971, bull. 2.1-2, tableau 2.

1961 Census of Canada, Bul. 2.1-1, Table 2. — Recensement du Canada de 1961, bull. 2.1-1, tableau 2.

1951 Census of Canada, Vol. III, Table 44. — Recensement du Canada de 1951, vol. III, tableau 44.

Five- to seven-person households, more common in previous censuses, accounted for 22.8% of households, while a mere 3.6% of households consisted of eight or more persons. These large households, precipitated in the past by larger families and a greater tendency of households to contain lodgers and relatives from outside the census family, are becoming less and less prominent among Canadian households.

3.2.2 Household size, 1951-1971 — During the 1951-1971 period, considerable changes took place in the size of Canadian households, reflecting changes in the demographic and social behaviour of the population. In general, Canadians began to live in smaller household groupings as the size of both family households and non-family households declined. The average number of persons per household declined from 4.0 in 1951 to 3.9 in 1961 and then to 3.5 in 1971. Chart 5 shows the percentage distribution of households among the size categories for decennial census years between 1951 and 1971. The size of the pie charts is representative of the magnitude of the household base from which the percentages were derived.⁵ Chart 6 presents the percentage change in household size categories during the 1951-1961 and 1961-1971 periods. It is apparent from this chart that, with the exception of

ménages de huit personnes ou plus n'ont compté respectivement que pour 22.8 % et 3.6 % de l'ensemble. Les ménages nombreux devaient leur existence aux grandes familles et à la tendance d'accueillir des chambreurs ou des parents n'appartenant pas à la famille de recensement, mais ils deviennent de plus en plus rares au Canada.

3.2.2 Taille du ménage, 1951-1971 — Au cours de la période allant de 1951 à 1971, la taille du ménage canadien a beaucoup varié, à cause de changements dans le comportement social et démographique de la population. De façon générale, les Canadiens ont commencé à vivre en groupes plus restreints, comme en fait foi la diminution des tailles des ménages familiaux et non familiaux. Le nombre moyen de personnes dans un ménage est en effet passé de 4.0 en 1951 à 3.9 en 1961, puis à 3.5 en 1971. Le graphique 5 présente la répartition en pourcentage des ménages en catégories de taille pour les années de recensement 1951, 1961 et 1971. Les secteurs des cercles sont proportionnels au nombre de ménages qui ont servi de base au calcul des pourcentages⁵. Le graphique 6 illustre les taux de variation des ménages selon les catégories de taille au cours des périodes 1951-1961 et 1961-1971. Exception faite des ménages de cinq à sept personnes au

⁵ There were 3,409,000 households enumerated in Canada in 1951, 4,555,000 households in 1961 and 6,041,000 in 1971.

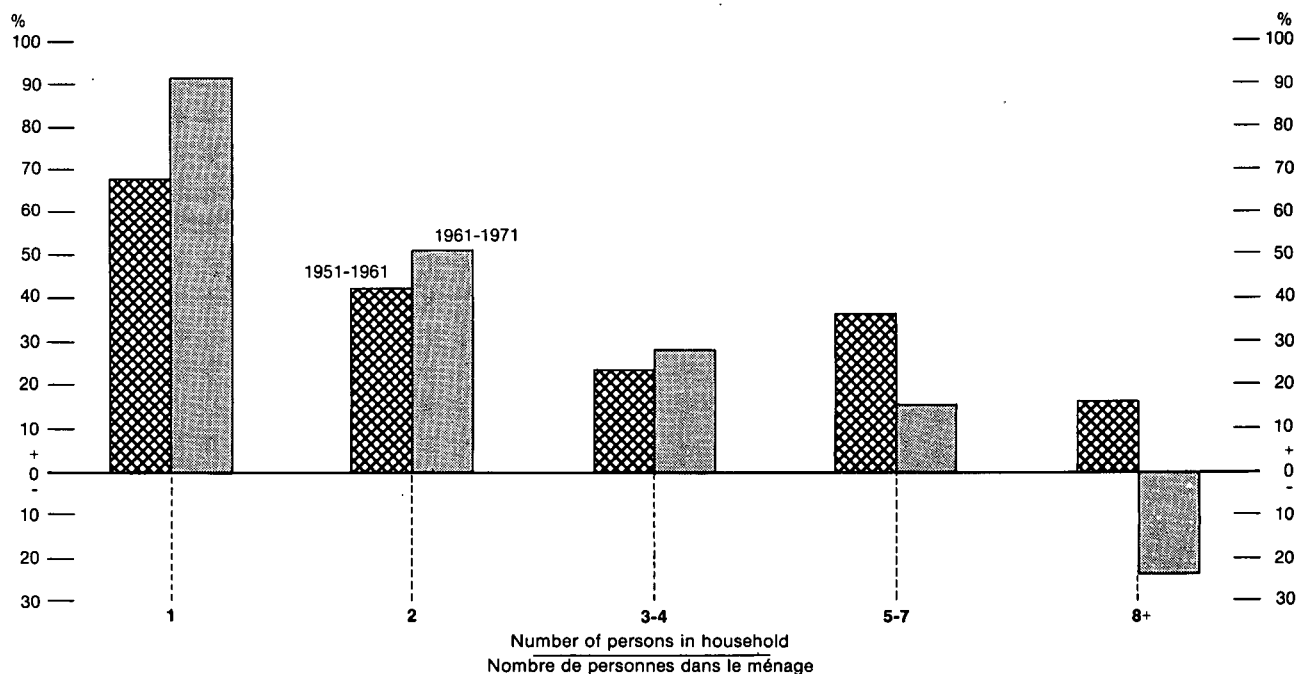
⁵ Au Canada, 3,409,000 ménages ont été dénombrés en 1951, 4,555,000 en 1961, et 6,041,000 en 1971.

Chart — 6

Graphique — 6

Percentage Change in Households by Number of Persons, for Canada, 1951-1961 and 1961-1971

Taux de variation des ménages selon le nombre de personnes, pour le Canada, 1951-1961 et 1961-1971



Source: 1971 Census of Canada, Bul. 2.1-2, Table 2. — Recensement du Canada de 1971, bull. 2.1-2, tableau 2.
1961 Census of Canada, Bul. 2.1-1, Table 2. — Recensement du Canada de 1961, bull. 2.1-1, tableau 2.
1951 Census of Canada, Vol. III, Table 44. — Recensement du Canada de 1951, vol. III, tableau 44.

five- to seven-person households during the 1951-1961 period, the smallest household size categories experienced the greatest rate of increase. During the 1961-1971 period, this relationship was true without exception.

It was noted above that household size decreased slightly during the 1951-1961 period. This decrease occurred despite an increase in average family size from 3.7 to 3.9 persons per family which resulted from the high fertility rates observed during the 1950's. One factor which promoted the decrease in household size was the increase in small non-family households. Non-family households, for which average household size is considerably lower than family households, increased by 57.3%, compared to a 30.6% increase in the number of family households. Other changes which encouraged the decrease in size were the tendency of persons to live in households composed of only one census family with no additional persons such as lodgers and employees, and the undoubling of families. In 1951, 9.6% of households contained lodgers, however in 1961, only 7.5% of households were enumerated with lodgers present. The undoubling was evidenced by the drop in the percentage of households containing more than one family. These households declined from 6.7% to 3.7% of all households.

The 1961-1971 period witnessed a more pronounced decrease in average household size from 3.9 to 3.5 persons. The high fertility rates that had sustained a relatively high average household size during the 1950's came to an end, as the crude birth rate declined from 26.1 in 1961 to 16.8 in 1971. Average family size decreased from 3.9 to 3.7 persons. A shift in fertility patterns also had an impact specifically on the decline in the percentage of households categorized as five to seven and eight-or-more-person households. During the 1961-1971 period, there was a considerable decline in the percentage of births which were third, fourth, fifth and sixth or higher. These are the birth orders which would promote an increase in the large households mentioned above. Births which fell into the third to fifth category declined from 37.5% of births to 25.3% of births, while births in the sixth or more category declined from 13.4% of births to 4.8%.⁶

The increase in the percentage of households composed of two persons was prompted by an increase in the percentage of husband-wife families with no children and by substantial growth in two-person non-family households. The high percentage of households with three to four persons was sustained by a considerable number of first and second births recorded during the 1960's. These children, together with a husband and wife, would form three- and four-person households.

The changes observed during the 1950's with respect to non-family households, continued during the

cours de la période 1951-1961, plus la taille était petite, plus rapide était la progression. Le même phénomène s'est produit de 1961 à 1971, sans exception cette fois.

Nous avons déjà signalé que la taille des ménages avait légèrement diminué entre 1951 et 1961, même si les taux élevés de fécondité des années '50 avaient fait passer la taille moyenne de la famille de 3.7 à 3.9 personnes. L'une des causes de cette baisse a été l'augmentation des petits ménages non familiaux. Ces ménages, dont la taille moyenne est nettement inférieure à celle des ménages familiaux, ont augmenté de 57.3 %, contre une hausse de 30.6 % du nombre des ménages familiaux. Parmi les autres facteurs de ce recul, on compte la tendance à constituer un ménage familial ne comprenant qu'une seule famille de recensement, sans autres personnes telles qu'un chambreur, un employé, et la scission des familles. En 1951, 9.6 % des ménages comptaient des chambreurs, mais en 1961, cette proportion est tombée à 7.5 %. Le phénomène de la scission est démontré par la baisse relative du nombre de ménages comprenant plus d'une famille: de 6.7 % à 3.7 %.

De 1961 à 1971, la taille moyenne des ménages a décliné de façon plus marquée, passant de 3.9 à 3.5 personnes. Les taux élevés de fécondité, qui avaient permis de maintenir la taille moyenne du ménage à un niveau élevé au cours des années '50, ont disparu: le taux brut des naissances est en effet tombé de 26.1 en 1961 à 16.8 en 1971 et la taille moyenne de la famille, de 3.9 à 3.7 personnes. La composition de la famille a également changé et a entraîné la diminution du pourcentage des ménages de cinq à sept personnes et de huit personnes ou plus. Au cours de cette période en effet, la proportion de troisième, quatrième, cinquième et sixième naissances a considérablement baissé. Or, ce sont les naissances qui font grossir le nombre de grands ménages. Les naissances de troisième, quatrième ou cinquième rang sont passées de 37.5 % à 25.3 % du total et celles du sixième rang ou plus, de 13.4 % à 4.8 %⁶.

La proportion des ménages de deux personnes a progressé en raison de l'accroissement des familles époux-épouse sans enfants et de la hausse sensible des ménages non familiaux de deux personnes. Le nombre de ménages de trois à quatre personnes a continué d'être élevé grâce au nombre considérable de naissances d'un premier ou d'un deuxième enfant au cours des années '60. Ces enfants et leurs parents constituent des ménages de trois ou quatre personnes.

L'évolution des ménages non familiaux observée pendant les années '50 s'est poursuivie pendant la décennie

⁶ Data on births and birth order are taken from Vital Statistics, Vol. I, Births, 1973.

⁶ Les données sur les naissances proviennent de La statistique de l'état civil, vol. I, Naissances, 1973.

1961-1971 period. The increase in non-family households, especially those composed of one person, had a considerable impact on the average household size. This increase in the percentage of households consisting of one person residing alone represents a considerable change in the living arrangements of many Canadians. The change in the age structure of the population was partially responsible for the shift to one-person households. The propensity to live in one-person households is greatest among age categories 55-64 and 65+, and the percentage of the population in both of these groups increased between 1961 and 1971.

Household size was also affected by an increase in the tendency of census families to live in a family unit with no additional persons present. The percentage of family households in which a census family was residing alone increased from 82.6% to 86.9%. The undoubling of families also continued during the 1960's, as the number of multi-family households declined by 38.7%. In addition to the continuation of undoubling and the increase in the propensity of family households to be comprised of a census family with no additional persons, there was a decline in the number of lodging families, relatives of the head,⁷ lodgers and employees of the household head.

3.3 Household Size in Canadian Regions

It was mentioned in an earlier section that a considerable variation in household size exists between different countries, resulting from the disparity in fertility rates, family size, and the propensity to include extended kin in the household. By the same token, the regions of Canada show substantial diversity in terms of household size. Average household size in the Maritime region in 1971 was 4.0, while the average number of persons per household in British Columbia was 3.2. The average household size of all other regions of Canada fell between these two extremes.

Chart 7 shows the percentage distribution of households by number of persons for Canadian regions in 1971, as well as the average number of persons per household in each region. It is evident from this chart that the average household size in the Maritime region was considerably greater than that of any other region. Several factors contributed to the formation of these larger households. The high average family size in the Maritime region, brought about by a higher crude birth rate than most regions during the 1950's and 1960's, exceeded that of all other regions. In addition, there was a greater proportion of multi-family households in the Maritime region than in the rest of Canada. These two factors, coupled with a lower proportion of the smaller non-family households, resulted in the high average household size.

The relatively high average household size observed in Quebec also resulted, to a large extent, from

⁷ Refers to relatives not in a census family.

1961-1971. L'accroissement de ces ménages, en particulier ceux d'une seule personne, a eu une incidence considérable sur la taille moyenne du ménage. La hausse du nombre de ménages d'une personne traduit une transformation profonde du mode d'habitation de nombreux Canadiens, imputable en partie à la nouvelle structure par âge de la population. En effet, la tendance à vivre seul est la plus marquée chez les gens entrant dans les catégories 55-64 ans et 65 ans et plus; or, le pourcentage de la population dans ces deux catégories a augmenté de 1961 à 1971.

La taille du ménage a aussi été touchée par le fait que les familles de recensement ont eu de plus en plus tendance à ne pas accueillir d'autres personnes. Le pourcentage des ménages familiaux composés d'une seule famille de recensement a grimpé de 82.6 % à 86.9 %. La scission des familles s'est poursuivie au cours des années '60: le nombre de ménages multifamiliaux a décliné de 38.7 %. Outre ces deux phénomènes, à savoir la scission et le caractère exclusif de la famille de recensement, il faut mentionner le fléchissement du nombre de familles chambreuses, de personnes apparentées au chef de ménage⁷, de pensionnaires ou d'employés du chef de ménage.

3.3 Taille du ménage au Canada selon les régions

Nous avons dit plus haut que la taille du ménage variait considérablement selon les pays, à cause de différences dans les taux de fécondité, les tailles des familles et l'accueil de parents éloignés dans le ménage. Ces mêmes facteurs entraînent une diversité sensible au Canada. La taille moyenne du ménage était de 4.0 personnes en 1971 dans les Maritimes, mais de 3.2 personnes en Colombie-Britannique. Les autres régions se situaient entre ces deux extrêmes.

Le graphique 7 présente la répartition en pourcentage des ménages selon le nombre de personnes pour chacune des régions en 1971, ainsi que le nombre moyen de personnes par ménage dans chaque région. Il en ressort clairement que la taille moyenne du ménage était de beaucoup la plus élevée dans les Maritimes. Les causes de la formation de ces grands ménages sont nombreuses. La taille moyenne de la famille y est la plus élevée, du fait que le taux brut de natalité pendant les années '50 et '60 a été le plus fort de tout le Canada. En outre, les Maritimes comptent une plus forte proportion de ménages multifamiliaux. Et enfin, la proportion des petits ménages non familiaux est inférieure à celle des autres régions.

La taille moyenne plutôt élevée des ménages du Québec est aussi imputable en grande partie aux familles

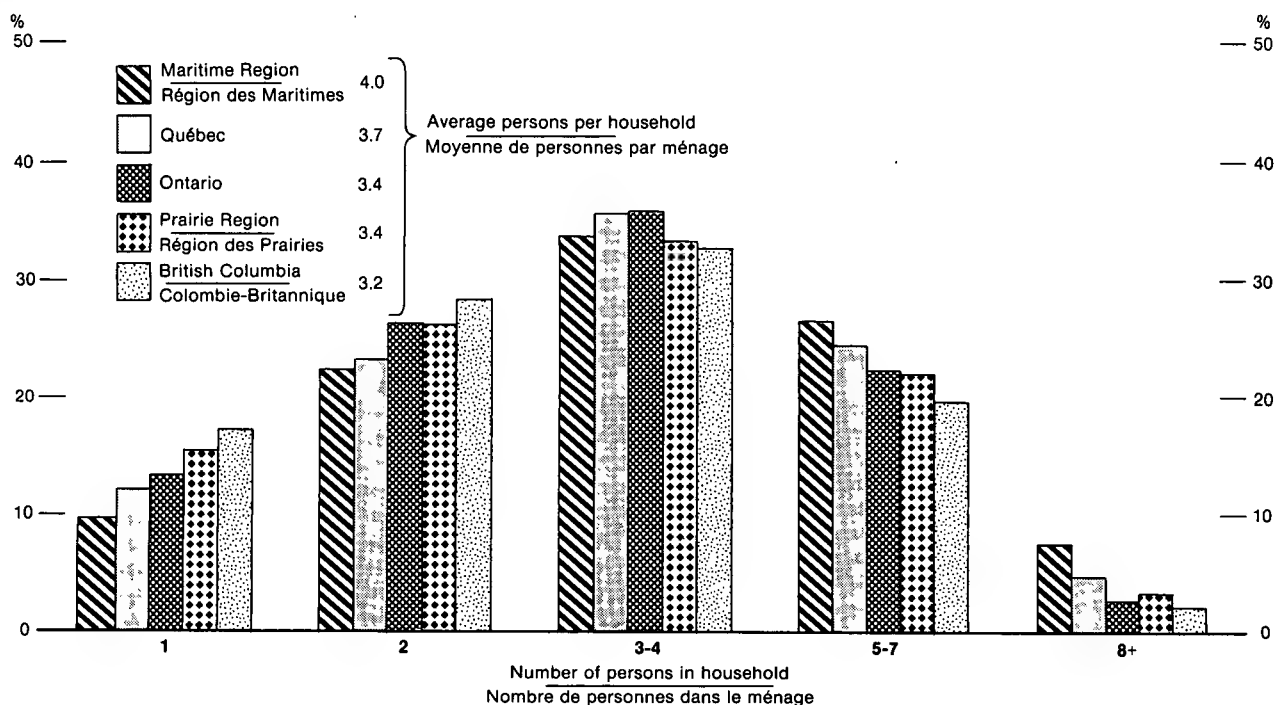
⁷ Il s'agit de parents n'appartenant pas à la famille de recensement.

Chart — 7

Graphique — 7

Percentage Distribution of Households by Number of Persons, for Canadian Regions, 1971

Répartition en pourcentage des ménages selon le nombre de personnes, pour les régions canadiennes, 1971



Source: 1971 Census of Canada, Bul. 2.1-2, Table 2. — Recensement du Canada de 1971, bull. 2.1-2, tableau 2.

the existence of large families. While the crude birth rate in Quebec was lower than any other region in the late 1960's, the high crude birth rate of the 1950's was still affecting the size of families with the result that average family size was quite high in 1971. In addition, Quebec also had the lowest proportion of one- and two-person households of any region with the exception of the Maritime region.

The somewhat lower average household size found in Ontario and the Prairie region is largely attributable to lower family sizes than the more eastern regions and to a greater percentage of non-family households, especially those consisting of one person. While family size was higher in the Prairie region than in Ontario, this was offset by a higher proportion of multi-family households in Ontario, together with a lower proportion of one-person households, resulting in an identical average household size.

The average household size in British Columbia was extremely low. This resulted from a low average family size, brought about by a crude birth rate that was among the lowest in Canada for the entire two decades prior to the 1971 Census, and from the high proportion of households consisting of only one or two persons.

From Chart 7, it is evident that one- and two-person households were more predominant in the western regions of Canada than in the east, while large households consisting of five to seven persons and eight

nombreuses. Bien que le taux brut de natalité dans cette province ait été le plus bas au pays vers la fin des années '60, celui des années '50 avait été assez haut pour que la taille moyenne de la famille québécoise soit demeurée assez grande en 1971. En outre, le Québec possédait la plus faible proportion des ménages d'une ou deux personnes de toutes les régions du Canada, à l'exception des Maritimes.

La taille des ménages légèrement inférieure qu'on a observée en Ontario et dans les provinces des Prairies est en grande partie attribuable aux familles plus petites et à la proportion plus grande des ménages non familiaux, en particulier des ménages d'une seule personne. La taille de la famille dans les Prairies était supérieure à celle de l'Ontario; par ailleurs, la proportion de ménages multi-familiaux ontariens était plus forte et celle de ménages d'une personne était moindre, de sorte que la taille moyenne était la même.

La taille moyenne des ménages en Colombie-Britannique était très faible pour les raisons suivantes: la petite taille moyenne des familles, résultat de l'un des taux bruts de natalité les plus bas du Canada pendant les deux décennies précédant le recensement de 1971, et la forte proportion de ménages d'une ou deux personnes.

Les ménages d'une ou deux personnes étaient plus courants dans l'ouest mais les grands ménages de cinq à sept personnes et de huit personnes ou plus étaient plus fréquents dans l'est (graphique 7). La partie gauche

or more persons formed a greater proportion of households in the eastern regions. The left category of the chart shows that while only 9.9% of households in the Maritime region were composed of one person in 1971, 17.2% of households were one-person households in British Columbia, and the percentage increases in almost a linear fashion as we move from the eastern regions of Canada to the west. Part of the explanation for the difference in the percentage of one-person households lies with the diversity of age structures. The propensity to live in one-person households varies according to age, with persons in older age categories, for the most part widows and widowers, having a much greater tendency to live alone. If the population 15 years of age and over, i.e. those exposed to the risk of living alone, is isolated, it can be observed that the western regions of Canada have a somewhat greater percentage of this population in older age categories (65+) than the regions of the east.

Two-person households are also more prevalent in the western regions of Canada than in the east. Part of the explanation for this lies in the slightly higher proportion of families with no children found in Ontario, the Prairie region and British Columbia.

The differences in the proportion of large households among the regions can be explained by corresponding differences in family size. The percentage of families with five to seven persons and with eight or more persons, when calculated by region, shows a distribution very much like that of households. These large families are more prevalent in the eastern regions of Canada. This can be further explained by the variation in fertility patterns among women in different regions of Canada. During the two decades prior to the 1971 Census, data on birth orders⁸ show that a higher proportion of births in the Maritime region were in the sixth child or greater category than in the western regions. Women in the eastern regions, and especially in the Maritime region, have had a greater tendency to bear large numbers of children than their western counterparts.

Chart 8 shows the percentage distribution of households by size, in each region, for quinquennial censuses between 1951 and 1971, as well as the average number of persons per household in these years. It is apparent from this chart that the marked interregional differentials in household size, evident in 1971, also existed in previous census years. The observed tendency towards relatively large households in the eastern regions of Canada and comparatively small households in the west existed in each of the census years considered. Average number of persons per household in the Maritime region in 1951 was 4.4, while the average number of persons per household in British Columbia was only 3.3.

⁸ Unpublished data from Vital Statistics, Statistics Canada.

du graphique montre qu'en 1971, contrairement aux Maritimes où les ménages d'une personne ne formaient que 9.9 % du total, ces ménages atteignaient 17.2 % en Colombie-Britannique. La progression est presque linéaire d'est en ouest. Cette différence tient en partie à la diversité de la structure par âge des populations des différentes régions. La tendance à vivre seul varie selon l'âge et ce sont les personnes âgées, en particulier les veufs et les veuves, qui forment le plus grand nombre de ménages d'une personne. Si l'on observe les personnes de 15 ans et plus, celles qui sont susceptibles de vivre seules, on constate que la proportion des personnes âgées (65 ans et plus) dans cette population est plus grande dans l'ouest que dans l'est.

De même, les ménages de deux personnes sont plus nombreux dans l'ouest du Canada. Ce phénomène est partiellement attribuable au fait que la proportion de familles sans enfants est légèrement plus élevée en Ontario, dans les Prairies et en Colombie-Britannique que dans les autres régions.

Les variations régionales des tailles des grands ménages sont fonction des variations correspondantes des tailles des familles. Le pourcentage des familles de cinq à sept personnes et de huit personnes ou plus, par région, correspond assez à la distribution des ménages pour les mêmes catégories. Ces grandes familles sont plus courantes dans l'est du Canada. En effet, le régime de fertilité des femmes est différent selon les régions. On constate⁸ que de 1951 à 1971, il y a eu plus de sixièmes naissances et plus dans les Maritimes que dans les Prairies. C'est dans l'est, en particulier dans les Maritimes, que les femmes étaient portées à avoir le plus d'enfants.

Le graphique 8 illustre la répartition en pourcentage des ménages, par taille et par région, ainsi que le nombre moyen de personnes dans un ménage lors des recensements quinquennaux entre 1951 et 1971. Les écarts prononcés dans la taille des ménages selon les régions et observés en 1971 étaient manifestes lors des recensements antérieurs. On a constaté une tendance vers les grands ménages dans l'est et de plus petits ménages dans l'ouest pour chacune des années étudiées. En 1951, le nombre moyen de personnes était de 4.4 dans un ménage des Maritimes et de 3.3 seulement dans un ménage de la Colombie-Britannique.

⁸ Données tirées de La statistique de l'état civil, Statistique Canada.

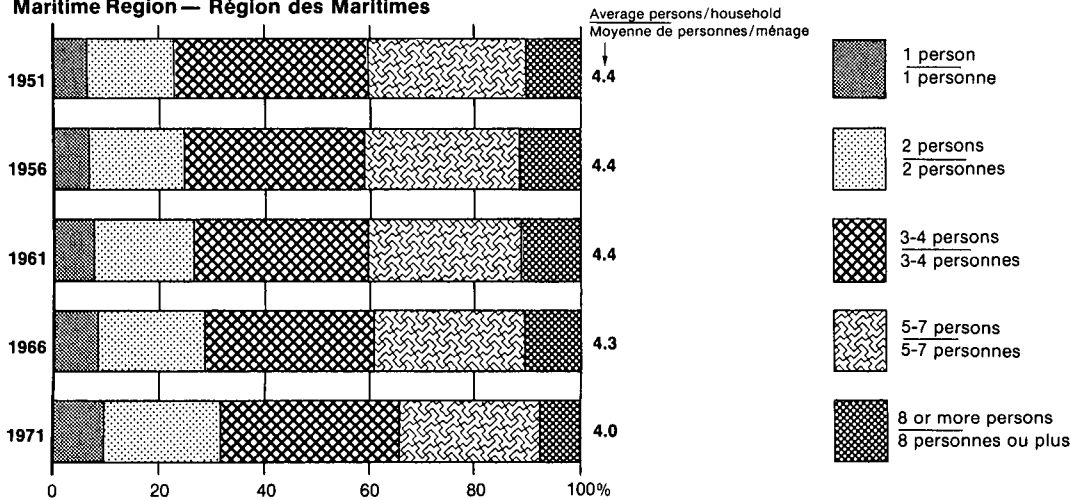
Chart 8

Graphique — 8

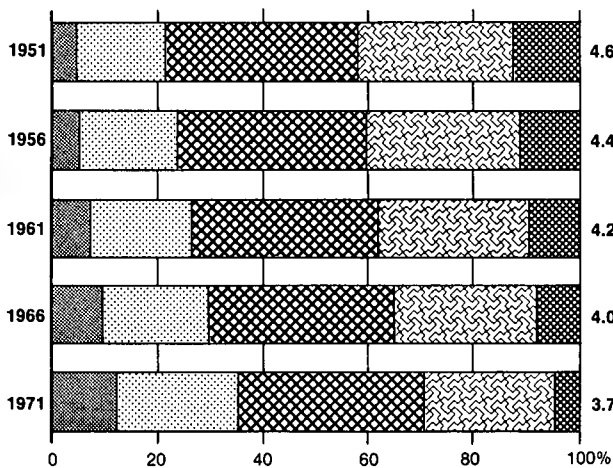
Percentage Distribution of Households by Number of Persons, for Canadian Regions, 1951-1971

Répartition en pourcentage des ménages selon le nombre de personnes, pour les régions canadiennes, 1951-1971

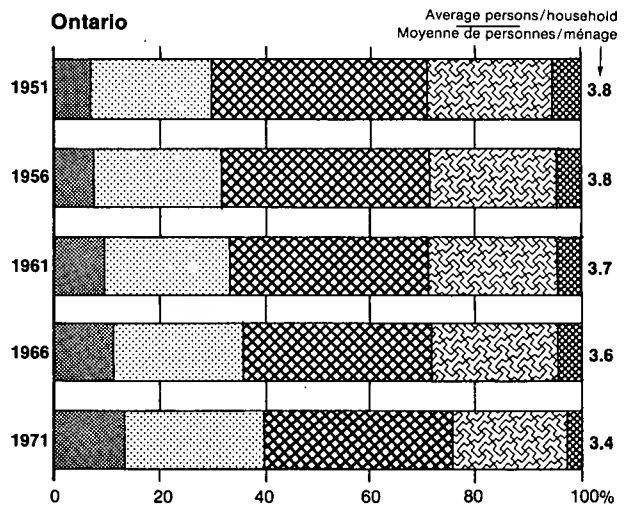
Maritime Region — Région des Maritimes



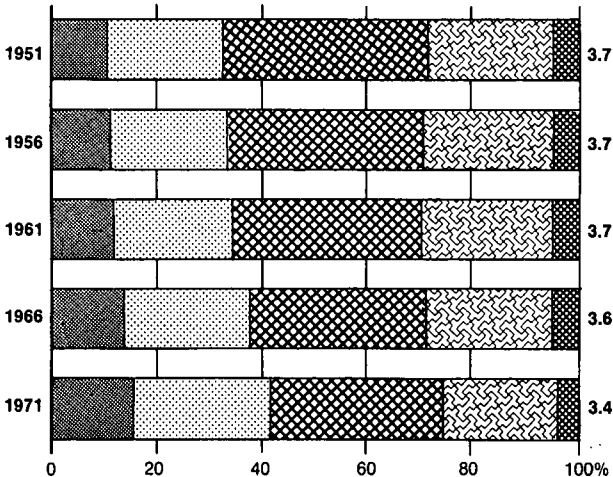
Québec



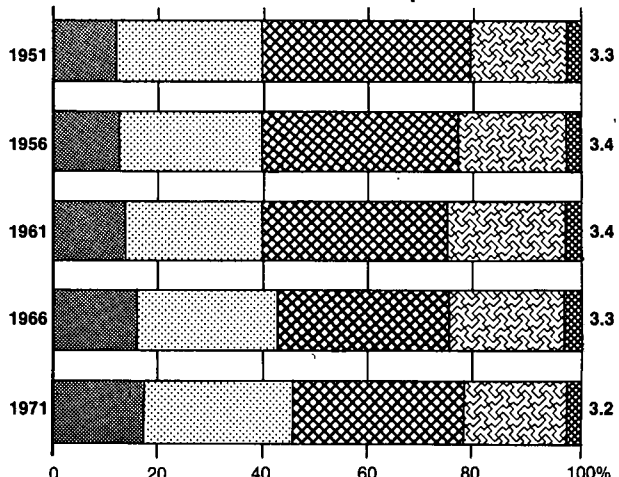
Ontario



Prairie Region — Région des Prairies



British Columbia — Colombie-Britannique



Source: 1971 Census of Canada, Bul. 2.1-2, Table 2. — Recensement du Canada de 1971, bull. 2.1-2, tableau 2.
 1966 Census of Canada, Vol. II, Table 9. — Recensement du Canada de 1966, vol. II, tableau 9.
 1961 Census of Canada, Bul. 2.1-1, Table 2. — Recensement du Canada de 1961, bull. 2.1-1, tableau 2.
 1956 Census of Canada, Vol. I, Table 34. — Recensement du Canada de 1956, vol. I, tableau 34.
 1951 Census of Canada, Vol. III, Table 44. — Recensement du Canada de 1951, vol. III, tableau 44.

Some generalizations can be made with respect to changes which were common to all regions of Canada. All regions experienced a decrease in household size over the 20-year period. This occurred in Ontario and British Columbia despite an increase in average family size in these regions. The increase in family size was more than offset by an increase in the proportion of one- and two-person households, as well as the undoubling of families, with the result that average household size declined. The proportion of households composed of two or more families declined in all regions, promoting the general decline in household size.

The proportion of one-person households increased in every region for each census year over the 20-year period. This was caused by a change in the age structure of the population in some regions, to one which promotes one-person household formation,⁹ as well as an increase in the tendency of people in some age groups to live alone. The proportion of households composed of one person was greatest in the western regions, for all census years. The proportion of households composed of two persons also increased in all regions of Canada. Regional variation was similar to that of one-person households, as British Columbia and the Prairie region had the largest proportion of two-person households in all census years considered.

Reflecting the decline in the crude birth rate which took place in all regions of Canada, as well as the increase in non-family households and undoubling, also common to all regions, all larger households decreased as a percentage of households over the 20-year period in all regions of Canada except British Columbia. In British Columbia, the proportion of households with five to seven persons increased slightly over the 20-year period, while the proportion of three to four and eight-or-more-person households declined.

3.4 The One-person Household

One of the most pronounced changes in the living arrangements of Canadians during the 1951 - 1971 period was the increase in the number of persons living alone. It was mentioned in a previous section that one-person households accounted for 13.4% of households in 1971, as opposed to only 7.4% in 1951. In absolute terms, the number of Canadians living alone rose from 252,000 to 812,000. This section will examine some of the reasons for this change in living patterns.

3.4.1 Marital status, age and sex of persons living alone — The demographic characteristics which are of primary importance in distinguishing the one-person household from the rest of the population are the marital status, age and sex of the persons in these households. Living alone is closely associated with life-

⁹ See subsequent section dealing with one-person households.

Certaines transformations sont communes à l'ensemble des régions du Canada. Dans toutes les régions, la taille des ménages a décru au cours de la période de 20 ans. Ce fut le cas de l'Ontario et de la Colombie-Britannique, bien que dans ces régions, la taille moyenne de la famille ait augmenté. Par ailleurs, cette hausse a été annulée par l'augmentation des ménages d'une ou deux personnes et des scissions, ce qui a réduit la taille moyenne des ménages. Dans toutes les régions, la proportion des ménages multi-familiaux a diminué et a contribué à faire baisser la taille du ménage.

La proportion des ménages d'une seule personne a augmenté d'un recensement à l'autre, sans exception, au cours des 20 années. Dans certaines régions, le phénomène est imputable à une modification de la structure par âge qui a encouragé la formation de tels ménages⁹, ainsi qu'à un renforcement de la tendance chez les gens de certains groupes d'âge à vivre seuls. Le pourcentage de ménages composés d'une personne a été le plus élevé dans l'ouest. La proportion des ménages de deux personnes s'est accrue partout au Canada, selon une répartition semblable à celle des ménages d'une personne: c'est en Colombie-Britannique et dans les Prairies qu'elle était la plus forte pour toutes les années de recensement étudiées.

Le pourcentage de grands ménages a décru dans toutes les régions, sauf en Colombie-Britannique, au cours des 20 années observées, traduisant la baisse du taux brut de natalité qui s'est produite partout au Canada et l'augmentation du nombre de ménages non familiaux et des scissions. En Colombie-Britannique, la proportion des ménages de cinq à sept personnes a progressé légèrement en 20 ans, mais le pourcentage des ménages de trois à quatre personnes et de huit personnes ou plus a décru.

3.4 Le ménage d'une personne

L'un des plus grands changements dans le mode d'habitation des Canadiens au cours de la période 1951 - 1971 a été l'augmentation du nombre de personnes qui vivent seules. Nous avons déjà souligné que le pourcentage des ménages d'une seule personne s'établissait à 13.4 % en 1971, contre 7.4 % en 1951. En chiffres, il s'agit d'une montée de 252,000 personnes à 812,000. Nous examinons ici quelques-uns des facteurs motivant ce changement de mode de vie.

3.4.1 État matrimonial, âge et sexe des personnes vivant seules — L'état matrimonial, l'âge et le sexe sont les principales caractéristiques démographiques qui distinguent les personnes seules du reste de la population. La vie solitaire est étroitement liée à certaines étapes de la vie déterminées par l'âge et l'état matrimonial. Le sexe est

⁹ Voir plus loin la section suivante sur les ménages d'une seule personne.

cycle processes, which vary with age and marital status. Sex is also an important variable because of the tendency of one sex to dominate the population reporting a particular marital status (e.g., widowed).

Chart 9 is a population pyramid for the universe of persons residing alone in Canada in 1971, showing the percentage of all one-person households in each age category by sex and marital status of these persons. It is evident from this chart that the majority of persons living alone, in 1971, were females. In fact, 60.3% of the persons living alone were females, while 39.7% were males. Much of the disparity is concentrated in older age categories. This can be explained by the longer life expectancy of females which, coupled with the tendency of women to marry men older than themselves, results in many widows among the population. A considerable number of these widows reside alone.

une autre variable importante du fait qu'un sexe est dominant dans quelques états matrimoniaux, notamment le veuvage.

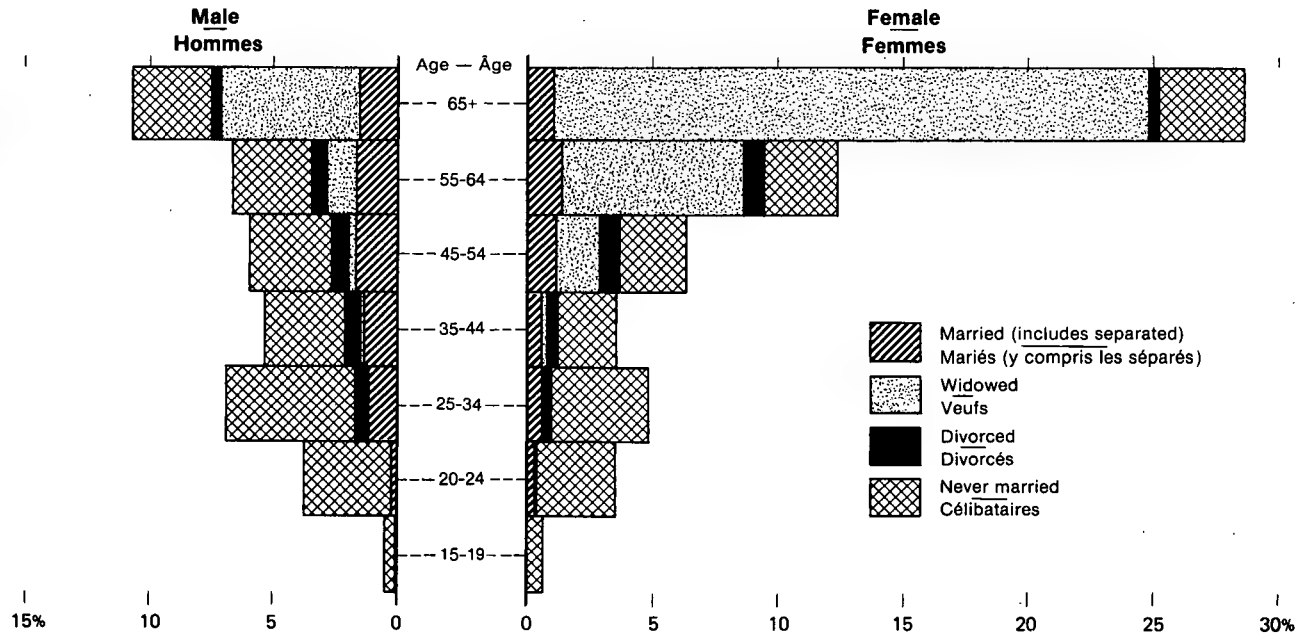
Le graphique 9 présente une pyramide de la population des personnes seules au Canada en 1971, indiquant le pourcentage des ménages d'une personne dans chaque groupe d'âge en fonction du sexe et de l'état matrimonial. Il ressort tout de suite que la plupart des personnes qui vivaient seules étaient des femmes: 60.3 % contre 39.7 % pour les hommes. L'écart se concentrait dans les groupes d'âge plus avancés. L'espérance de vie est plus longue pour les femmes et elles ont tendance à épouser des hommes plus âgés qu'elles; il en résulte un plus grand nombre de veuves et elles sont nombreuses à vivre seules.

Chart — 9

Percentage Distribution of One-person Households by Marital Status, Age and Sex of Head, for Canada, 1971

Répartition en pourcentage des ménages formés d'une seule personne selon l'état matrimonial, l'âge et le sexe du chef, pour le Canada, 1971

Graphique — 9



Source: 1971 Census of Canada, unpublished data. — Recensement du Canada de 1971, données non publiées.

Examination of the age structure of persons living alone in 1971 shows that the majority of such persons were in older age categories. Forty per cent of persons living alone were in the age group 65 and over, while 19.0% were in the 55-64 age group. The percentage of one-person households increases with age up to 25-34, declines in the 35-44 age group, and increases steadily with age thereafter.

Examination of the marital status of persons living alone shows that most were either single or widowed. Single persons accounted for 41% of the

En étudiant la structure par âge des personnes qui vivent seules, on constate qu'en 1971, la majorité d'entre elles sont âgées: 40 % des personnes vivant seules étaient dans le groupe d'âge de 65 ans et plus, 19 % dans celui de 55 à 64 ans. La courbe des ménages d'une personne est ascendante jusqu'au groupe des 25 à 34 ans, descend pour le groupe d'âge 35-44, puis se redresse de façon régulière.

Les personnes vivant seules étaient pour la plupart célibataires ou veuves. Les célibataires représentaient 41 % des personnes vivant seules en ménage privé et leur ré-

persons residing alone in private households, and this single population was fairly evenly distributed among all ages. Widowed persons accounted for another 41% of one-person households. The widowed population was, of course, concentrated in older age categories.

While this pyramid represents the actual distribution of one-person households in 1971, it does not control, in any way, for the size of the cohorts in the various age groups. For example, the large percentage of persons living alone, who were females in the 65 + age group, may not be due to a greater tendency on the part of these women to live alone at all, but merely to the fact that there were a great number of women passing through this age group. In order to draw any conclusions about the propensity of persons in different age groups to live alone, some consideration must be given to the size of the cohorts from which the one-person households are derived. This can be accomplished by simply calculating the percentage of the population living alone in each age and sex category. Table 1 shows these percentages.

partition selon l'âge était assez uniforme. Les veufs et les veuves comptaient pour 41 % des ménages d'une personne et se concentraient dans les âges avancés.

Cette pyramide représente la répartition réelle des ménages d'une personne en 1971, mais elle ne tient absolument pas compte de la taille des cohortes dans les divers groupes d'âge. Ainsi, la supériorité numérique des femmes seules dans le groupe de 65 ans et plus n'est peut-être pas due à une tendance plus marquée chez ces femmes à vivre seules, mais plutôt au fait que cette génération compte un grand nombre de femmes. Pour pouvoir établir des conclusions sur la tendance des divers groupes d'âge à mener une vie solitaire, il faut tenir compte de la population des cohortes où l'on trouve des ménages d'une personne. C'est une opération très simple: il suffit de calculer le pourcentage des personnes de chaque sexe vivant seules pour chaque catégorie d'âge. Les résultats sont présentés au tableau 1.

TABLE 1. One-person Household Headship Rates by Age and Sex, for Canada, 1971

TABLEAU 1. Proportion de chefs de ménage d'une seule personne, selon l'âge et le sexe, pour le Canada, 1971

Age Âge	Total	Male Hommes	Female Femmes
per cent - pourcentage			
15 - 19 years - ans	0.5	0.4	0.5
20 - 24 " "	3.2	3.3	3.1
25 - 34 " "	3.3	3.8	2.8
35 - 44 " "	2.9	3.4	2.4
45 - 54 " "	4.3	4.2	4.4
55 - 64 " "	8.9	6.2	11.5
65 years and over - ans et plus	18.4	11.1	24.3
All ages - Tous les âges	5.3	4.3	6.4

Note: These rates were calculated using the following formula: — Nota: Ces taux ont été calculés selon la formule suivante:
 $\frac{Kx}{Px} \times 100$ Where Kx = Population in one-person households aged x .
 Px = Total population aged x .
 $\frac{Kx}{Px} \times 100$ Où Kx = Population des personnes vivant seules d'âge x .
 Px = Population totale d'âge x .

Source: 1971 Census of Canada, unpublished data. — Recensement du Canada de 1971, données non publiées.

This table verifies that the observations made from Chart 5 are still valid when the size of the cohorts is taken into account. The percentages show a very high tendency on the part of older women to reside alone. Almost one in four females aged 65 and over was living alone in 1971. The tendency to live in one-person households increases to age 25-34, declines for age group 35-44, and increases with age thereafter. Somewhat surprisingly, the tendency to live alone was relatively low for the 20-24 age group. It is likely that many persons in this age group have not yet acquired the economic independence necessary to live alone.

Ce tableau confirme que les observations fondées sur le graphique 5 sont toujours valides, une fois les tailles des générations prises en compte. Les pourcentages indiquent que les femmes âgées tendent fortement à vivre seules. Presque 25 % des femmes de 65 ans et plus vivaient seules en 1971. La tendance à former un ménage d'une personne augmente avec l'âge: elle atteint un premier sommet pour le groupe de 25 à 34 ans, diminue pour celui de 35 à 44 ans, puis reprend sa montée. Il est assez curieux de noter que les personnes de 20 à 24 ans semblent relativement peu intéressées à former des ménages d'une personne. La cause est probablement de nature économique, ces personnes ne disposant pas encore d'un revenu suffisant pour vivre seules.

3.4.2 The age and sex structure of the population, 1961-1971 — It was shown in Table 1 that the propensity to live alone is very much a function of age and sex, as a large number of the occupants of these households are concentrated in specific age and sex categories. The largest increase in one-person households during the 1951-1971 period took place between 1961 and 1971, when the number of such households increased from 425,000 to 812,000. Since living alone is so closely associated with age and sex, a shift in the age and sex structure of the population, favourable to the formation of one-person households, may be responsible for the observed increase in persons living alone. In order to determine if this is the case, the effect of age and sex changes can be controlled.

Chart 10 shows the actual number of persons living in one-person households in 1961 and 1971, along with the "expected" number of one-person households obtained if 1961 headship rates for one-person households are applied to the 1971 age structure of the population. More specifically, the expected number of one-person households is calculated by taking the ratio of one-person households to population in a particular age group in 1961 (the headship rate) and multiplying this figure by the 1971 population in the same age group. The resultant figure shows the number of one-person households to be expected, given the observed change in the age structure and assuming that the other behavioural characteristics of the population remained constant between 1961 and 1971. It is evident, from this chart, that some of the increase in persons living alone can be attributed to changes in the age structure of the population. The population increased in all age groups considered. Consequently, even if the proportion of persons living alone, in all age groups, had remained constant between 1961 and 1971, an increase in persons living alone at all ages would have resulted. An increase in population in the 55-64 and 65+ age groups was especially conducive to the proliferation of one-person households. In every age group, however, the actual number of one-person households exceeded those expected by applying 1961 headship rates. The deviation between actual and expected was most pronounced among the younger age groups (under 25 and 25-34) and older age groups (especially persons 65+), indicating a much greater tendency on the part of these persons to live alone. The comparison for the middle age groups shows that there was an increase in the tendency of these persons to live alone between 1961 and 1971, but the increase was less substantial than that of older and younger age categories.

Chart 11 shows a further dimension of the changes taking place, by disaggregating the persons living alone into sex categories. Males and females in all age groups formed one-person households at a greater rate in 1971 than in 1961, as the actual number of both males and females living alone exceeds those expected for each age category. Among younger age

3.4.2 La structure par âge et par sexe de la population, 1961-1971 — Le tableau 1 montre que la tendance à vivre seul est en grande partie fonction de l'âge et du sexe: en effet, une forte proportion des personnes formant un tel ménage se retrouve dans certaines catégories d'âge et de sexe. Au cours de la période 1951-1971, c'est celle de 1961 à 1971 où la progression a été la plus rapide, leur nombre passant de 425,000 à 812,000 ménages. Comme ce phénomène est étroitement lié à l'âge et au sexe, on pourrait supposer qu'une modification de la composition par âge et par sexe de la population a favorisé la formation de ménage d'une personne. Pour vérifier cette hypothèse, il faut étudier l'incidence des variations de la structure par âge et par sexe.

Le graphique 10 donne le nombre réel de personnes vivant dans des ménages d'une personne en 1961 et en 1971, ainsi que le nombre que laisserait prévoir l'application de la proportion de chefs de ménage établie en 1961 à la structure par âge de la population de 1971. Plus précisément, on calcule le nombre prévu de ces ménages en multipliant le ratio du nombre de ménages d'une personne à la population d'un groupe d'âge donné en 1961 (la proportion de chefs de ménage) par la population de ce même groupe d'âge en 1971. Le résultat est le nombre prévu de ménages d'une personne en fonction du changement observé de la structure par âge, dans l'hypothèse où les autres caractéristiques du comportement de cette population soient demeurées les mêmes de 1961 à 1971. Le graphique nous fait voir que l'augmentation des ménages d'une personne est en partie attribuable à la variation de la structure par âge de la population: celle-ci a en effet augmenté dans tous les groupes considérés. Donc, même si la proportion des personnes seules était demeurée constante par rapport à la population de chaque groupe d'âge, le nombre de personnes vivant seules aurait malgré tout augmenté. La croissance de la population des groupes de 55-64 ans et de 65 ans et plus a particulièrement stimulé cette multiplication des ménages d'une personne. Dans tous les groupes d'âge cependant, le nombre réel de tels ménages a dépassé le nombre que laissait prévoir la proportion des chefs de ménage de 1961. Cet écart était particulièrement net chez les groupes plus jeunes (moins de 25 ans et 25 à 34 ans) et plus vieux (surtout 65 ans et plus), ce qui laisse croire que ces personnes tendent de plus en plus à vivre seules. Si l'on compare les groupes d'âge moyens, on constate que de 1961 à 1971, il y a eu renforcement de la tendance à vivre seul, mais de façon moins prononcée que pour les groupes plus jeunes et plus vieux.

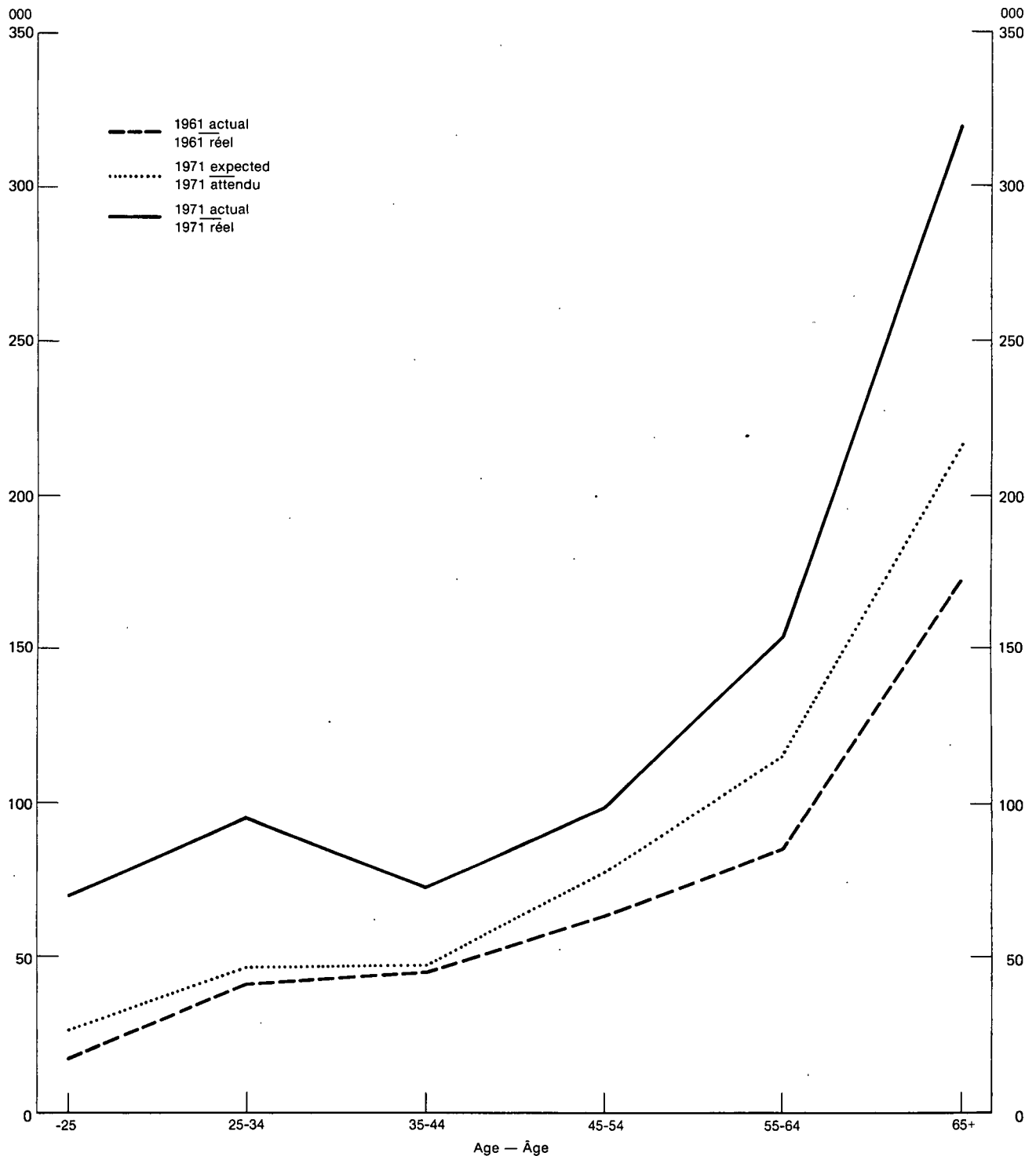
Dans le graphique 11, nous présentons un autre aspect des changements qui se sont produits, en distinguant les personnes seules selon le sexe. Dans tous les groupes d'âge, la tendance à former des ménages d'une personne a été plus forte en 1971 qu'en 1961, pour les hommes comme pour les femmes, puisque le nombre réel d'hommes et de femmes vivant seuls dépasse le nombre

Chart — 10

Graphique — 10

Number of One-person Households in Canada, by Age of Household Head, for 1961 and 1971, Showing Expected Number of One-person Households in Canada for 1971, Obtained by Applying 1961 Headship Rates

Nombre de ménages formés d'une seule personne au Canada, selon l'âge du chef de ménage pour 1961 et 1971, en indiquant le nombre prévu de ménages formés d'une seule personne au Canada, pour 1971, selon la proportion de chefs établie en 1961



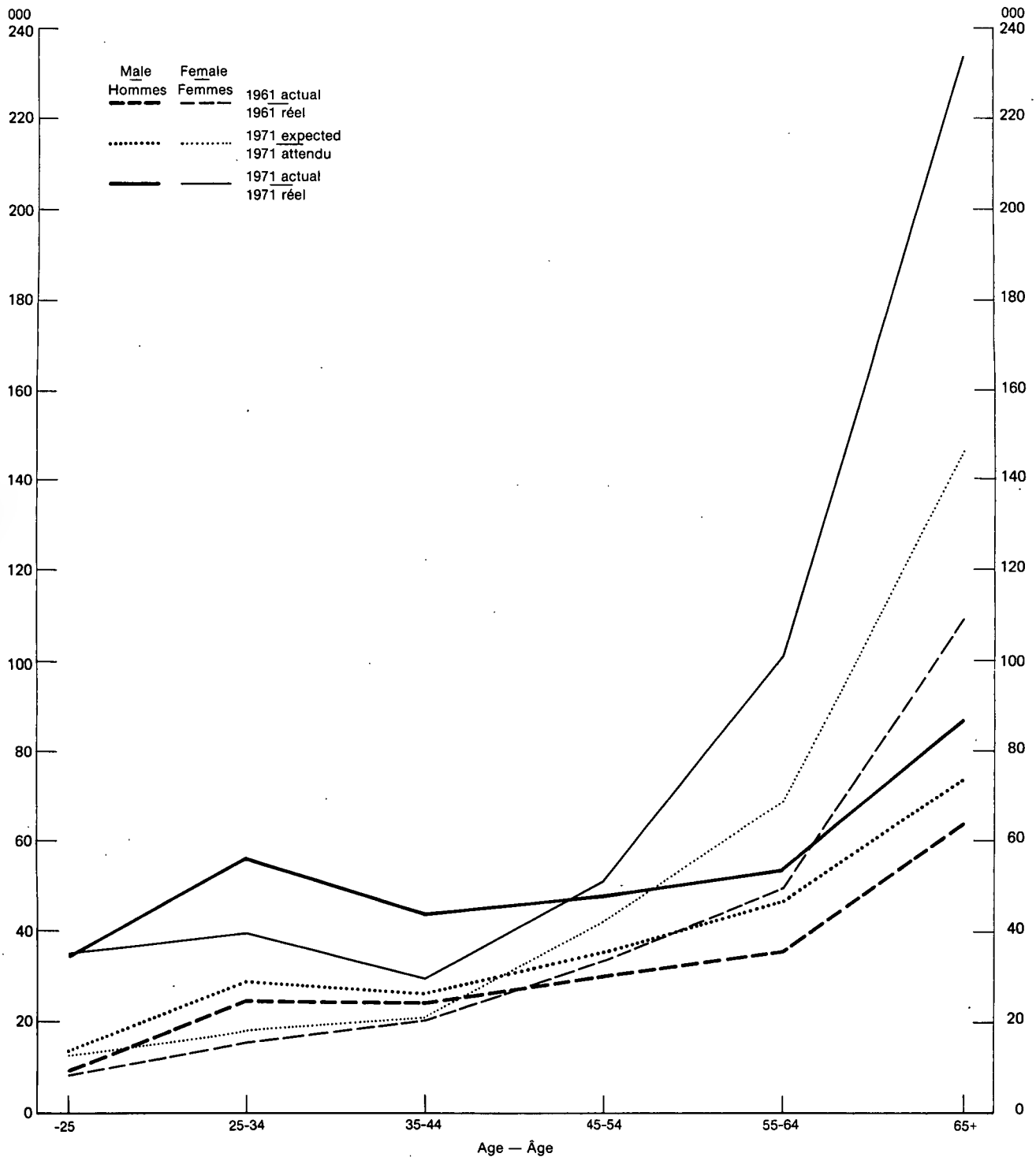
Source: Derived from unpublished census tabulations. — Dérivé des totalisations non publiées du recensement.

Chart — 11

Graphique — 11

Number of One-person Households in Canada, by Age and Sex of Household Head, for 1961 and 1971, Showing Expected Number of One-person Households in Canada for 1971, Obtained by Applying 1961 Headship Rates

Nombre de ménages formés d'une seule personne au Canada, selon l'âge et le sexe du chef de ménage pour 1961 et 1971, en indiquant le nombre prévu de ménages formés d'une seule personne au Canada, pour 1971, selon la proportion de chefs établie en 1961



Source: Derived from unpublished census tabulations. — Dérivé des totalisations non publiées du recensement.

groups (under 25 and 25-34), the marked difference between actual and expected was fairly evenly spread among both males and females. In middle age groups (35-44 and 45-54), the difference was somewhat higher among males, in part because of a higher tendency of males to live alone when separated or divorced. Among the older age groups, the increase in the propensity to live alone was considerably greater among women. If age groups 55-64 and 65+ are combined to form age group 55 and over, it is apparent that, while actual persons living alone exceeds those expected by approximately 20,000 for males, the corresponding figure for females is 119,000.

In addition to shifts in the age and sex structure of the population, changes in the distribution of the population among marital status groupings may also result in changes in the number of persons living alone. For example, a large increase in the percentage of the population which reports a marital status for which the propensity to live alone is quite high, such as the widowed population, will have considerable impact on the number of persons living alone. Table 2 shows the actual number of one-person households in Canada in 1971 and the number expected if the marital status changes which took place between 1961 and 1971 are taken into account.¹⁰ In fact, the distribution of the population by marital status remained fairly constant, with the exception of the divorced population, which increased as a proportion of the total population 15 years of age and over. It is apparent from this table that the actual number of one-person households exceeds the expected for all marital status categories, and that the discrepancy is greatest among the widowed and the single population.

¹⁰ The simultaneous effect of changes in marital status and the age structure of the population on the number of persons living alone in 1971 could not be calculated because the required tabulation is not available from the 1961 Census.

prévu dans chaque catégorie. Chez les plus jeunes (moins de 25 ans et 25-34 ans), l'écart était sensible et se répartissait à peu près également entre les hommes et les femmes. Chez ceux entre 35 et 54 ans, la différence légèrement plus élevée du côté des hommes était partiellement imputable au fait que les hommes divorcés ou séparés sont plus portés que leurs femmes à vivre seuls. Chez les gens plus âgés, les femmes seules étaient nettement plus nombreuses que les hommes seuls. Lorsque l'on regroupe les catégories 55-64 ans et 65 ans et plus, on constate que le nombre réel de personnes seules dépasse de 20,000 le nombre prévu chez les hommes et de 119,000 celui chez les femmes.

Les modifications de la structure par âge et par sexe de la population ne sont pas l'unique cause des variations du nombre de ménages d'une personne: les changements dans la répartition de la population selon l'état matrimonial peuvent jouer le même rôle. Par exemple, une forte augmentation du pourcentage de la population appartenant à une catégorie d'état matrimonial qui favorise la formation de tels ménages, notamment le veuvage, aura une incidence marquée sur le nombre de personnes seules. Le tableau 2 présente le nombre réel de ménages d'une personne au Canada en 1971 et le nombre prévu si l'on tient compte des changements d'état matrimonial entre 1961 et 1971¹⁰. En fait, la répartition de la population selon l'état matrimonial est demeurée à peu près constante, exception faite du nombre de divorcés, dont la proportion par rapport à l'ensemble de la population de 15 ans et plus s'est accrue. Or on constate que le nombre réel de ménages d'une personne dépasse le nombre prévu pour toutes les catégories d'état matrimonial, et que l'écart le plus grand se retrouve chez les veufs et les célibataires.

¹⁰ L'incidence simultanée des changements d'état matrimonial et de la structure par âge de la population sur le nombre de ménages d'une personne en 1971 n'a pu être évaluée parce que les totalisations du recensement de 1961 nécessaires à cette évaluation n'existent pas.

TABLE 2. Number of One-person Households in Canada by Marital Status of Household Head for 1961 and 1971, Showing Expected Number of One-person Households in Canada for 1971, Obtained by Applying 1961 Headship Rates

TABLÉAU 2. Nombre de ménages formés d'une seule personne au Canada, selon l'état matrimonial du chef de ménage pour 1961 et 1971, en indiquant le nombre prévu de ménages formés d'une seule personne au Canada pour 1971, selon la proportion de chefs établie en 1961

Marital status État matrimonial	1961 actual 1961 réel	1971 expected 1971 prévu	1971 actual 1971 réel
Married ¹ — Mariés ¹	59,303	72,261	98,805
Widowed — Veufs	178,522	216,555	331,465
Divorced — Divorcés	11,230	37,392	45,070
Single — Célibataires	175,695	236,227	336,495

¹ Includes separated. — Comprend les personnes séparées.

Source: 1971 Census of Canada, unpublished data; 1961 Census of Canada, Bul. 2.1-4, Table 35. — Recensement du Canada de 1971, données non publiées; Recensement du Canada de 1961, bull. 2.1-4, tableau 35.

3.4.3 The pursuit of privacy — It has been demonstrated that there was an increase in the propensity of persons to live alone between 1961 and 1971, as the increase in one-person households was wholly attributable neither to changes in the age and sex structure of the population, nor to marital status changes. While the data required to extend the analysis back to 1951 are not available by age group, the over-all increase in one-person households between 1951 and 1961 cannot be explained simply by population change. Again, there was an increase in the tendency to live alone or "propensity to privacy".

At the same time that the number of one-person households was increasing, there was a substantial increase in the percentage of family households composed of one census family, with no additional persons such as lodgers, employees or relatives from outside the census family grouping. It is probable that these two changes did not occur independently. Whereas in previous decades there was a greater tendency to include persons from outside the census family in the household, in 1971, many of these persons were living alone.

It is likely that the increase in the tendency of persons to live alone was also related to the increase in the ability of these persons to afford a private household. For example, elderly persons, who form the majority of one-person households, lived with their married children more often in previous decades. In more recent times, the government has taken a more active role in providing for the elderly; an area in which the family previously had more responsibility. The increase in transfer payments as well as an increase in assets held at retirement has resulted in more of these persons being able to live independently.

As a further example, it was noted earlier that persons in the younger and older age intervals were those for whom the increase in one-person households could not be accounted for by changes in the age structure. In general, these persons are not in their prime income-earning years. Since their income is relatively low, they are particularly responsive to changes in economic conditions, and they might be forced to double up either with relatives or friends during times of economic recession. In times of economic prosperity such as Canada experienced during the 1950's and 1960's however, the increased income available to these persons in the form of earned income and transfer payments would promote the formation of one-person households.

3.5 Urban-Rural Differentials

During the processing of census questionnaires, households are stratified according to whether they are located in urban or in rural areas. These classifications allow the categorization of areas according to their population densities, an urban area referring to one with high population density, or very close proximity

3.4.3 La recherche de l'intimité — Nous avons montré que, de 1961 à 1971, les gens ont eu de plus en plus tendance à vivre seuls, et que l'augmentation des ménages d'une personne n'était entièrement imputable ni aux variations de la structure par âge ou par sexe ni au changement d'état matrimonial. Bien que les données sur les groupes d'âge ne soient pas suffisantes pour faire remonter l'analyse jusqu'en 1951, nous sommes persuadés que l'augmentation globale de ces ménages entre 1951 et 1961 ne découle pas uniquement de la composition de la population. Il a donc fallu que les gens aspirent davantage à vivre seuls, qu'ils recherchent une plus grande intimité.

On a en effet assisté à une augmentation simultanée des ménages d'une personne et des ménages familiaux formés d'une seule famille de recensement, sans chambre, employé ou parent. Il y a peut-être un lien entre ces deux changements. En 1971, beaucoup de personnes hors famille de recensement vivaient seules, alors qu'au cours des décennies antérieures, ces personnes étaient souvent prises en compte dans des ménages familiaux.

Cette tendance à la solitude a probablement été renforcée par l'amélioration de la situation économique, qui a permis aux gens de former leur propre ménage. Ainsi, les gens âgés, qui constituent le plus grand nombre de personnes seules, vivaient plus fréquemment avec leurs enfants au cours des décennies antérieures. Or l'État s'occupe de plus en plus des personnes âgées et décharge ainsi la famille proche de cette responsabilité. Grâce à l'augmentation des paiements de transfert et de l'avoir détenu par les gens âgés au moment de la retraite, un plus grand nombre d'entre eux ont pu conserver leur indépendance.

Donnons un autre exemple: nous avons dit que c'est dans les catégories de gens plus âgés et plus jeunes que la hausse du nombre de ménages d'une personne a dépassé l'augmentation attribuable aux changements de la structure par âge. Ces catégories ne sont habituellement pas celles dont les revenus sont les plus élevés. La faiblesse relative de leur revenu les rend particulièrement sensibles à la conjoncture économique et une récession risque de les obliger à vivre avec des parents ou des amis pour un certain temps. Si l'économie est prospère, comme ce fut le cas pendant les années '50 et '60 au Canada, ces personnes disposent d'un revenu plus élevé, que ce soit sous forme de rémunération ou de transferts et ont tendance à former un ménage d'une personne.

3.5 Différences entre les régions urbaines et rurales

Pour l'exploitation des questionnaires du recensement, on a stratifié les ménages selon leur milieu, urbain ou rural. Ainsi les régions sont classées selon leur densité démographique: par définition, une région urbaine possède une densité élevée de population ou est située tout près d'une telle région, et une région rurale a une faible

to one, while a rural area is one with low population density (for details, see Appendix C). This categorization allows interesting comparisons of the characteristics of households and persons in these two fundamentally different living situations.

Sociologists have identified considerable differences between the urban and the rural family. Typically, the rural family and household is perceived as one in which there are a large number of children, and in which a number of relatives from outside the census family grouping often reside. In strict economic terms there are, presumably, economies of scale to be gained by having these large households because family members participate in the farm operation. On the other hand, the urban environment has been thought of as a place where constraints in terms of living space and the costs of food promote smaller households. The 1971 Census revealed that rural farm households in Canada were considerably larger than either rural non-farm or urban households.

Chart 12 shows the percentage distribution of household sizes for rural farm and rural non-farm areas and selected urban size groups along with the average household size for each grouping. It is evident from this chart that small households are much more prevalent in urban areas, while rural areas have a much higher proportion of large households. Also notable is the inverse relationship between the population and average household size. As the population of the areas considered increases, the average household size becomes smaller.

One reason for the disparity in household size, when urban and rural comparisons are made, is the difference in family size. Families were much larger in rural than in urban areas in 1971. While average census family size in rural farm areas of Canada in 1971 was 4.3, average family size in rural non-farm areas was 4.0 and in urban areas it was a mere 3.6. In addition, family size decreases as the population of the area increases, a relationship similar to that of household size.

The differences in family size in urban and rural areas can be further explained by an examination of the level of fertility in the two areas, as measured by the number of children born to ever-married women reported in the 1971 Census. In rural farm areas, the average number of children born per ever-married women in 1971 was 3.8, while in rural non-farm areas it was 3.5 and in urban areas only 2.6.¹¹ Moreover, if the same measure is used, and a comparison made by five-year age groups, it can be observed that the level of fertility in rural farm areas was greater than that in urban areas for all age groups, indicating that this difference in the fertility behaviour of the population has existed for some time. The difference in the

densité de population (voir l'appendice C). Ce classement permet de comparer utilement les ménages et les gens habitant ces deux milieux fondamentalement différents.

Les sociologues ont observé des différences considérables entre la famille urbaine et la famille rurale. La famille rurale typique a un grand nombre d'enfants et dans bien des cas, des parents n'appartenant pas à la famille de recensement sont inclus dans le ménage. Au point de vue économique, ces grands ménages retirent des avantages, pensons-nous, parce que tous les membres de la famille travaillent à l'exploitation de la ferme. D'autre part, le milieu urbain, à cause de l'espace habitable limité et du coût plus élevé des aliments, semble favoriser les ménages plus petits. Le recensement de 1971 a révélé qu'au Canada, les ménages ruraux et agricoles étaient beaucoup plus grands que les ménages ruraux non agricoles et les ménages urbains.

Le graphique 12 présente la répartition en pourcentage des tailles de ménage pour les régions rurales agricoles et non agricoles et pour certaines régions urbaines, ainsi que la taille moyenne du ménage dans chaque cas. On constate que les petits ménages sont beaucoup plus nombreux dans les régions urbaines et que les régions rurales ont une plus forte proportion de grands ménages. Il est intéressant de noter la relation inverse entre la population et la taille moyenne du ménage. Plus le chiffre de la population d'une région est élevé, plus la taille moyenne du ménage décroît.

La différence de taille entre les familles est l'un des facteurs de la disparité entre les tailles des ménages urbains et ruraux. Les familles rurales étaient beaucoup plus nombreuses que les familles urbaines en 1971. Selon les données du recensement, la taille moyenne de la famille agricole était de 4.3 en 1971, celle de la famille rurale non agricole de 4.0, et celle de la famille urbaine de 3.6. En outre, la taille de la famille décroît au fur et à mesure que le chiffre de la population augmente, comme c'est le cas pour la taille du ménage.

Le niveau de fécondité (le nombre d'enfants que les femmes non célibataires ont déclaré avoir eu, lors du recensement de 1971) est une autre cause de la disparité entre les tailles des familles urbaines et rurales. Dans les régions rurales agricoles, le nombre moyen d'enfants pour une femme non célibataire en 1971 était de 3.8, dans les régions rurales non agricoles, il était de 3.5, tandis que pour les régions urbaines, il était de 2.6 seulement¹¹. En outre, si l'on compare les groupes d'âge par tranche de cinq ans, en utilisant la même mesure, on constate que le niveau de fécondité des régions rurales agricoles était plus élevé que celui des régions urbaines pour tous les groupes d'âge, ce qui laisse croire que ce différentiel de fécondité existait depuis un certain temps. L'écart entre les tailles

¹¹ Derived from 1971 Census of Canada, Bul. 1.2-6, Table 4.

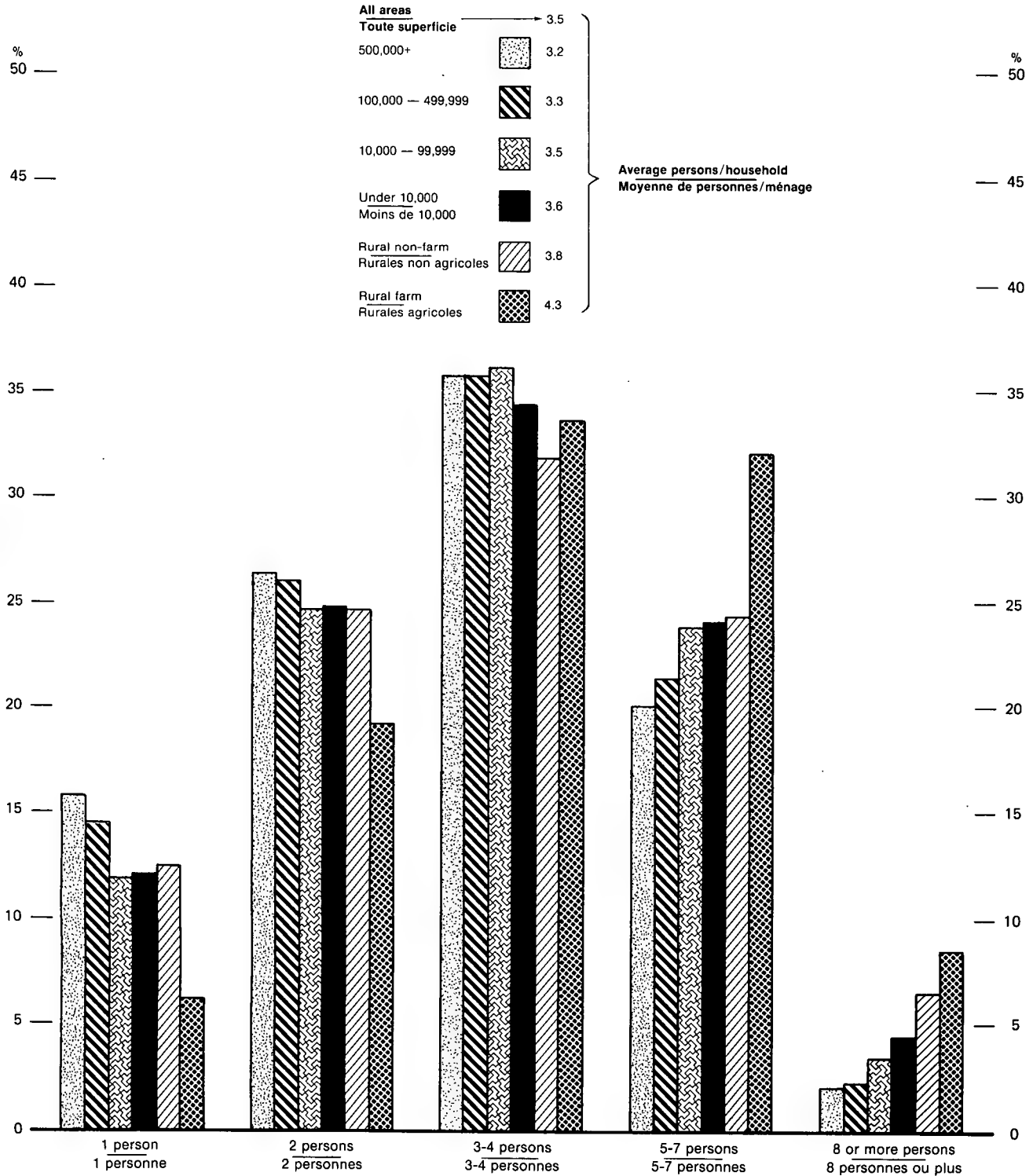
¹¹ Tiré de Recensement du Canada de 1971, bull. 1.2-6, tableau 4.

Chart — 12

Percentage Distribution of Households by Number of Persons for Selected Urban Size Groups, Rural Non- farm and Rural Farm, for Canada, 1971

Répartition en pourcentage des ménages selon le nombre de personnes pour certaines régions urbaines par groupe de taille, rurales non agricoles et rurales agricoles, pour le Canada, 1971

Graphique — 12



Source: 1971 Census of Canada, Bul. 2.1-2, Table 2. — Recensement du Canada de 1971, bull. 2.1-2, tableau 2.

tendency of persons to live alone is also important in explaining the discrepancy in household size. In urban areas, and especially large urban areas, there is a much greater proportion of one-person households than in rural farm areas. The nature of the dwellings, the proximity to other people, and the availability of shared facilities such as restaurants and transportation, in the urban environment, are more conducive to living alone than the large dwellings and relatively isolated locale of rural farm areas. It has already been noted that a large proportion of the persons living alone, in 1971, were older females. These are the persons for whom the availability of shared facilities such as those mentioned above would be particularly appealing.

A comparison of the percentage of multi-family households among urban and rural farm households indicates no difference and thus is not a factor in the explanation of the higher average household size in farm areas. Similarly, the percentage of one-family households with additional persons does not differ widely between the two areas. These findings are similar to those of Burch (1967) who found, in a study of several developing nations, that the average household size and the size of the nuclear family component were larger in rural areas, while the average number of other relatives showed no consistent relationship with urbanization.

3.6 Age and Sex of the Household Head

The 1971 Census designated one person in every Canadian household as the household head. In a household consisting of a husband-wife family, the head was the husband rather than the wife, while the lone parent was designated as head in a household consisting of a one-parent family. Any member of a group of non-family persons sharing a dwelling equally could be designated as the head, while a person residing alone was always reported as the head. This definition suggests that household headship is very closely related to age and to specific life-cycle processes. In addition, the size of households will depend on the stage of the life cycle through which household heads are passing.

Among men, household headship usually starts upon marriage. The husband and wife are the only members of the family at this stage. The family then passes through a developmental stage as the couple begin to have children, a stationary period when reproduction has been completed and the family is maturing, a contracting period as the children begin to leave home and the family is becoming smaller, and the "empty nest" period, when the couple is living alone once more. The family cycle is completed when family dissolution results from the death of one of the spouses. It is at this post-marriage stage that many women become the heads of households.¹²

¹² Obviously, these processes do not describe the behaviour of the whole population, as some will deviate from these patterns; however, it is likely that the model applies to a large segment of the population.

des ménages ruraux agricoles et urbains dépend aussi en grande partie de l'attitude différente concernant la vie solitaire. La proportion des ménages d'une personne est beaucoup plus forte dans les régions urbaines, en particulier les grandes régions urbaines. Le genre de logement, les services collectifs comme les restaurants ou le transport en commun, le voisinage d'autres personnes, qui caractérisent le milieu urbain, sont une incitation à vivre seul; par contre, les habitations sont grandes et plutôt isolées les unes des autres dans les milieux ruraux agricoles. Nous avons déjà dit qu'une grande partie des personnes qui vivaient seules en 1971 étaient des femmes âgées. Ce sont celles qui tirent avantage des caractéristiques urbaines que nous avons mentionnées.

La proportion des ménages multifamiliaux, agricoles et urbains, est semblable: ce n'est donc pas un facteur de la plus grande taille des ménages agricoles. Il en est de même pour la proportion des ménages unifamiliaux incluant d'autres personnes. Ces résultats correspondent à ceux de Burch (1967) qui avait découvert, au cours d'une étude de plusieurs pays en développement, que la taille moyenne du ménage et la taille de la famille nucléaire étaient plus grandes en milieu rural qu'en milieu urbain, mais que le nombre moyen d'autres parents ne présentait aucune corrélation avec le degré d'urbanisation.

3.6 Âge et sexe du chef de ménage

Dans le recensement de 1971, une personne au sein de chaque ménage était choisie chef de ménage. Le chef était le mari dans le cas d'une famille composée du mari et de la femme et le père ou la mère si le ménage était une famille monoparentale. Dans un groupe non familial, le chef pouvait être n'importe quel membre du ménage et dans le cas du ménage d'une seule personne, celle-ci devenait bien entendu le chef de son ménage. Cette définition implique que la caractéristique "chef de ménage" est étroitement liée à l'âge et à certaines étapes de la vie. En outre, la taille du ménage à une époque donnée dépend de l'étape que traverse le chef.

Les hommes deviennent habituellement chef de ménage au moment de leur mariage. À ce stade, le mari et la femme sont les seuls membres du ménage. Puis la famille s'agrandit avec la naissance d'enfants et se stabilise une fois la période de reproduction passée, jusqu'à ce que les enfants aient grandi et commencent à quitter la maison. La famille diminue alors jusqu'à n'être plus composée que du couple original. Le cycle s'achève par la dissolution de la famille à la mort d'un des époux. C'est à cette époque postconjugale que beaucoup de femmes deviennent chef de ménage¹².

¹² Ce processus ne vise pas à décrire le comportement de toute la population car il y a certes des écarts par rapport à ces normes. Il est cependant probable que ce modèle s'applique à une bonne partie de la population.

These life-cycle processes dictate that household size is likely to be small for households with heads in younger age categories as families originate, in older age categories when families are passing through the empty nest period, and when families have been dissolved through the death of a spouse. On the other hand, household size (and family size) is likely to be large when families are in the developmental and stationary stages, and the heads of households are in middle age categories.

Chart 13 is a modification of the conventional age and sex pyramid, showing household size as well as the age and sex of household heads for 1971.¹³ The average household size for each age group is also shown. The lack of symmetry in this chart is a consequence of the census definition of household head, which designates the husband as head in a household consisting of a husband-wife family, with the result that the vast majority of household heads are male. Percentages shown on the pyramid represent shares of the total universe of household heads by age and sex of head, i.e. total household heads equals 100%.

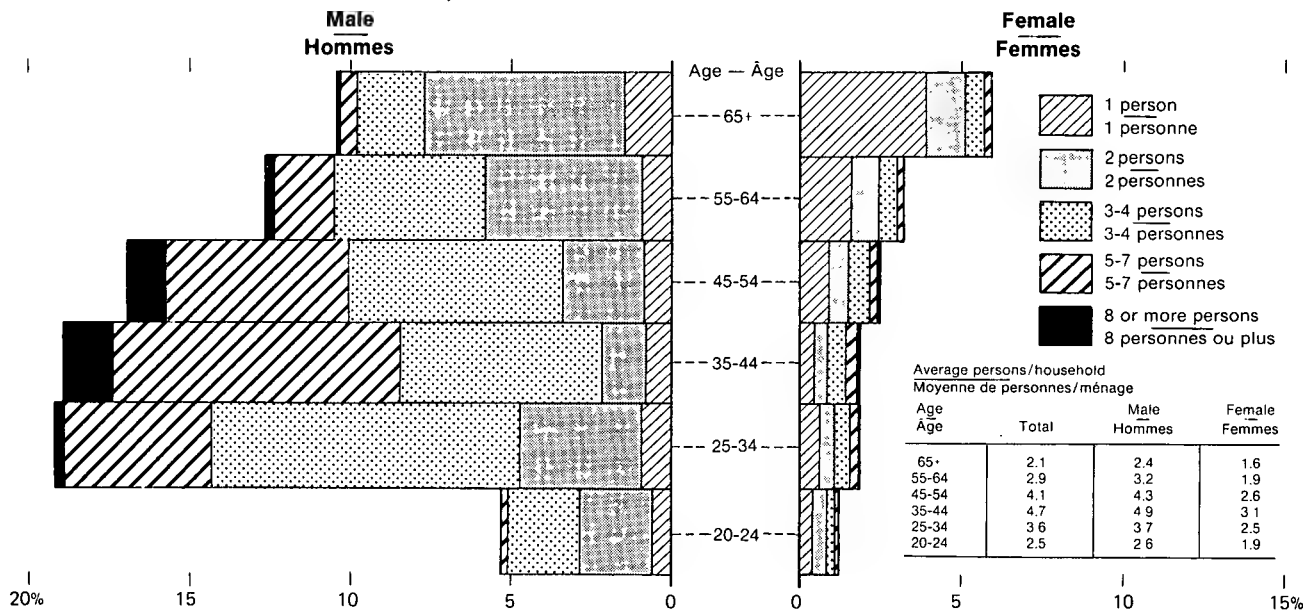
D'après ce modèle, on peut conclure que la taille du ménage sera petite lorsque le chef est jeune, puisque c'est à cette époque que la famille est fondée, lorsqu'il est d'âge avancé, car les enfants ont alors quitté la maison, et enfin lorsque la famille disparaît à la suite de la mort d'un des époux. La taille du ménage, et celle de la famille, sera grande par ailleurs pendant que la famille se développe et se stabilise et lorsque le chef est d'âge mûr.

Le graphique 13 est une représentation modifiée de la pyramide classique des âges et des sexes qui donne la taille du ménage et l'âge et le sexe du chef en 1971¹³. Il présente la taille moyenne du ménage selon les groupes d'âge, l'asymétrie du graphique tient à la définition de chef de ménage aux fins du recensement: le choix du mari comme chef pour les ménages formés d'un couple a produit une majorité écrasante de chefs masculins. Les pourcentages inscrits dans la pyramide représentent la distribution de l'univers des chefs de ménage selon l'âge et le sexe. Le nombre total de chefs de ménage est égal à 100 %.

Chart — 13

Percentage Distribution of Households by Number of Persons, by Sex and Selected Age Categories of Head, ⁽¹⁾ for Canada, 1971

Répartition en pourcentage des ménages selon le nombre de personnes, le sexe et certaines catégories d'âge du chef ⁽¹⁾, pour le Canada, 1971



(1) Household heads under 20 are not shown on this chart. They represent only .50% of all heads. — Les chefs de ménage de moins de 20 ans ne sont pas compris dans ce graphique. Ils ne représentent que .50% de tout le total des chefs.

Source: 1971 Census of Canada, unpublished data. — Recensement du Canada de 1971, données non publiées.

It is clear from this chart that the life-cycle processes described above are reflected in the household size observed in 1971 for heads in different age

On constate que les étapes de la vie décrites plus haut se traduisent dans les tailles des ménages observés en 1971 en fonction de l'âge du chef. Le chef d'un grand

¹³ The author is grateful to Mr. Robert Sproule for his ideas on the graphical representation of household and family headship.

¹³ L'auteur remercie M. Robert Sproule pour ses suggestions sur la représentation graphique des caractéristiques "chef de famille" et "chef de ménage".

groups. Large households are prevalent among middle age males, while heads in younger and older age categories tend to have smaller households. Female household heads tend to live either alone, or in a small household grouping.

The first three age groups reflect the growth and stabilization of families. Among heads in the 20-24 age group, the origination of families is demonstrated by the high proportion of two-person and three- to four-person households, as well as the low average household size. This is brought about by the small families and a relatively high proportion of small non-family households. Many heads in the 25-34 age range are members of households and families in the developmental stage, and consequently, a large proportion of three- to four-person households have heads in this age group. Household heads in the 35-44 age group, a period characterized by family growth and stabilization, have the largest households of any age group. Households composed of five to seven persons are not uncommon in this age group. Only a small percentage of the households with heads in this age group do not have children.

The three older age categories are characterized by the contracting of families as children leave the family of orientation, the empty nest period when the couple is living alone and the post-marriage period when family dissolution has resulted from the death of a spouse. Concomitant with these changes, average household size declines considerably with increasing age. Heads in the 45-54 age group are likely to be members of families which are beginning to contract as children begin to leave home. This is evidenced by the decrease in average household size as well as the increased proportion of three- to four-person households among heads in this age group. During the period when heads are 55-64, the contracting of families continues and the couples begin to reside alone after the children have left. Two-person households are prominent among households with heads in this age group. The final stages of the family life cycle are reflected in the households of heads 65 years of age and over. The empty nest period can be seen by the high proportion of two-person households while the post-marriage stage after family dissolution is demonstrated by the large percentage of persons living alone among household heads in this age group.¹⁴

¹⁴ This analysis involves a synthetic cohort approach, i.e. study of cross-sectional data using hypothetical cohorts. A study of actual cohorts might differ in details, especially for more recent cohorts.

ménage est un homme d'âge mûr, celui d'un petit ménage est jeune ou âgé. Les femmes chefs de ménage vivent souvent seules ou dans un petit ménage.

Les trois premiers groupes d'âge correspondent à la période d'agrandissement et de stabilisation de la famille. Chez les chefs de 20 à 24 ans, la création de familles est attestée par la forte proportion de ménages de deux, trois ou quatre personnes et par la taille moyenne relativement faible du ménage. C'est là une conséquence de la tendance chez les jeunes à former de petites familles et, dans une proportion assez élevée, de petits ménages non familiaux. Les chefs âgés de 25 à 34 ans font souvent partie de ménages et de familles en développement et une forte proportion des ménages dans ce groupe ont de trois à quatre membres. Les chefs âgés de 35 à 44 ans ont les plus grands ménages de tous: cette période est en effet caractérisée par l'agrandissement et la stabilisation de la famille. Les ménages de cinq à sept personnes sont courants dans ce groupe d'âge et les ménages sans enfants, peu nombreux.

Les trois catégories d'âge avancé se distinguent par la diminution de la famille lorsque les enfants quittent la maison paternelle, le retour à la vie à deux quand la maison est vide et enfin, la vie postconjugale qui survient au décès d'un des époux et qui voit la dissolution de la famille. Simultanément, la taille moyenne du ménage décroît rapidement au fur et à mesure que le chef vieillit. Le chef âgé de 45 à 54 ans est souvent membre d'une famille qui commence à se dégarnir, comme l'atteste la diminution de la taille moyenne du ménage et l'augmentation de la proportion des ménages de trois à quatre personnes dans cette catégorie d'âge. Les chefs de 55 à 64 ans voient leur famille se réduire progressivement au couple original, avec le départ des enfants. Les chefs de cette catégorie font très souvent partie de ménages de deux personnes. La dernière étape de la vie familiale est illustrée par les ménages dont le chef a plus de 65 ans. La période de la maison vide est caractérisée par la proportion très élevée de ménages de deux personnes et l'étape postconjugale, lorsque la famille est dissoute, par le fort pourcentage de chefs de ménage d'une personne dans ce groupe¹⁴.

¹⁴ Cette analyse se fonde sur une démarche de synthèse des cohortes, c'est-à-dire une étude de données transversales obtenues à partir de cohortes hypothétiques. L'analyse des cohortes réelles différerait sans doute par certains aspects, surtout en ce qui concerne les cohortes plus récentes.

IV. HOUSEHOLD TYPE

4.1 Introduction

In order to enable users to study the living arrangements within Canadian households, the census classifies households according to categories based on relationships which exist within the household. The most simple breakdown of households classifies them according to whether they are family households or non-family households.¹⁵ Family households are further disaggregated according to whether they contain one family or two or more families, while non-family households are further separated into those which contain one person and those which contain two or more persons. Chart 14 shows the complete breakdown of household types to be used in this section.

Like household size, the types of households in which the population lives vary considerably from one society to another. While the institution of the family, in one form or another, exists in all societies, its importance varies considerably between them. In some societies, the family works together to perform a diverse number of functions which render it self-sufficient, e.g., some agricultural societies. In other societies, particularly in modern industrial societies, labour becomes more specialized and many of the functions previously the responsibility of the family are taken over by the state or private industry. Consequently, family members in these societies may become less dependent on the family and the tendency to live in non-family households increases.

In addition to variations in household type according to the nature of a society, there will also be variations according to the demographic characteristics of the population. It has already been shown that the tendency to live in one-person households is greatest among persons in older age categories. The age of the household head will also have considerable influence on the formation of other types of households. In addition, demographic variables such as the marital status and sex of head, associated as they are with different stages in the family life cycle and different tendencies to live in family and non-family groupings, will also be important. Economic considerations also have substantial influence on the types of households within a country. In times when the housing supply is expanding at a rate sufficient to meet the demand for housing, the population will be able to live in smaller groupings than if the demand exceeds the supply of housing. In cases where the demand exceeds the supply of housing, families may be forced to double up, and non-family persons may find it necessary to board with a family, until the housing supply expands to accommodate them. Income and employment characteristics of the population itself will also be important, as they affect the ability of families and individuals to live independently.

¹⁵ For an explanation of these terms, see Section 1.2.

IV. GENRES DE MÉNAGES

4.1 Introduction

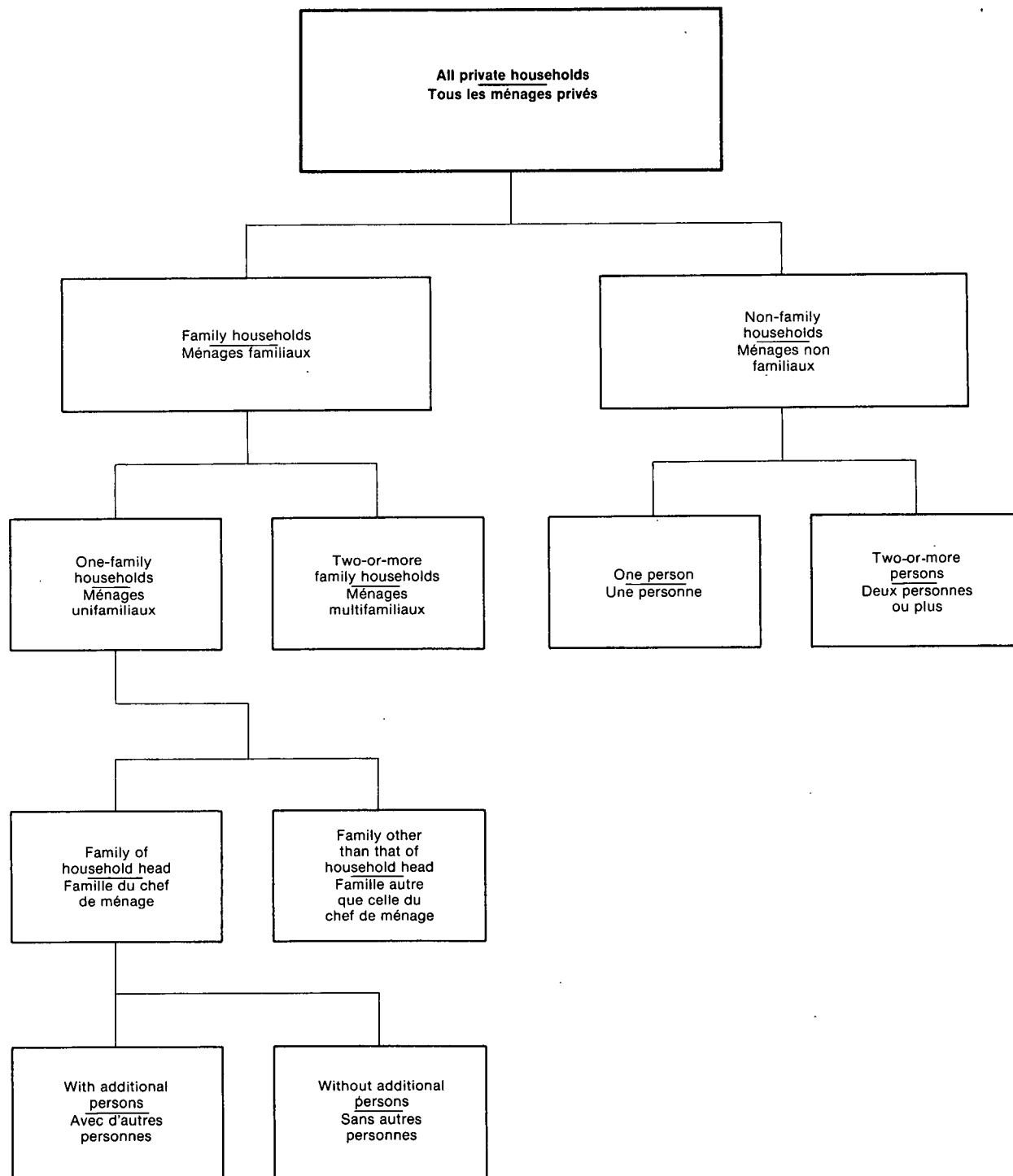
Afin de permettre aux utilisateurs d'étudier les divers modes de formation des ménages, le recensement classe les ménages en fonction des liens entre les membres du ménage. La distinction la plus simple est entre le ménage familial et le ménage non familial¹⁵. Les ménages familiaux sont classés en ménages unifamiliaux et multifamiliaux et les ménages non familiaux, en ménages d'une ou de plusieurs personnes. Le graphique 14 illustre la nomenclature des genres de ménages que nous utilisons dans cette section.

L'importance des divers genres de ménages, tout comme leur taille, varie considérablement selon les sociétés. La famille existe partout, sous une forme ou une autre, mais son importance est très variée. Dans certaines sociétés, tous les membres d'une même famille exécutent ensemble un certain nombre de tâches qui leur permettent de subvenir à leurs besoins, les sociétés agricoles par exemple. Ailleurs, on assiste à une spécialisation du travail et l'État ou le secteur privé se charge de beaucoup de fonctions dévolues dans le passé à la famille. C'est ce qui se produit dans la société industrielle moderne. Dès lors, les membres de la famille sont plus indépendants et plus portés à former des ménages non familiaux.

Outre les variations sociales du genre de ménage, il existe des différences de caractère démographique. Nous avons déjà montré que la tendance à vivre seul est la plus forte chez les personnes âgées. L'âge du chef de ménage influe considérablement sur le genre de ménage. D'autres variables démographiques, comme l'état matrimonial et le sexe du chef, intimement liées aux étapes et aux tendances à vivre en groupe familial et non familial, auront aussi leur importance. Le genre de ménage dans un pays est également fonction de considérations économiques. Si l'offre de logements s'accroît assez rapidement pour satisfaire la demande, la population pourra se répartir en groupes plus petits que si la demande dépasse l'offre. Dans ce dernier cas, en effet, un certain nombre de familles se verront forcer de cohabiter et les personnes hors famille seront obligées de prendre pension dans une famille jusqu'à ce que l'offre ait rattrapé la demande. Le revenu et l'emploi à l'échelle de la population jouent aussi un rôle, car ce sont ces deux facteurs qui déterminent la capacité de vivre de façon indépendante.

¹⁵ Pour une définition de ces termes, voir la section 1.2.

Household Type Categorization — Catégorisation des ménages



Canada has undergone considerable demographic and economic change in the last two decades. Coincident with these changes, there has been a considerable shift in the percentage distribution of household types. The percentage of family households has been diminishing, while the percentage of households which are non-family households has increased.

4.2 Household Type in Canada

4.2.1 Household type in 1971 – Results of the 1971 Census showed that while family households, and in particular one-family households, are still the dominant type of household in Canada, an increasing proportion of the households in Canada are non-family households. Chart 15 (bottom) shows the percentage distribution of households among the basic household type categories for 1971. Non-family households accounted for 18.3% of all households. A large proportion of these households consisted of one person residing alone. Reflecting the desire and ability of Canadians to live in single-family households, 79.7% of households were composed of one family, while only 2.0% consisted of two or more families.

4.2.2 Household type, 1951 - 1971 – During the 1951 - 1971 period, there was a considerable change in the demographic and economic characteristics of the Canadian population which are relevant to the study of household types. From the demographic perspective, there was a shift in the age structure of the population as well as an increase in the mobility of Canadians. From the economic point of view, the period was marked by a rise in the real income of Canadians which, combined with the demographic phenomenon of family formation, non-family household formation and undoubling, provoked an increase in the demand for housing which resulted in considerable expansion of the housing supply. Concomitant with these changes, the urbanization of Canada continued as a greater percentage of the population began to reside in urban centres. These changes in the characteristics of the population led to considerable shifts in living arrangements as measured by the household type categorizations.

Chart 15 shows the percentage distribution of household types for 1951, 1961 and 1971. Unfortunately, a more detailed breakdown of household types is not available for 1951 and consequently, only the crude breakdown shown on the chart can be used for comparison of the three census years. It is apparent from this chart that there was a considerable increase in the percentage of households categorized as non-family households between 1951 and 1971. A slight decline occurred in the percentage of households in the one-family category and a substantial decline took place in the percentage of households in the two-or-more-family (multi-family) category. Chart 16 shows the percentage change in the absolute number of house-

La situation démographique et économique du Canada a beaucoup fluctué au cours des deux dernières décennies. Il s'est produit pendant cette période une redistribution notable des ménages selon les genres. La proportion des ménages familiaux est en baisse, celle des ménages non familiaux est en hausse.

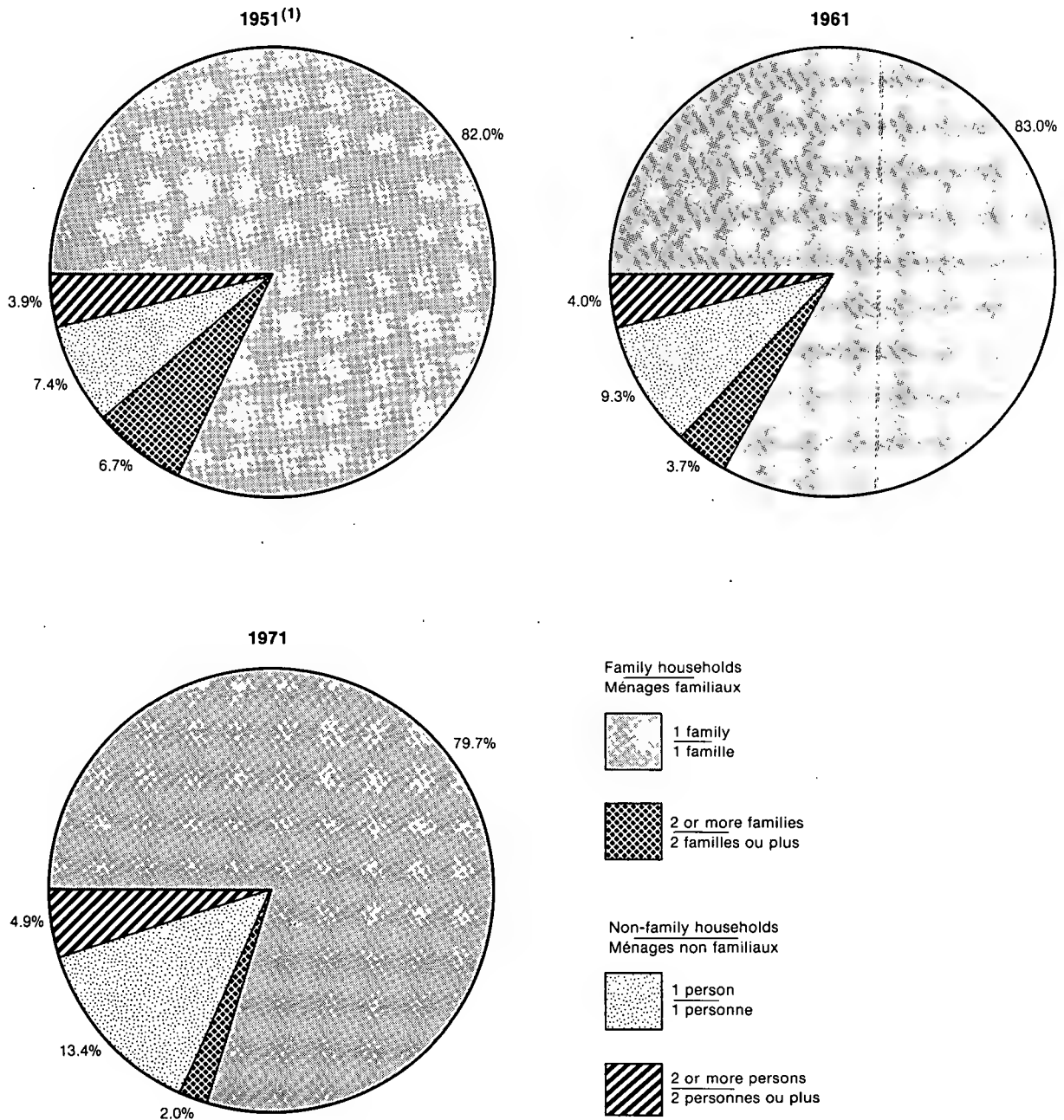
4.2 Genres de ménages au Canada

4.2.1 Genres de ménages en 1971 – Les résultats du recensement de 1971 révèlent que la proportion des ménages non familiaux progresse au Canada, quoique le ménage familial, et plus particulièrement unifamilial, demeure le type dominant. Le graphique 15 (partie inférieure) illustre la répartition en pourcentage des ménages selon les principaux genres de ménages en 1971. Les ménages non familiaux comptaient pour 18.3 % du total. Les ménages d'une personne constituaient une proportion élevée de cette catégorie. Les ménages unifamiliaux représentaient 79.7 % du total et les ménages multifamiliaux, seulement 2.0 %, ce qui traduit bien le désir et la capacité des Canadiens de former leur propre ménage.

4.2.2 Genres de ménages, 1951 - 1971 – De 1951 à 1971, les caractéristiques démographiques et économiques de la population canadienne propres à une étude des genres de ménages ont considérablement évolué. Du point de vue démographique, on a assisté à une transformation de la structure par âge de la population et à une augmentation de la mobilité des Canadiens. Sur le plan économique, la période a été marquée par la progression du revenu réel des Canadiens. Ce phénomène, de concert avec la formation de familles et de ménages non familiaux et avec la scission des ménages multifamiliaux, a fait monter la demande de logements en flèche et a provoqué une expansion considérable du parc des habitations. Pendant la même période, l'urbanisation s'est accélérée au Canada et un plus fort pourcentage de la population s'est établi dans les agglomérations urbaines. Cette évolution démographique a eu comme conséquence un réaménagement considérable des modes d'habitation, comme en témoigne la répartition des ménages entre les diverses catégories de genres.

Le graphique 15 illustre la répartition en pourcentage des genres de ménages en 1951, 1961 et 1971. L'absence d'une ventilation plus fine des genres pour 1951 nous oblige malheureusement à fonder nos comparaisons entre les trois années sur la répartition assez grossière illustrée dans le graphique. On voit tout de suite que le pourcentage de ménages non familiaux a considérablement augmenté de 1951 à 1971. Le pourcentage des ménages unifamiliaux a légèrement baissé et celui des ménages multifamiliaux a décru de façon appréciable. Le graphique 16 montre le taux de variation du nombre absolu de ménages dans chaque catégorie et celui du nombre total de ménages. Selon ces chiffres, les ménages unifamiliaux et les deux genres de ménages non familiaux ont gagné du terrain, de

Percentage Distribution of Household Types, for Canada, 1951, 1961 and 1971
Répartition en pourcentage des genres de ménages, pour le Canada, 1951, 1961 et 1971



(1) Excludes Yukon and Northwest Territories in 1951. — Sans le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest pour 1951.

Source: 1971 Census of Canada, Bul. 2.1-3, Table 7. — Recensement du Canada de 1971, bull. 2.1-3, tableau 7.

1961 Census of Canada, Bul. 2.1-2, Table 7. — Recensement du Canada de 1961, bull. 2.1-2, tableau 7.

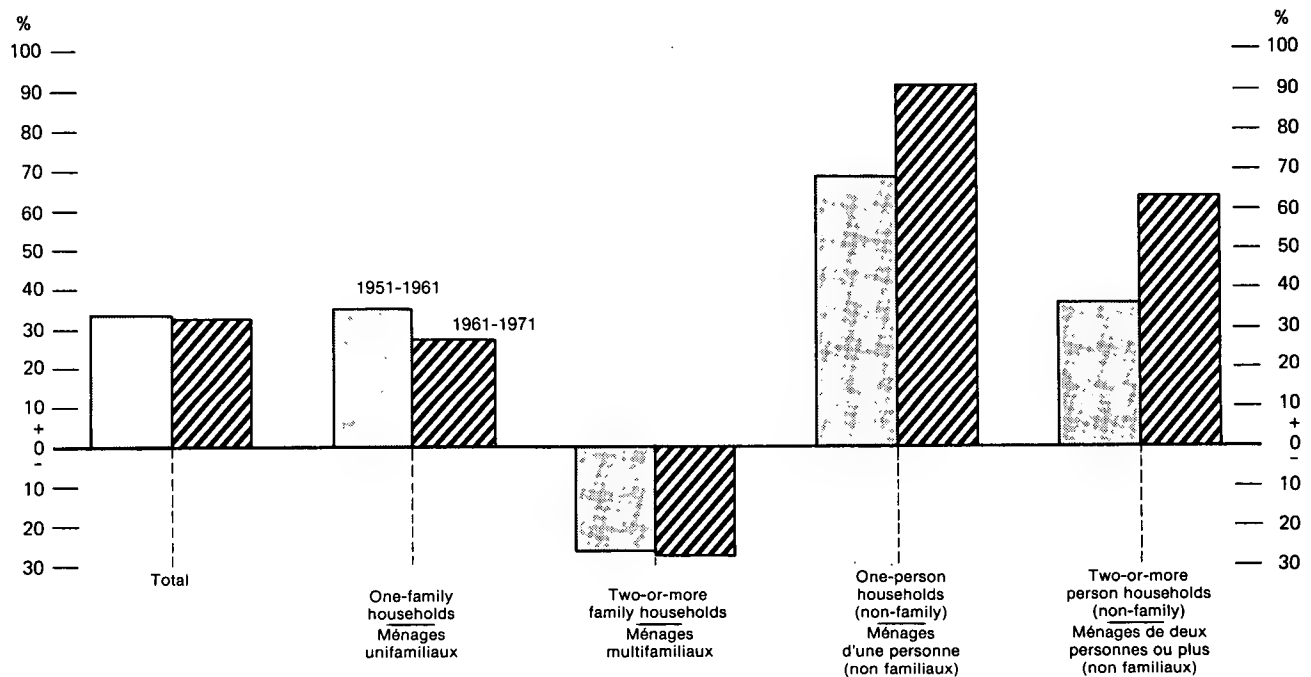
1951 Census of Canada, Vol. III, Tables 44 and 98. — Recensement du Canada de 1951, vol. III, tableaux 44 et 98.

Chart — 16

Graphique — 16

Percentage Change in Households by Type, for Canada, 1951-1961 and 1961-1971

Taux de variation des ménages selon le genre, pour le Canada, 1951-1961 et 1961-1971



Source: Same as Chart 15. — Même qu'au graphique 15.

holds in each of the four categories as well as the percentage change in total households. In absolute terms, single-family households and both types of non-family households increased substantially over the two-decade period, while there was a considerable decline in the number of multi-family households.

The 1951-1961 period was characterized by a considerable increase in the percentage of households classed as non-family households, a smaller increase in the percentage of single-family households and a decline in the percentage of households composed of two or more families. Household headship rates by age of head and household type are not available for 1951; however, the gross change in non-family households can certainly not be attributed solely to population change. Some idea of the impact of the change in the age of the population on household type can be gained by an examination of the age structures in the two census years. If the population 15 years of age and over is examined, i.e. the population exposed to the risk of heading a household, it can be seen that there was only a small increase (less than 0.5%) in the percentage of the population 65 years and over, where the propensity to live in non-family households has traditionally been greatest. If the same population is examined with respect to marital status, an increase in the percentage married between 1951 and 1961 is observed. Since the married population has a greater tendency to live in family households, this factor is of little value in explaining

façon assez nette, tandis que les ménages multifamiliaux étaient en perte de vitesse.

La période 1951-1961 a été marquée par une hausse remarquable du pourcentage des ménages non familiaux, une augmentation moins forte des ménages unifamiliaux et une chute des ménages multifamiliaux. Nous ne disposons pas des chiffres sur les proportions de chefs de ménage en fonction de l'âge du chef et du genre de ménage pour 1951, mais la variation brute du nombre de ménages non familiaux n'est certes pas imputable uniquement à la composition de la population. On peut juger l'incidence des modifications de la structure par âge sur le genre des ménages en examinant cette structure pour les deux années de recensement. Si l'on étudie la population de 15 ans et plus, c'est-à-dire les personnes aptes à devenir chef de ménage, on constate que la proportion des personnes âgées de 65 ans et plus a très peu monté (moins de 0.5 %); or ce sont elles qui ont habituellement le plus tendance à former des ménages non familiaux. Si l'on s'attache à l'état matrimonial des personnes formant cette population, on découvre que le pourcentage de personnes mariées a augmenté entre 1951 et 1961. Comme les gens mariés sont plus portés à former des ménages familiaux, nous ne pouvons pas nous appuyer sur cette observation pour justifier l'augmentation des ménages non familiaux. Il est probable

the increase in the percentage of non-family households. It is likely that the increase in available dwellings and in particular apartment-type dwellings influenced the increase in non-family households.

It is apparent that the increase in single-family households during the 1951-1961 period can be explained both by the increase in the population at risk of forming these households and by the decrease in the propensity of families to double up. The rapid expansion of the housing stock during the 1950's, coupled with growth in employment and incomes of Canadians, enabled more families to live independently in single-family households. The decade was also marked by the arrival of an extremely large number of immigrants, accounting for much of the increase in both the family and non-family components.

The availability of more detailed data allows more meaningful comparisons of household types to be carried out for the 1961-1971 period. Table 3 shows the percentage distribution of households among the detailed type categories outlined in Chart 14. It is evident from this table that all family types of households decreased as a percentage of households during this period, while non-family households which promote the small number of individuals in households became more predominant.

que le plus grand nombre d'habitations, en particulier des appartements, a joué un rôle dans cette progression.

Il ressort donc que la hausse du nombre de ménages unifamiliaux entre 1951 et 1961 est fonction d'une augmentation de la population susceptible de former ce genre de ménage et d'une atténuation de la tendance à former des familles élargies. L'expansion rapide du parc des habitations pendant les années '50, la baisse du taux de chômage et l'augmentation du revenu des Canadiens ont permis à plus de familles de vivre seules, en ménages unifamiliaux. Le taux élevé d'immigration pendant cette décennie rend compte en grande partie de l'augmentation des composantes familiales et non familiales.

Comme nous disposons de données plus détaillées pour la période 1961-1971, nos comparaisons seront d'autant plus utiles. Le tableau 3 donne la répartition en pourcentage des ménages selon la ventilation du graphique 14. On constate une baisse relative des ménages familiaux et une progression des ménages non familiaux, ceux-ci étant caractérisés par leur petit nombre de membres.

TABLE 3. Percentage Distribution of Households by Detailed Type Categories, for Canada, 1961 and 1971

TABLEAU 3. Répartition en pourcentage des ménages selon les catégories détaillées de ce genre, pour le Canada, 1961 et 1971

	1961	1971
One-family households, family of household head, without additional persons – Ménages unifamiliaux, famille du chef de ménage, sans autres personnes	71.6	70.9
One-family households, family of household head, with additional persons – Ménages unifamiliaux, famille du chef de ménage, avec d'autres personnes . . .	10.4	8.1
One-family households, family other than that of household head – Ménages unifamiliaux, famille autre que celle du chef de ménage	1.0	0.6
Two-or-more family households – Ménages multifamiliaux	3.7	2.0
Non-family households, one person – Ménages non familiaux, une personne . . .	9.3	13.4
Non-family households, two or more persons – Ménages non familiaux, deux personnes ou plus	4.0	4.9
Total households – Total des ménages	100.0	100.0

Source: 1971 Census of Canada, Bul. 2.1-3, Table 8; 1961 Census of Canada, Bul. 2.1-2, Table 8. – Recensement du Canada de 1971, bull. 2.1-3, tableau 8; Recensement du Canada de 1961, bull. 2.1-2, tableau 8.

The increase in one-person households which took place during this period was dealt in considerable detail in the previous section on household size. It will suffice to re-assert here that the variation represents a substantial change in living arrangements for such a short period of time, and that this change did not occur independent of changes in family households, which will be discussed later in this section. Non-family households composed of two or more persons

L'augmentation du nombre de ménages d'une personne qui s'est produite pendant cette période a été analysée plus haut dans la section sur la taille du ménage. Répétons seulement qu'il s'agit d'une transformation rapide et profonde du mode d'habitation, liée à l'évolution des ménages familiaux, qui sera étudiée plus loin. Les ménages non familiaux de deux personnes ou plus ont aussi beaucoup augmenté: de 63.5 % de 1961 à 1971 (graphique 16). En chiffres, cela représente une hausse de 115,000 ménages.

also increased considerably. Referring again to Chart 16, it is apparent that non-family households with two or more persons increased by 63.5% between 1961 and 1971. In absolute terms, this represents an increase of 115,000 households. If 1961 age-specific headship rates are applied to 1971 population counts, it can be observed that an increase of 47,000 households is attributable to the increase in population.

Chart 17 shows the number of heads of two-or-more-person non-family households in 1961, along with the expected number of these heads for 1971, arrived at by applying the 1961 age-specific headship rates, and the actual number of heads of these households by age for 1971. Chart 18 shows the same expected and observed values by both the age and sex of head. It is apparent from these charts that while some of the increase in headship of two-or-more-person non-family households can be accounted for by increases in the population, much of it is attributable to an increase in the tendency of persons in the younger age groups (under 25 and 25-34) to head these households. These are the age groups for which the greatest discrepancy exists between the actual and expected household heads. While the headship propensities of females increased considerably, more of the increase is attributable to changes in male headship. Among older age groups, there was actually a decline in the propensity to head these households.

Just as a change in the population in given age groups may affect household types, changes in the population reporting specific marital status are likely to have a similar impact. For example, married persons have a greater tendency to head family households than their unmarried counterparts. If there were a substantial increase in the proportion of the population married, then an increase in family households would be expected. Table 4 shows the actual number of two-or-more-person non-family households enumerated in 1971 together with the number to be expected if the headship rates by marital status had remained the same.¹⁶ Also shown are the three components used to derive the expected figures for 1971.

From this table, it is evident that the increase in two-or-more-person non-family households with a divorced household head can be explained, for the most part, by the increase in the divorced population. The actual number of divorced household heads does not differ widely from the expected number. The number of persons divorced in Canada rose considerably between 1961 and 1971. Among the widowed population, the propensity to head these households decreased as a greater percentage of this population began to live alone. The majority of the increase in heads of two-or-more-person non-family households which cannot be explained by population change is attributable to the

Si l'on applique les proportions de chefs par âge établies en 1961 à la population dénombrée en 1971, on découvre que l'accroissement de la population ne rend compte que de 47,000 nouveaux ménages.

Le graphique 17 donne le nombre de chefs de ménages non familiaux de deux personnes ou plus en 1961, le nombre prévu pour 1971 à partir des proportions de chefs par âge de 1961, ainsi que le nombre réel de chefs dans cette catégorie en 1971. Le graphique 18 présente les mêmes valeurs observées et prévues en fonction de l'âge et du sexe du chef. On constate que la plus grande partie de la hausse de la proportion de chefs de ménages non familiaux de deux personnes ou plus ne peut être imputée à la seule augmentation de la population, mais à un renforcement de la tendance à devenir chef de tels ménages dans les groupes d'âge plus jeunes (moins de 25 ans et 25-34 ans). C'est dans ces catégories que l'écart est le plus prononcé entre le nombre prévu et le nombre réel de chefs. Quoique les femmes aient de plus en plus tendance à devenir chef, ce sont surtout les hommes qui ont provoqué ces changements. Le nombre de chefs de ménage d'âge avancé a baissé pendant cette période.

À l'instar d'une variation de la population dans un groupe d'âge, une variation de la population déclarant un état matrimonial peut avoir des répercussions sur la répartition des ménages selon les genres. Ainsi, les gens mariés sont plus susceptibles de former des ménages familiaux que les célibataires. Si la population de gens mariés augmente, on peut prévoir que le nombre de ménages familiaux s'accroîtra. Le tableau 4 donne le nombre réel de ménages non familiaux de deux personnes ou plus recensés en 1971 et le nombre prévu si la proportion de chefs en fonction de l'état matrimonial était demeurée la même¹⁶. Il présente aussi les trois composantes ayant servi aux prévisions pour 1971.

À partir de ce tableau, on constate que l'accroissement du nombre de divorcés explique en grande partie l'augmentation des ménages de deux personnes ou plus dont le chef est divorcé. Le nombre réel de chefs de ménage divorcés ne s'écarte pas trop du nombre prévu. Le nombre de divorcés a crû très rapidement de 1961 à 1971 au Canada. Chez les veufs, la tendance à être chef de ménage a baissé, car ils ont été plus nombreux à former un ménage d'une personne. La plus grande partie de l'augmentation des chefs de ménages non familiaux de deux personnes ou plus qui ne découle pas de l'expansion démographique est attribuable au renforcement de la tendance à devenir chef chez les célibataires. En effet, le

¹⁶ The impact of the simultaneous effect of age and marital status could not be studied as required headship data for 1961 are not available.

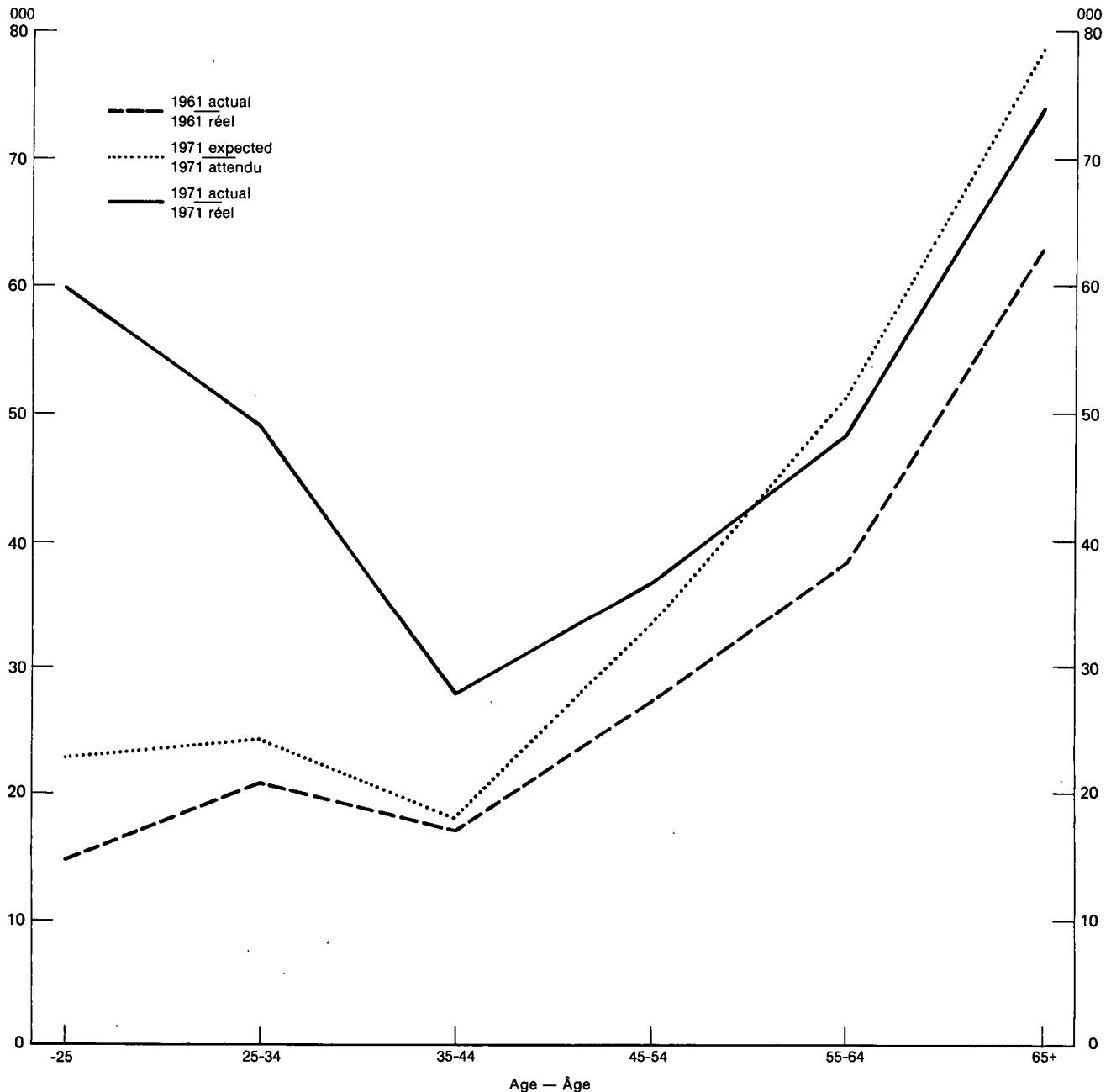
¹⁶ L'incidence de l'effet simultanée de l'âge et de l'état matrimonial n'a pu être analysée car nous ne disposons pas des données nécessaires sur la tendance à devenir chef en 1961.

Chart — 17

Graphique — 17

Number of Two-or-more Person Non-family Households in Canada, by Age of Household Head, for 1961 and 1971, Showing Expected Number of Two-or-more Person Non-family Households for 1971, Obtained by Applying 1961 Headship Rates

Nombre de ménages non familiaux formés de deux personnes ou plus au Canada, selon l'âge du chef de ménage pour 1961 et 1971, en indiquant le nombre prévu de ménages non familiaux formés de deux personnes ou plus pour 1971, selon la proportion de chefs établie en 1961



Note: The following equation was used to derive expected two-or-more person non-family households:

$$\frac{1961 \text{ Kx}}{1961 \text{ Px}} \times 1971 \text{ Px}$$

Kx = Heads of 2+ person non-family households aged x
Px = Population aged x.

Note: L'équation suivante a été utilisée pour dériver les ménages attendus non familiaux formés de deux personnes ou plus:

$$\frac{1961 \text{ Kx}}{1961 \text{ Px}} \times 1971 \text{ Px}$$

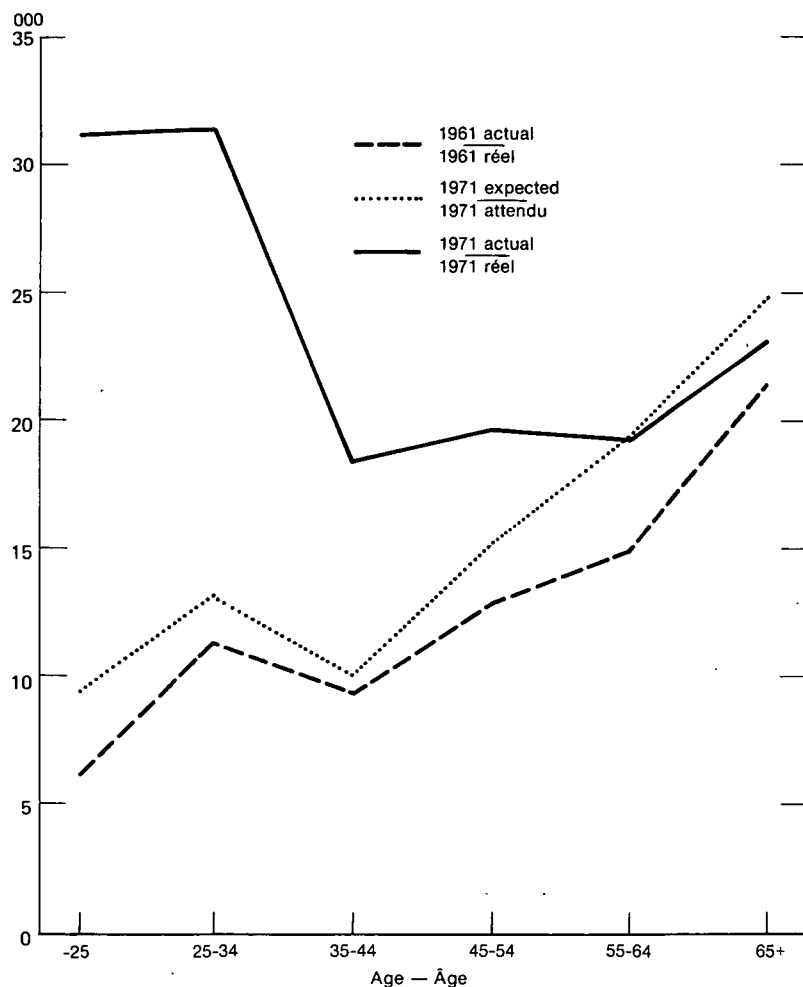
Kx = Chefs de ménage non familiaux formés de deux personnes ou plus d'âge x
Px = Population d'âge x.

Source: Derived from unpublished census tabulations. — Dérivé des totalisations non publiées du recensement.

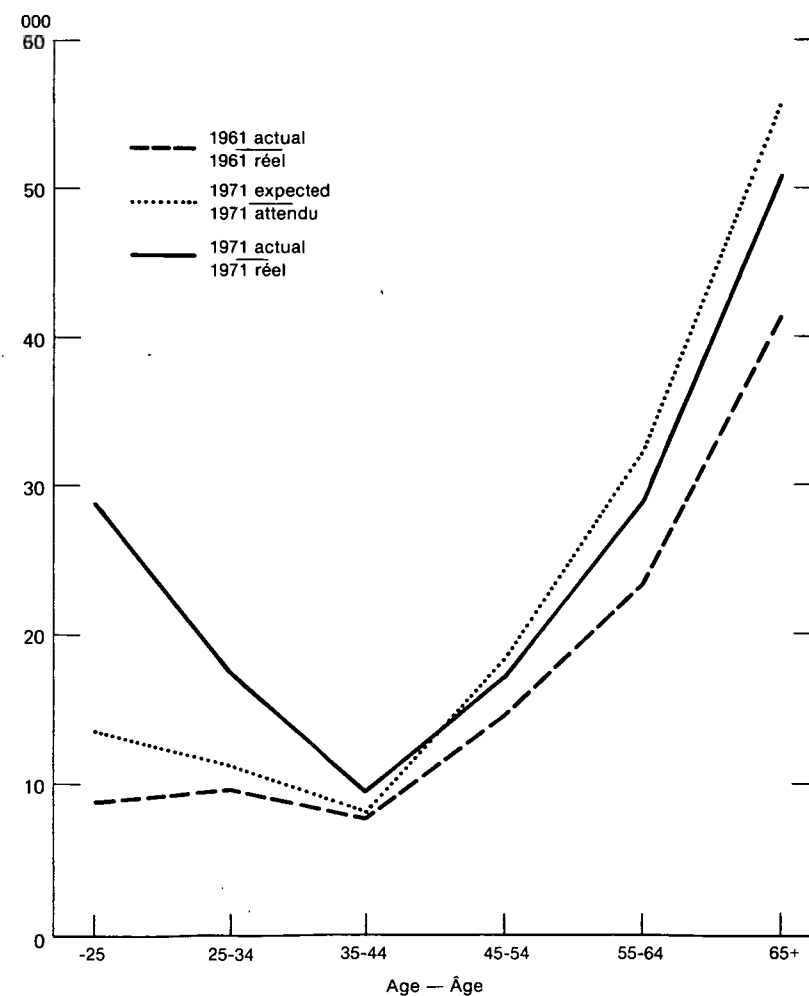
Number of Two-or-more Person Non-family Households in Canada, by Age and Sex of Household Head, for 1961 and 1971, Showing Expected Number of Two-or-more Person Non-family Households for 1971, Obtained by Applying 1961 Headship Rates

Nombre de ménages non familiaux formés de deux personnes ou plus au Canada, selon l'âge et le sexe du chef de ménage pour 1961 et 1971, en indiquant le nombre prévu de ménages non familiaux formés de deux personnes ou plus pour 1971, selon la proportion de chefs établie en 1961

Male heads⁽¹⁾
Chefs masculins⁽¹⁾



Female heads
Chefs féminins



(1) Note that the scale used for males is different from the scale used for females. — Notez que l'échelle utilisée pour les chefs masculins est différente de celle utilisée pour les chefs féminins.

Source: Derived from unpublished census tabulations. — Dérivé des totalisations non publiées du recensement.

TABLE 4. Number of Two-or-more Person Non-family Household Heads in Canada by Marital Status of the Household Head for 1961 and 1971, Showing Expected Number of Two-or-more Person Non-family Household Heads, Obtained by Applying 1961 Headship Rates

TABLERAU 4. Nombre de chefs de ménages non familiaux formés de deux personnes ou plus au Canada, selon l'état matrimonial du chef pour 1961 et 1971, en indiquant le nombre prévu de chefs de ménages non familiaux formés de deux personnes ou plus, selon la proportion de chefs établie en 1961

Marital status État matrimonial	(A) 1961 heads of two-or-more person non-family households — Chefs de ménages non familiaux de deux personnes ou plus en 1961	(B) 1961 population 15 years of age and over — Population de 15 ans et plus en 1961	(C) 1971 population 15 years of age and over — Population de 15 ans et plus en 1971	A/B x C 1971 expected two-or-more person non-family household heads — Nombre prévu de chefs de ménages non familiaux de deux personnes ou plus en 1971	1971 actual two-or-more person non-family house- hold heads — Nombre réel de chefs de ménages non familiaux de deux personnes ou plus en 1971
Married ¹ — Mariés ¹	21,778	8,024,304	9,777,605	26,536	36,695
Single — Célibataires	96,632	3,191,206	4,290,675	129,925	177,995
Widowed — Veufs	58,971	778,223	944,025	71,535	66,580
Divorced — Divorcés	3,670	52,592	175,115	12,220	14,750

¹ Includes separated. — Comprend les personnes séparées.

Source: 1971 Census of Canada, unpublished data. — Recensement du Canada de 1971, données non publiées.

increase in the tendency of single persons to head these households. For single persons, the actual number of heads differed from those expected by almost 50,000. A much smaller percentage of the change is attributable to an increase in the propensity of married persons to head these households. This increase was likely due to the increase in the proportion of separated persons among this population.

The increase in two-or-more-person non-family household heads cannot be explained simply by changes in age structure or the marital status of the population. There was an increase in the propensity of Canadians to head these households. This increase was most pronounced among persons in younger age groups (under 25 and 25-34) and persons who were single. It is evident that an increase in the tendency of single persons in young adult age groups to head two-or-more-person non-family households had considerable impact on the number of such households. It is likely that changes in income levels of this group, increases in transfer payments to the unemployed and to students, and the increase in the housing supply, particularly apartment rental units, all contributed to the increase in headship propensities for two-or-more-person non-family households.

Table 3 showed that all types of family households decreased as a percentage of total households during the 1961-1971 period. However, if family households are isolated and the percentage distribution

nombre réel de chefs célibataires diffère du nombre prévu par presque 50,000. Les personnes mariées ont aussi tendance, à un degré moindre, à devenir chef d'un ménage non familial de deux personnes ou plus, probablement parce que la population des personnes séparées s'est accrue.

L'augmentation des ménages non familiaux de deux personnes ou plus ne peut se justifier ni par une modification de la structure par âge, ni par un changement de la répartition selon les états matrimoniaux. Plus de Canadiens sont devenus chefs de tels ménages: en particulier les jeunes (moins de 25 ans et 25-34 ans) et les célibataires. Il va sans dire que le renforcement, chez les jeunes, de la tendance à devenir chefs de ménages non familiaux de deux personnes ou plus a eu une incidence considérable sur le nombre total de ménages de ce genre. Ce phénomène est peut-être la conséquence du revenu moyen plus élevé de ce groupe, des hausses des transferts aux chômeurs et aux étudiants et de l'augmentation du parc des habitations, en particulier des appartements.

Le pourcentage des ménages familiaux de tous genres a décliné pendant les années '60 (tableau 3). Si l'on distingue les ménages familiaux du reste et qu'on compare la répartition de ces ménages par genre pour les années 1961 et

is compared among family household types for census years 1961 and 1971, some interesting variations can be perceived. Chart 19 shows the "nuclearization" process which took place between the two census years. Among family households, the only type which experienced an increase between 1961 and 1971 was the family household composed of one family, which was the family of the household head with no additional persons, i.e. one census family present in the dwelling and no one else. All other types of family households involve the inclusion of someone from outside the census family, and all of these types declined as a percentage of family households. This reflects the desire and ability of Canadian families to live independently, both in terms of the availability of housing and their own capacity to own or rent private dwellings.

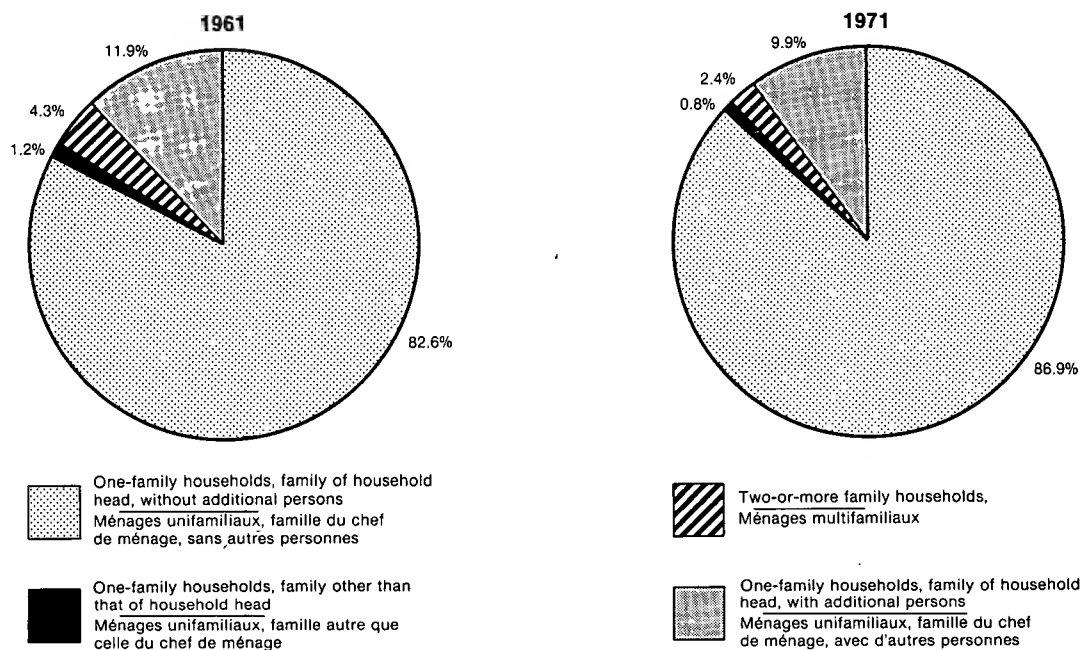
1971, on découvre certaines différences assez intéressantes. Le graphique 19 illustre la "nucléarisation" qui s'est produite de 1961 à 1971. Dans la catégorie des ménages familiaux, le seul genre à avoir augmenté a été le ménage composé d'une seule famille, celle du chef de ménage, autrement dit une famille de recensement occupant un logement à elle seule. Tous les autres genres de ménages familiaux comptent au moins une personne n'appartenant pas à la famille de recensement et leur nombre a diminué par rapport à l'ensemble des ménages familiaux. C'est donc que les familles canadiennes ont le désir et la possibilité de vivre seules: il y a assez de logements et elles ont les moyens de louer ou d'acheter leur propre logement.

Chart — 19

Graphique — 19

Percentage Distribution of Family Household Types, for Canada, 1961 and 1971

Répartition en pourcentage des genres de ménages familiaux, pour le Canada, 1961 et 1971



Source: 1971 Census of Canada, Bul. 2.1-3, Table 8. — Recensement du Canada de 1971, bull. 2.1-3, tableau 8.
1961 Census of Canada, Bul. 2.1-2, Table 8. — Recensement du Canada de 1961, bull. 2.1-2, tableau 8.

Considerable research has been carried out in the United States on the relationship between an urban-industrial society and the process of nuclearization (Parsons, 1943; Litwak, 1960; Sussman and Burchinal, 1962; Winch, 1968, among others). Much of this research points out that the nuclear family is particularly well suited to the requirements of an urban-industrial society for a responsive and mobile labour market. Mobility patterns in such a society promote these types of independent family groups. It is likely that the increase in the migratory activity of the population which took place between 1961 and 1971 resulted in the separation of many extended families and the formation of independent households by non-family persons who remained behind.

Aux États-Unis, on a fait des recherches approfondies sur la relation entre la société urbaine et industrielle et la famille nucléaire (Parsons, 1943; Litwak, 1960; Sussman et Burchinal, 1962; Winch, 1968, et autres). Il en ressort que ce genre de famille soit particulièrement bien adapté aux besoins en main-d'oeuvre d'une telle société, car il facilite la mobilité et la souplesse. La mobilité, en revanche, encourage les groupes familiaux indépendants. Il est probable que la migration de la population entre 1961 et 1971 a provoqué la scission de nombreuses familles élargies et la formation de ménages indépendants par les personnes hors famille.

In addition, the increase in the percentage of the population living in urban areas is likely to have had an effect on household types. As will be shown later in this section, urban and rural households are quite different in terms of household types, especially as regards the propensity to live in a non-family grouping. The urbanization which took place would tend to favour the changes in household types which occurred.

4.3 Household Type in Canadian Regions

It was mentioned earlier that populations exhibit considerable differences in living arrangements, depending on such factors as the degree of industrialization and urbanization, the migration behaviour and the age and sex structure of the population, as well as conditions in the housing market, and the level of income. The regions of Canada show considerable diversity in terms of many of these characteristics and, by the same token, there are variations in household types when comparisons are made between regions. Chart 20 is a graphic representation of the percentage distribution of household types for regions in 1971.

En outre, la concentration croissante de la population dans les agglomérations urbaines a sans doute joué un rôle dans l'évolution des genres de ménages. Comme nous le verrons plus loin, les types de ménages des régions rurales diffèrent nettement de ceux des régions urbaines, surtout en ce qui concerne la formation de ménages non familiaux. L'urbanisation a favorisé les transformations qu'on a observées.

4.3 Genres de ménages dans les diverses régions du Canada

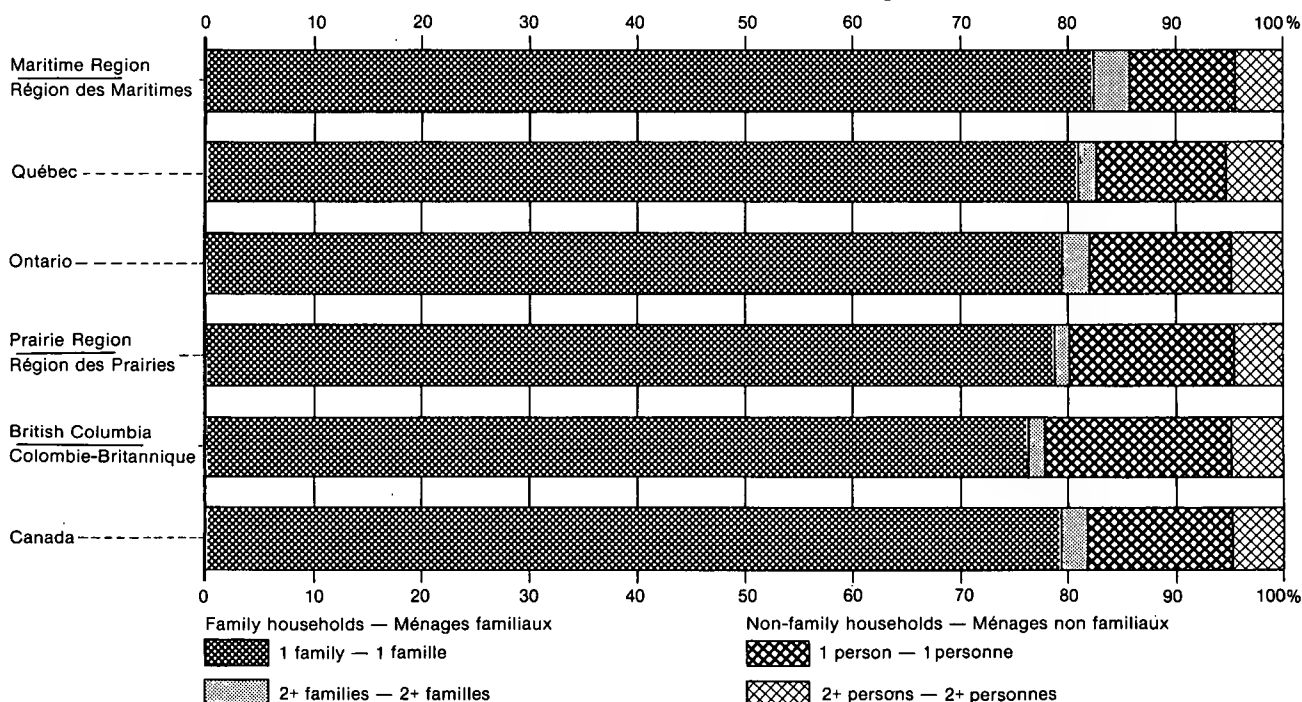
Nous avons déjà dit que le comportement des populations en matière de groupements résidentiels variait considérablement en fonction de facteurs tels que le niveau d'industrialisation et d'urbanisation, les mouvements migratoires, les structures par âge et par sexe de la population, le marché du logement et le niveau du revenu. Les régions canadiennes diffèrent nettement sur beaucoup de ces traits et partant sur la répartition des genres de ménages. Le graphique 20 illustre la répartition en pourcentage des ménages, par genre et par région, en 1971.

Chart — 20

Graphique — 20

Percentage Distribution of Household Types, for Canada and Regions, 1971

Répartition en pourcentage des genres de ménages, pour le Canada et les régions, 1971



Source: 1971 Census of Canada, Bul. 2.1-3, Table 8. — Recensement du Canada de 1971, bull. 2.1-3, tableau 8.

It is evident from this chart that one-family households were the dominant households in all regions of Canada. However, the proportion of one-family households decreased from east to west across Canada. While 82% of households in the Maritime region were one-family households, 76% of households in British

On constate que les ménages unifamiliaux dominent partout, mais dans une proportion décroissante quand on se déplace d'est en ouest. Dans les Maritimes, 82 % des ménages sont unifamiliaux, contre 76 % en Colombie-Britannique. Le pourcentage des ménages d'une personne suit la règle inverse: il croît d'est en ouest. Seulement

Columbia were categorized as such. Concurrently, the percentage of one-person households increased from east to west across Canada. Ten per cent of households in the Maritime region consisted of a person residing alone, while 17% of households in British Columbia were one-person households.

The Maritime region had a greater proportion of both one-family households and multi-family households than any other region in Canada in 1971. The distribution of household types in Quebec and Ontario were quite similar in terms of the percentage of family and non-family households. However, a review of the components of these categories shows some diversity. Among family households, multi-family households were somewhat more predominant in Ontario, while Quebec households had a greater tendency to be one-family households. Among non-family households, a larger proportion of Quebec households were two-or-more-person households, and a smaller proportion one-person households, than in Ontario. The Prairie region was characterized by a lower proportion of both single-family and multi-family households than the regions further east, while British Columbia had a lower proportion of both family household types than any other region.

One reason for the variation in household type may be the differences in the age structures between regions. Clearly, the living arrangements of persons are likely to change with age, and if a region has a large proportion of its population concentrated in an age range where the propensity to form a certain type of household is very high, then household types are likely to be affected accordingly. In order to eliminate the effect of different age structures, household headship rates can be used.

Chart 21 shows household headship rates by age of household head for each region. It is apparent from this chart that persons in the western regions of Canada had a greater tendency to head households than their eastern counterparts, at most ages. Among persons under 20, 20-24, 25-34 and 35-44, the propensity to head households increases from east to west across Canada with the exception of the Prairie region which has a slightly higher headship rate than British Columbia at younger ages (under 20 and 20-24). The headship rates for age groups 45-54 and 55-64 did not differ widely between regions. However, among the aged population (65+), there was a greater tendency to head households in the western regions of Canada. The difference in the tendency to head households was greatest for young and elderly persons.

A more detailed knowledge of the household formation behaviour of the regional populations can be gained by an examination of headship rates for different types of households. Chart 22 shows the headship rates for each of the four major household type categories. From an examination of the section of the chart dealing

10 % des ménages des Maritimes sont de ce genre, mais en Colombie-Britannique, on en compte 17 %.

En 1971, les Maritimes comptaient la plus forte proportion de ménages unifamiliaux et multifamiliaux au Canada. La répartition par genre du Québec et celle de l'Ontario se ressemblaient, au point de vue du pourcentage des ménages familiaux et non familiaux, mais divergeaient lorsqu'on en examinait les diverses catégories. Ainsi, les ménages multifamiliaux étaient un peu plus fréquents en Ontario et les ménages unifamiliaux, plus courants au Québec. Dans les ménages non familiaux, le Québec l'emportait dans la catégorie des ménages de deux personnes ou plus et l'Ontario, dans celle des ménages d'une personne. La région des Prairies avait une proportion de ménages familiaux inférieure à celle des régions de l'est et la Colombie-Britannique était, de toutes les régions canadiennes, celle où l'on trouvait proportionnellement le moins de ménages familiaux.

La variation régionale de la structure par âge est peut-être l'une des raisons de ces différences. Il ne fait pas de doute que le mode d'habitation change avec l'âge: si la population d'une région est concentrée dans un groupe d'âge susceptible de former un certain genre de ménage, la répartition des ménages par genre s'établira en conséquence. Pour éliminer l'incidence de la variation de la structure par âge, nous avons utilisé la proportion de chefs de ménage.

Le graphique 21 illustre les proportions de chefs de ménage en fonction de l'âge du chef, pour chaque région. On voit que la tendance à devenir chef est beaucoup plus élevée dans les régions de l'ouest que dans l'est, quel que soit le groupe d'âge. Chez les personnes de moins de 20 ans, de 20 à 24 ans, de 25 à 34 ans et de 35 à 44 ans, cette tendance s'accroît quand on se déplace d'est en ouest, exception faite des Prairies, où la proportion est légèrement supérieure à celle de la Colombie-Britannique pour les groupes plus jeunes (moins de 20 ans et de 20 à 24 ans). Quant aux groupes de 45 à 54 ans et de 55 à 64 ans, les proportions régionales étaient assez semblables. Cependant, chez les gens âgés (65 ans et plus), les proportions de régions de l'ouest étaient les plus élevées au Canada. Les différences des proportions de chefs étaient les plus fortes entre les groupes d'âge plus jeunes et plus vieux.

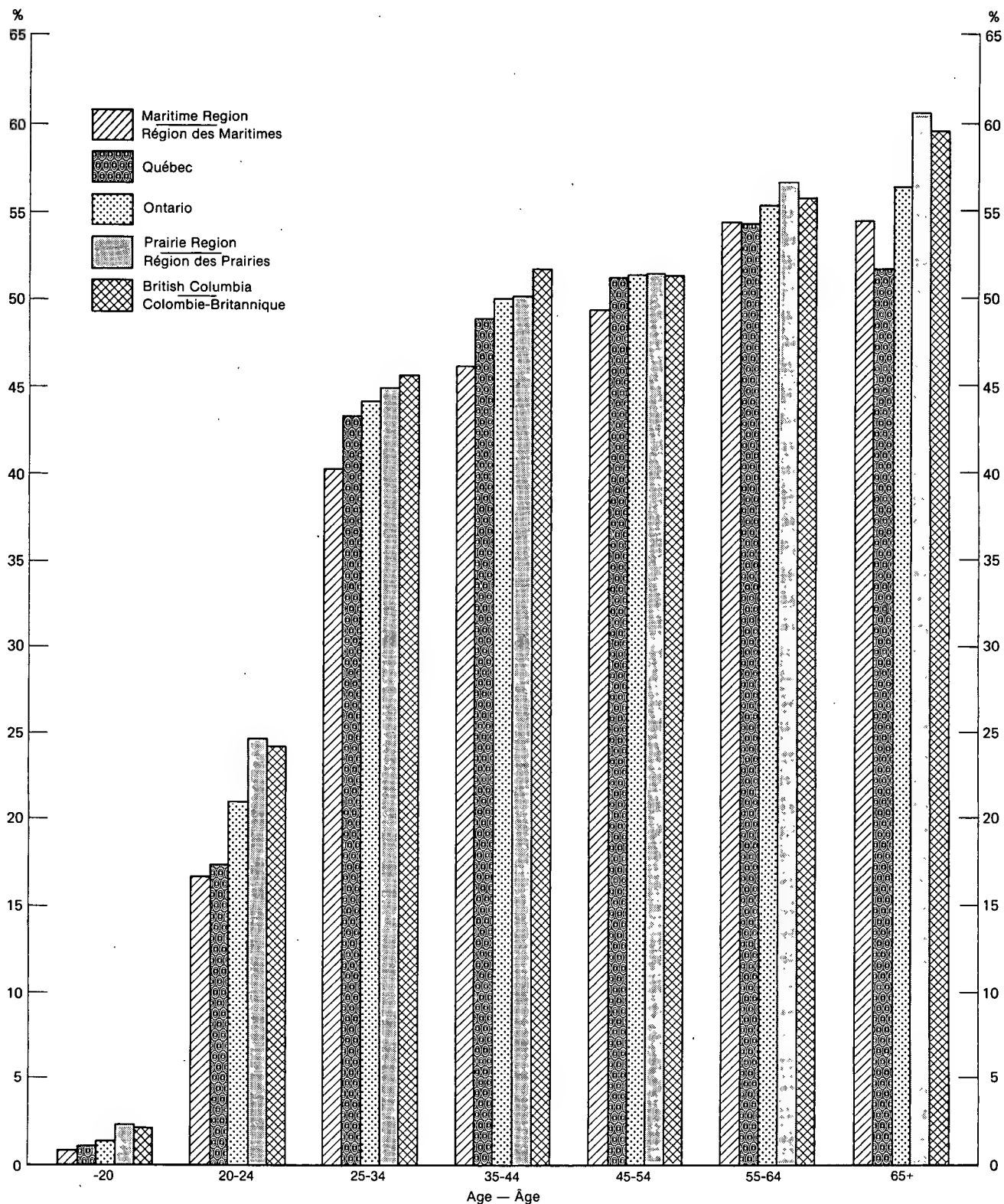
On peut obtenir des renseignements plus détaillés sur la formation des ménages dans les diverses régions en analysant les proportions de chefs pour les différents genres de ménages. Le graphique 22 présente ces proportions pour les quatre grandes catégories de ménages. La section du graphique concernant les ménages unifamiliaux fait ressortir

Chart — 21

Graphique — 21

Household Headship Rates by Age, for Canadian Regions, 1971

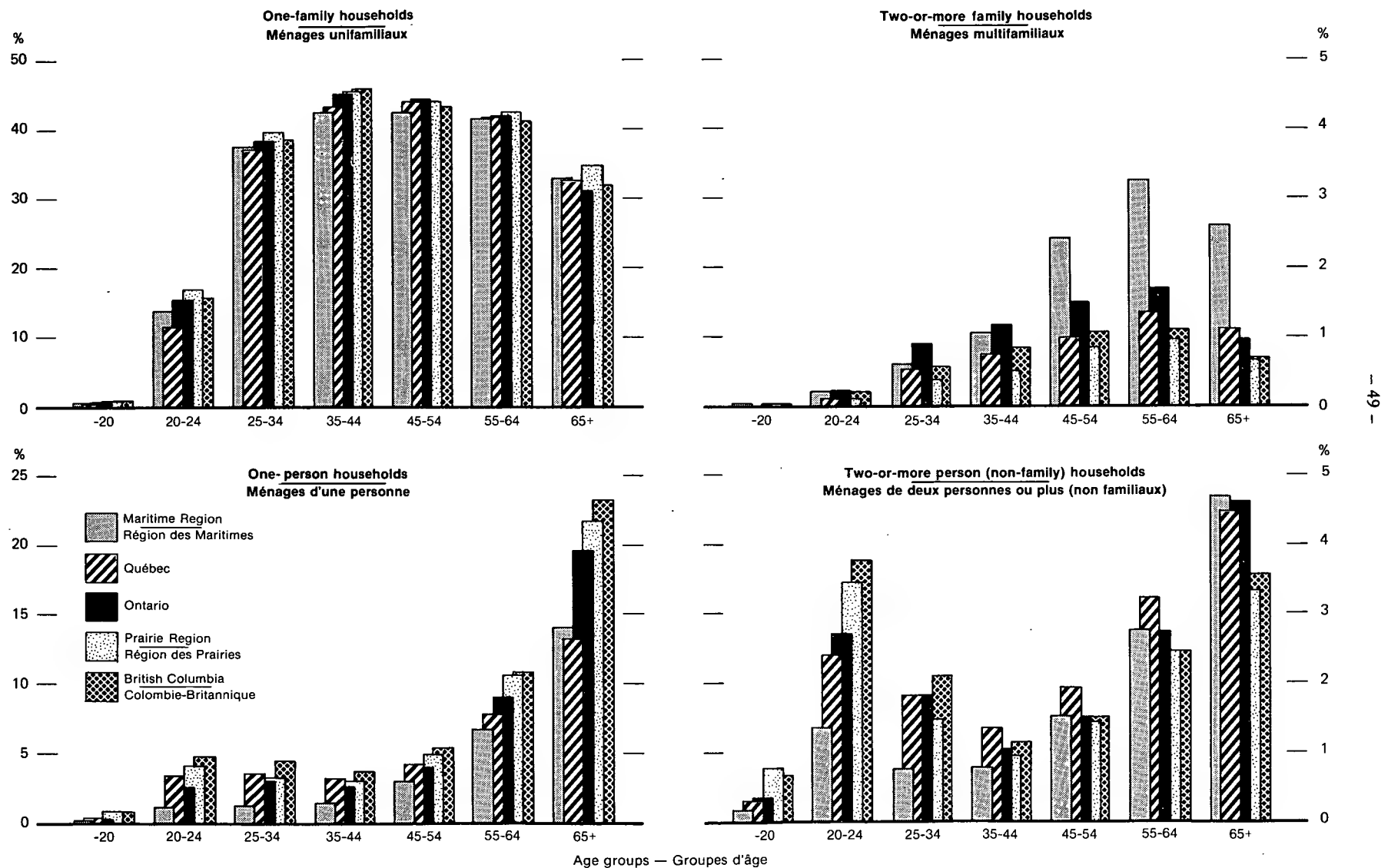
Proportion de chefs de ménage selon l'âge, pour les régions canadiennes, 1971



Source: 1971 Census of Canada, unpublished data. — Recensement du Canada de 1971, données non publiées.

Household Headship Rates by Age and Household Type, for Canadian Regions, 1971

Proportion de chefs de ménage selon l'âge et le genre de ménage, pour les régions canadiennes, 1971



Source: 1971 Census of Canada, unpublished data. — Recensement du Canada de 1971, données non publiées.

with one-family households, it is apparent that regions were fairly homogeneous, in terms of the tendency to form these households. The largest deviations appear among younger age groups, where the tendency to head one-family households is lowest in Quebec and the Maritime region, and highest in the Prairie region.

The headship rates for multi-family households differed widely between regions. The most pronounced difference appears among the three older age categories (45-54, 55-64 and 65+). Among the population in these age groups, the tendency to head multi-family households was much greater in the Maritimes than in any other region of Canada. The Ontario population also had a high tendency to head multi-family households, especially in younger age groups.

A substantial disparity between regions existed in the propensity to live alone. The British Columbia population had the highest tendency to live alone in every age group, with the exception of the under 20 age group, among whom only a small percentage of persons living alone are found. The populations in both the Maritime region and Quebec had a lower tendency to live alone at older age groups than the other regions of Canada. Headship rates in the Maritime region were low for all age groups.

The tendency to head two-or-more-person non-family households also varied considerably between regions; however, the variation was somewhat inconsistent. In the age group 20-24, where many of the heads of these households are found, the headship rates were highest in British Columbia and lowest for the Maritime region. Among middle age groups, the Maritime region had a lower tendency to head two-or-more-person non-family households.

Thus, while a high percentage of households in the Maritime region were one-family households, this was not due to a higher tendency, on the part of the Maritime population, to head these households. The propensity to head one-family households in the Maritimes did not differ widely from that of other regions. The high percentage of one-family households in the Maritimes was due to a lower tendency to head non-family households. The lower tendency to form non-family households in the Maritime region is partially attributable to the higher tendency of persons in prime non-family household formation ages (19-24) to remain with parents, while persons in this age group in the Prairie region and in British Columbia had a greater tendency to live away from their families.

A further dimension of the discrepancies in household headship can be observed if the population is further stratified by marital status. Chart 23 shows household headship rates by marital status and age of household head for each region. Looking at the values for the married population, it is apparent that very little difference in the tendency to head households

que la tendance à former ce genre de ménage est à peu près la même partout au Canada. Les écarts les plus grands se retrouvent dans les groupes plus jeunes: la tendance est plus faible au Québec et dans les Maritimes, plus forte dans les Prairies.

Les proportions de chefs de ménages multifamiliaux variaient considérablement selon les régions. Les écarts les plus grands se remarquaient dans les groupes d'âge les plus avancés (45-54, 55-64, 65 et plus). On retrouve beaucoup plus de chefs de ménages multifamiliaux de cet âge dans les Maritimes que partout ailleurs au Canada. La tendance à devenir chef de ménage multifamilial est également élevée en Ontario, surtout chez les jeunes.

La tendance à vivre seul accusait des différences sensibles d'une région à l'autre. Elle était la plus forte en Colombie-Britannique pour toutes les catégories d'âge, sauf celle des moins de 20 ans où on ne retrouve que très peu de personnes seules. Les populations d'âge avancé des Maritimes et du Québec avaient moins tendance à vivre seules. Les proportions de chefs de ménage dans les Maritimes étaient basses dans tous les groupes d'âge.

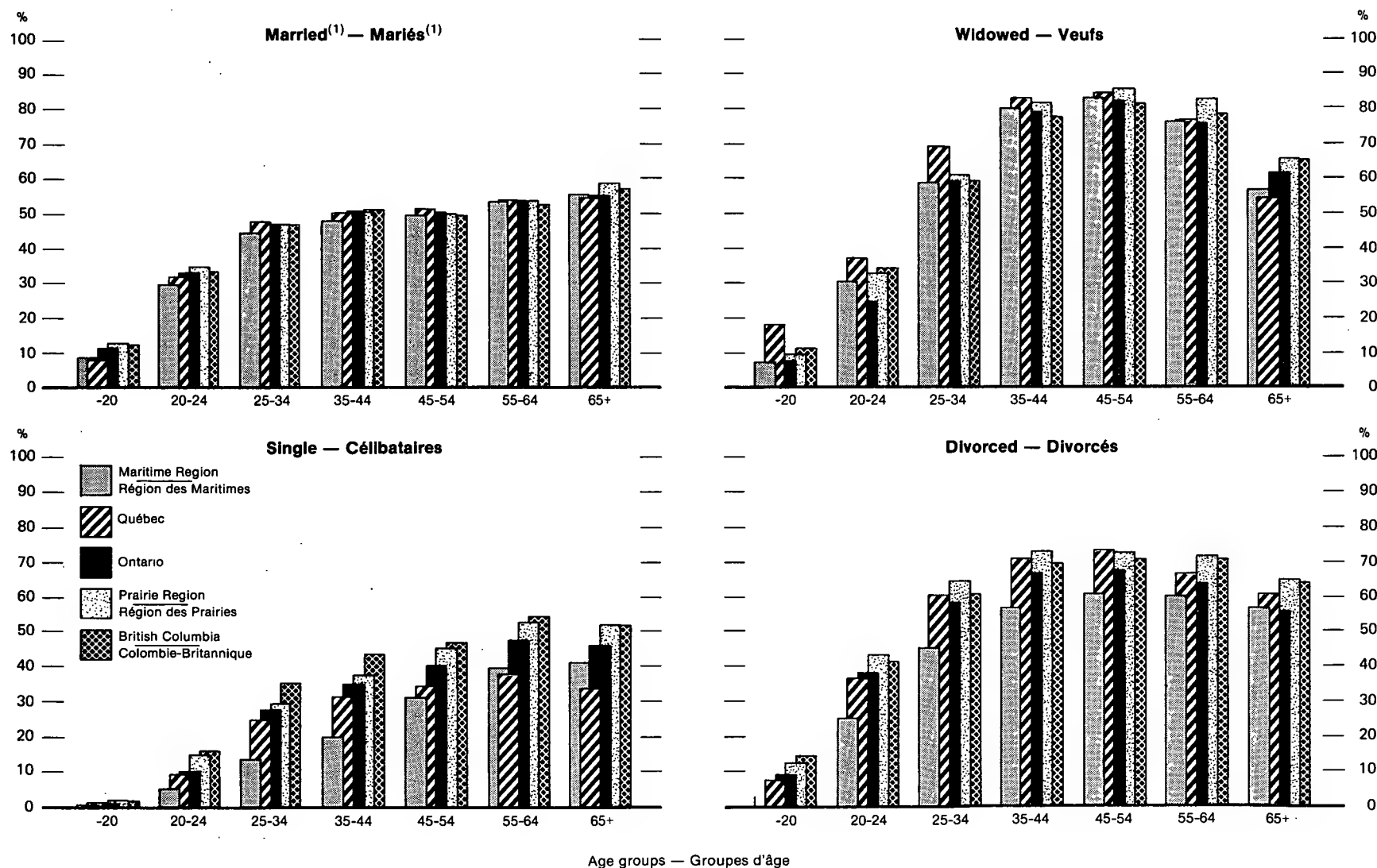
Les proportions de chefs de ménages non familiaux de deux personnes ou plus différaient considérablement selon les régions, mais de façon irrégulière. Dans le groupe de 20-24 ans, qui compte beaucoup de chefs de ce genre de ménage, la proportion la plus élevée appartenait à la Colombie-Britannique et la plus basse, aux Maritimes. Dans les groupes d'âge mûr, la proportion des Maritimes était, une fois encore, inférieure aux autres.

Par conséquent, le pourcentage élevé de ménages unifamiliaux dans les Maritimes n'était pas dû à une tendance plus marquée à devenir chef de ce genre de ménage dans cette région. De fait, la proportion de chef d'un tel ménage dans les Maritimes ne s'écartait guère des autres proportions régionales. C'est plutôt la tendance **moins forte** des gens de cette région à devenir chefs de ménages non familiaux qui était en cause. Ce dernier phénomène, remarquable dans la région des Maritimes, est partiellement attribuable au fait que dans ces régions, les personnes appartenant aux groupes d'âge susceptibles de former des ménages non familiaux (19-24) choisissent le plus souvent de vivre chez leurs parents, tandis que dans la région des Prairies et en Colombie-Britannique, elles préfèrent quitter leurs familles.

La stratification de la population selon l'état matrimonial ajoute une nouvelle dimension aux divergences des proportions de chefs de ménage. Le graphique 23 illustre les proportions de chefs en fonction de l'état matrimonial et de l'âge du chef pour chaque région. Si l'on examine les chiffres pour la catégorie des gens mariés, on constate que les proportions régionales ne varient guère, quel que soit le

Household Headship Rates by Marital Status and Age, for Canadian Regions, 1971

Proportion de chefs de ménage selon l'état matrimonial et l'âge, pour les régions canadiennes, 1971



exists between regions for any age group. The proportion of married persons who were heads of one-family households is high in all regions of Canada. The differences in headship of other types of households were not large enough to affect the over-all headship rates for the married population.

The headship rates for the widowed population did not differ markedly for most age categories; however, among the aged (65 and over), the Maritime region and Quebec had somewhat lower tendencies to head households. This was the result of a much lower tendency on the part of aged widows and widowers in the Maritime region and Quebec to live alone. Widows and widowers aged 65 and over in these two regions were much more likely to be living in census families (i.e. with their single children) or as non-census family persons in the household of a relative,¹⁷ than in Ontario, the Prairie region or British Columbia.

There was considerable diversity in the headship rates for single persons. The single population in the Maritime region and Quebec had a much lower tendency to head households than other regions of Canada. This was primarily the result of the greater tendency of single persons in Ontario, the Prairie region and British Columbia to live alone or in two-or-more-person non-family households.

The divorced population in the regions of Canada was considerably more homogeneous in terms of the tendency to head households. However, the headship rates were generally slightly higher in the Prairie region and British Columbia. Again, this was largely due to a greater tendency to live alone or to head a two-or-more-person non-family grouping. As was the case with the widowed population, a greater percentage of divorced persons in the eastern regions of Canada were living as non-census family persons related to the household head than in the west. Divorced persons in the Maritimes were also much more likely to be living with their single sons or daughters, as a family related to the household head, than in other regions of Canada.

Chart 24 shows the percentage distribution of household types for quinquennial census periods from 1951-1971. The changes in household types which have taken place in each region can be seen from this chart. One-family households have decreased as a percentage of households in all regions with the exception of the Maritimes, where the percentage of single-family households was the same in 1971 as it had been 20 years earlier. Multi-family households became considerably less prominent among households in all regions of Canada. The consistency and universality of this decline is evidenced by the fact that a decline in the percentage of multi-family households occurred in each quinquennial period for every region.

¹⁷ The relative in this case refers to a relation other than the spouse or single son/daughter.

groupe d'âge. La proportion de gens mariés, chefs de ménages unifamiliaux, était élevée partout au Canada. Les proportions de chefs d'autres genres de ménages ne différaient pas suffisamment pour modifier la proportion pour l'ensemble de la population des gens mariés.

Les proportions de chefs chez les veufs étaient assez semblables pour la plupart des groupes d'âge. Par ailleurs, chez les personnes âgées (65 et plus), on retrouvait moins de chefs de ménage au Québec et dans les Maritimes: les veufs et les veuves d'âge avancé dans ces deux régions préfèrent faire partie d'une famille de recensement (c.-à-d. vivre avec leurs enfants célibataires) ou habiter avec un parent¹⁷, plutôt que de vivre seuls, comme en Ontario, dans les Prairies ou en Colombie-Britannique.

Chez les célibataires, les proportions de chefs variaient considérablement. Dans les Maritimes et au Québec, les célibataires avaient moins tendance à être chefs de ménage qu'ailleurs au Canada. En Ontario, dans les Prairies et en Colombie-Britannique, ils avaient nettement plus tendance à vivre seuls ou à former des ménages non familiaux de deux personnes ou plus.

Le comportement des divorcés dans ce domaine était beaucoup plus uniforme, quoique les proportions de chefs étaient légèrement plus élevées dans les Prairies et en Colombie-Britannique. Ici encore, ce phénomène était fonction d'une tendance plus marquée dans ces régions à vivre seul ou à être chef d'un groupe non familial de deux personnes ou plus. Comme c'était le cas pour les veufs, le pourcentage des divorcés cohabitant avec une famille de recensement dont le chef était un parent était plus élevé dans l'est que dans l'ouest. Les divorcés des Maritimes tendaient davantage à vivre avec leurs enfants célibataires, formant une famille apparentée au chef de ménage, que les divorcés des autres régions canadiennes.

Le graphique 24 présente la répartition en pourcentage des genres de ménages pour les périodes quinquennales de 1951 à 1971 et illustre les variations qui se sont produites dans chaque région. Le pourcentage des ménages unifamiliaux a décru partout, sauf dans les Maritimes où il était le même en 1971 qu'en 1951. Les ménages multifamiliaux ont régressé sensiblement dans toutes les régions. La régularité et l'universalité de cette baisse sont attestées par le fait que le pourcentage de ces ménages a diminué dans chaque région pendant toutes les périodes quinquennales étudiées.

¹⁷ "Parent" veut dire une personne apparentée qui n'est ni le conjoint, ni un enfant célibataire.

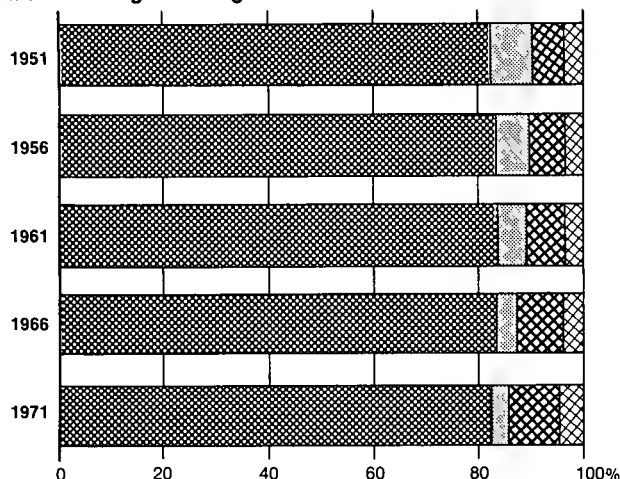
Chart — 24

Graphique — 24

Percentage Distribution of Household Types, for Canadian Regions, 1951-1971

Répartition en pourcentage des genres de ménages pour les régions canadiennes, 1951-1971

Maritime Region — Région des Maritimes



Family households — Ménages familiaux

1 family
1 famille

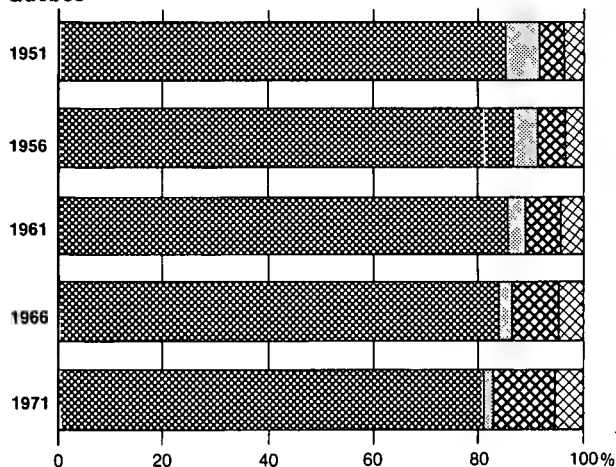
2+ families
2+ familles

Non-family households — Ménages non familiaux

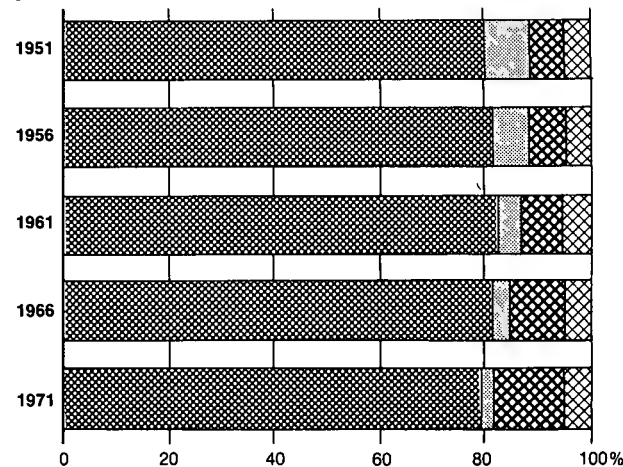
1 person
1 personne

2+ persons
2+ personnes

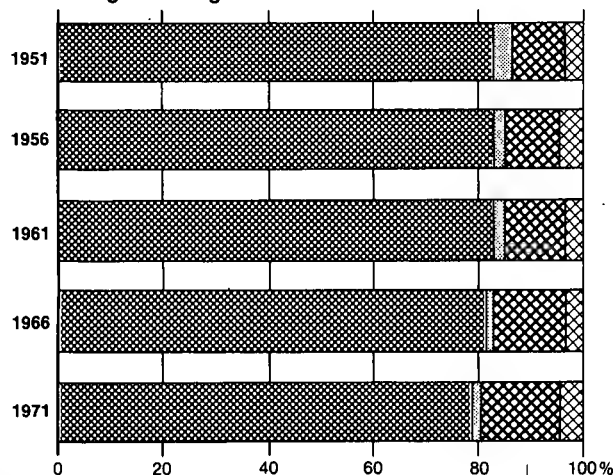
Québec



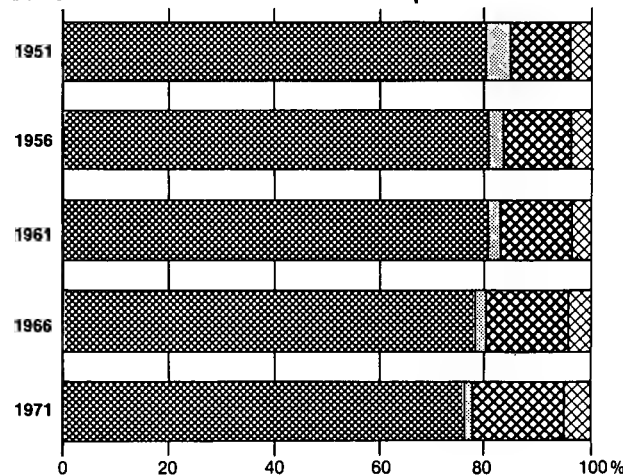
Ontario



Prairie Region — Région des Prairies



British Columbia — Colombie-Britannique



Source: 1971 Census of Canada, Bul. 2.1-3, Table 8. — Recensement du Canada de 1971, bull. 2.1-3, tableau 8.
 1966 Census of Canada, Vol. II, Table 29. — Recensement du Canada de 1966, vol. II, tableau 29.
 1961 Census of Canada, Bul. 2.1-2, Table 8. — Recensement du Canada de 1961, bull. 2.1-2, tableau 8.
 1956 Census of Canada, Vol. I, Tables 34 and 37. — Recensement du Canada de 1956, vol. I, tableaux 34 et 37.
 1951 Census of Canada, Vol. III, Tables 85 and 98. — Recensement du Canada de 1951, vol. III, tableaux 85 et 98.

While multi-family households declined in all regions of Canada, one-person households increased markedly as a percentage of households in all regions. An increase was recorded in all regions for each quinquennial census over the two-decade period. The proportion of two-or-more-person non-family households increased in all regions of Canada; however, the increase was of much smaller magnitude than the increase in one-person households.

4.4 Urban-Rural Differentials

The comparison of household types in urban and rural areas provides an interesting contrast in the living arrangements of two fundamentally different life-styles in Canada.¹⁸ A number of studies have associated the transition from a rural-agricultural society to an urban-industrial society with the decline of the "extended" family and the dominance of the nuclear family as the form most suitable to the demands of urban economies for a mobile labour market (Parsons, 1943; Linton, 1949). The conclusion reached in later studies was that while the extended family was less likely to be co-residential in the urban-industrial society, it still existed in terms of kin relations and interaction (Sussman, 1959; Litwak, 1960) which are facilitated by improvements in transportation and communication systems. Canada is an urban-industrial society. However, the rural and urban division of the society shows some fascinating contrasts in co-residential household types.

Chart 25 shows the percentage distribution of household types for urban size groups, rural non-farm and rural farm areas in Canada in 1971. A much higher percentage of households were family households in rural farm areas, than in either rural non-farm or urban areas. In rural farm areas, 91% of households were family households, compared to 78% in urban areas with a population of 500,000 or more. One-family households, in which the family was that of the household head, with no additional persons present, were most dominant in rural farm areas and least dominant in the large urban areas of 500,000 population or more. The percentage of one-family households in all other areas fell between these two extremes. In urban areas, the percentage of single-family households increased as the size of the urban area decreased. Conditions in large urban areas seem to promote the formation of other non-family types of households. The presence in the household of additional persons, from outside the census family, was most common in rural farm areas. The percentage of this type of household differed only slightly between other areas. The variation in multi-family households between urban and rural areas was slight and inconsistent.

A considerably greater percentage of households in urban areas were one-person non-family households or two-or-more-person non-family households than in

Tandis que les ménages multifamiliaux diminuaient en nombre, les ménages d'une personne se multipliaient partout au Canada. On a enregistré des augmentations dans toutes les régions, lors de chaque recensement. La proportion des ménages non familiaux de deux personnes ou plus a crû dans tout le Canada, mais à un rythme nettement inférieur à celui de la croissance des ménages d'une personne.

4.4 Différences entre les régions urbaines et rurales

La comparaison des genres de ménages urbains et ruraux fait ressortir un intéressant contraste entre les modes d'habitation de deux styles de vie fondamentalement différents au Canada¹⁸. Dans plusieurs analyses, on associe la transition d'une société agricole et rurale à une société industrielle et urbanisée au déclin de la famille élargie et à l'avènement d'une structure familiale mieux adaptée aux exigences de la société urbaine (mobilité de la main-d'oeuvre), à savoir la famille nucléaire (Parsons, 1943; Linton, 1949). Des études plus récentes ont conclu que si la famille élargie était moins portée à la cohabitation dans une société urbaine et industrialisée, elle continuait d'exister, parce que les rapports entre parents étaient facilités par l'amélioration des transports et des communications (Sussman, 1959; Litwak, 1960). La société canadienne est urbanisée et industrialisée. Mais elle est aussi divisée en segments ruraux et urbains qui affichent des contrastes remarquables au niveau de la cohabitation des ménages.

Le graphique 25 donne la répartition en pourcentage des genres de ménages pour les diverses régions urbaines, rurales et non agricoles et enfin rurales et agricoles au Canada en 1971. Le pourcentage des ménages familiaux était beaucoup plus élevé en milieu agricole que dans les autres milieux. En fait, 91 % des ménages agricoles étaient de genre familial, contre 78 % pour les régions urbaines de 500,000 habitants et plus. Les ménages unifamiliaux, composés de la seule famille du chef de ménage, étaient proportionnellement les plus nombreux dans les régions agricoles et les moins nombreux dans les régions urbaines très peuplées (500,000 habitants et plus). Les pourcentages des ménages unifamiliaux dans les autres milieux se trouvaient à l'intérieur de cet intervalle. Dans les régions urbaines, le pourcentage des ménages unifamiliaux était inversement proportionnel au chiffre de la population. Les conditions de vie dans les grandes agglomérations semblent encourager la formation de ménages non familiaux. L'intégration de personnes n'appartenant pas à la famille de recensement dans le ménage familial était la plus courante dans les régions rurales agricoles. Le pourcentage de ce genre de ménage ne variait que sensiblement dans les autres milieux. La proportion des ménages multifamiliaux était à peu près la même dans tous les milieux.

Le pourcentage des ménages non familiaux était beaucoup plus élevé en milieu urbain. Les ménages d'une personne dominaient dans les agglomérations urbaines de

¹⁸ For a definition of urban and rural, see Appendix C.

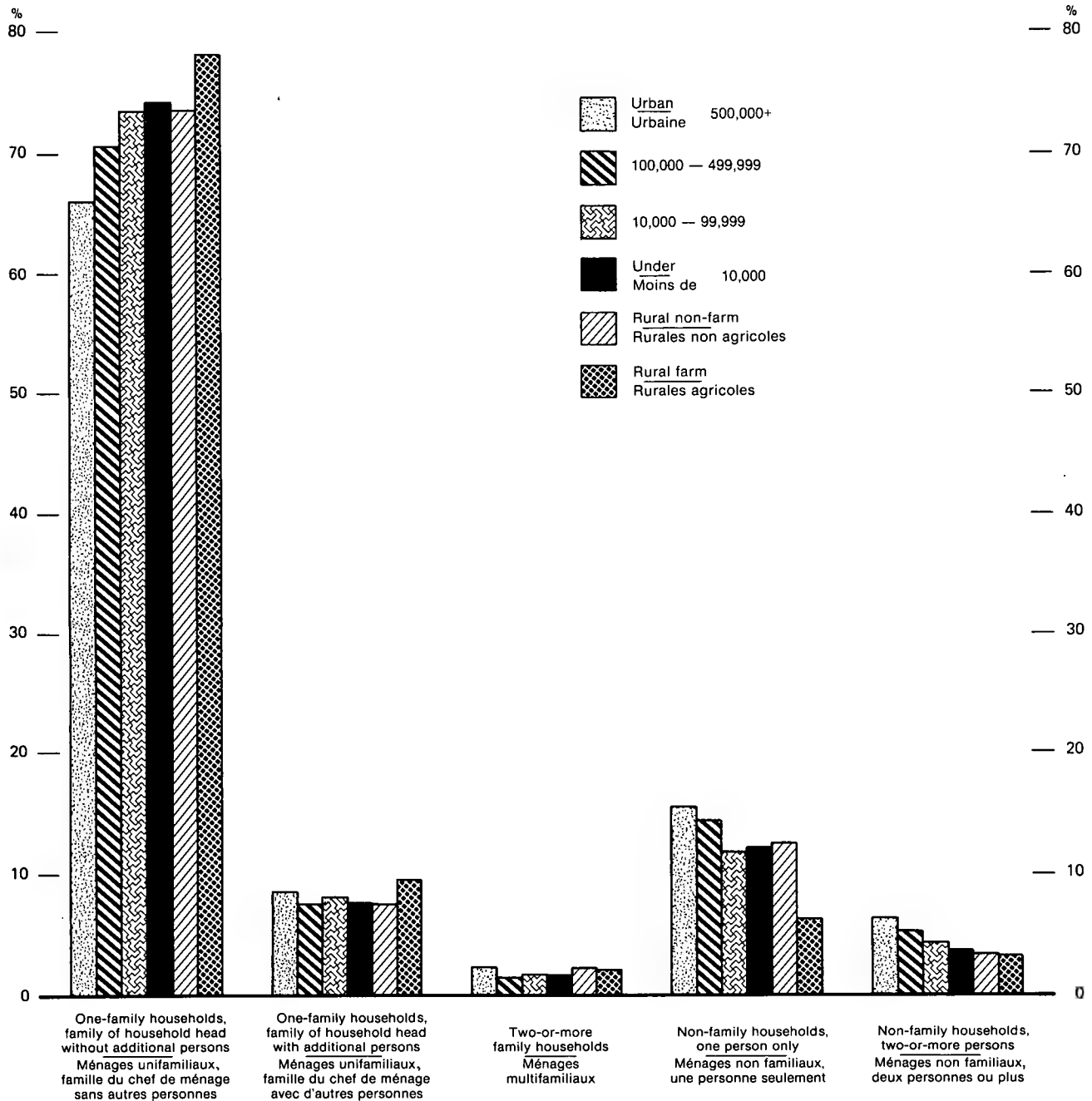
¹⁸ Pour une définition d'urbain et de rural, voir l'appendice C.

Chart — 25

Graphique — 25

**Percentage Distribution of Household Types in Urban Size Groups,
Rural Non-farm and Rural Farm Areas, for Canada, 1971**

**Répartition en pourcentage des genres de ménages dans les régions urbaines par
groupe de taille, rurales non agricoles et rurales agricoles, pour le Canada, 1971**



Note: One-family households — families other than that of household head are not shown on this chart. Less than one per cent of households in each area fell into this category. — Ménages unifamiliaux — familles autres que celle du chef de ménage ne sont pas indiquées sur ce graphique. Moins d'un pour cent des ménages de chaque région faisaient partie de cette catégorie.

Source: 1971 Census of Canada, unpublished data. — Recensement du Canada de 1971, données non publiées.

rural areas. One-person households were most prominent in large urban areas with population of 500,000 or more and 100,000 - 499,999. Only a very small percentage of households in rural farm areas were one-person households. The percentage of two-or-more-person non-family households was lowest for rural non-farm and rural farm areas, while among urban areas the percentage varied directly with the size of the urban area.

It is apparent that urban and rural areas differed in terms of the household types into which their inhabitants arranged themselves. One reason for this variation is the difference in the age structure between the two areas. Approximately half of the rural population 15 years of age and over, i.e. those who can potentially be heads of households, was in the age range 35 - 64 in 1971. This is the age group which has a high tendency to form one-family households. In contrast, only 42% of the population 15 + in rural non-farm areas and 43% of the "adult" population in urban areas was in the 35 - 64 age range. Thirteen per cent of the urban population 15 years of age and over was in the 20 - 24 age group, where the propensity to form non-family households is high. Only 9% of the population 15 + was in this age group in rural farm areas. Similarly, in the age group 65 and over, greater percentages were found in urban and rural non-farm areas than in rural farm areas.

In order to determine whether other factors are important in describing variations in household types between urban and rural areas, household headship rates can again be used to eliminate the effect of age structure differences. Chart 26 shows the household headship rates for urban, rural non-farm and rural farm populations. It is evident from this chart that persons in most age groups of the urban population have a considerably greater tendency to head households than their rural non-farm or rural farm counterparts. Substantial disparities exist in headship rates for younger age groups (under 20, 20 - 24, 25 - 34) when urban and rural farm areas are compared. The propensity of persons in the 20 - 24 age group to head households was extremely low in rural farm areas. Among older age groups (55 - 64 and 65 +), the tendency to head households did not differ widely between urban and rural farm areas. The headship rate is, however, slightly higher for the rural non-farm population 65 years of age and over.

Chart 27 shows the headship rates for each of the four major household type categories in the three areas. The chart for one-family households shows that while there is a greater tendency among urban and rural non-farm populations to head one-family households at younger ages, the population in older age groups has a greater tendency to head one-family households in rural areas. In rural farm areas, it is likely that the housing situation discourages many potential young household heads from forming independent households. These are the years in which the demand for rental

500,000 habitants et plus et celles de 100,000 à 499,999 habitants. Seul un faible pourcentage des ménages agricoles était de ce genre. Les régions rurales (agricoles ou non) avaient la plus faible proportion de ménages non familiaux de deux personnes ou plus, tandis que dans les régions urbaines, le pourcentage variait proportionnellement à la taille de l'agglomération.

Certes, les habitants des régions urbaines et rurales se regroupent en ménages de genres différents. Cela tient en partie aux différences de la structure par âge entre les deux types de milieux. Environ la moitié de la population rurale de 15 ans et plus, celle où l'on trouve les chefs de ménage, était âgée de 35 à 64 ans en 1971. Il s'agit du groupe qui est le plus porté à former des ménages unifamiliaux. Par contre, seulement 42 % des personnes de 15 ans et plus habitant une région rurale et non agricole et 43 % des "adultes" vivant dans une agglomération urbaine se classaient dans ce groupe d'âge. Treize pour cent des adultes en milieu urbain étaient âgés de 20 à 24 ans; or, les personnes appartenant à ce groupe forment fréquemment des ménages non familiaux. La proportion pour ce groupe d'âge en milieu agricole n'était que de 9 %. La situation était la même pour la catégorie de 65 ans et plus: le pourcentage était plus élevé dans les agglomérations urbaines et les régions rurales non agricoles que dans les régions agricoles.

Nous avons utilisé les proportions de chefs de ménage pour éliminer l'incidence des variations de la structure par âge selon les milieux, de façon à établir quels autres facteurs pouvaient contribuer aux différences entre les ménages ruraux et urbains. Le graphique 26 donne les proportions de chefs de ménage des populations urbaines rurales non agricoles et agricoles. On constate que la population urbaine a une plus forte proportion de chefs de ménage que les populations rurales, dans la plupart des groupes d'âge. Les proportions des groupes plus jeunes (moins de 20 ans, 20 - 24 et 25 - 34) divergent considérablement entre les régions urbaines et les régions rurales agricoles. Dans ces dernières, les jeunes de 20 à 24 ans ne semblent que très rarement devenir chefs de ménage. Chez les personnes plus âgées (55 - 64 et 65 et plus), les proportions de chefs de ménage étaient assez semblables, mais la proportion était légèrement plus élevée chez les gens de 65 ans et plus habitant une région rurale non agricole.

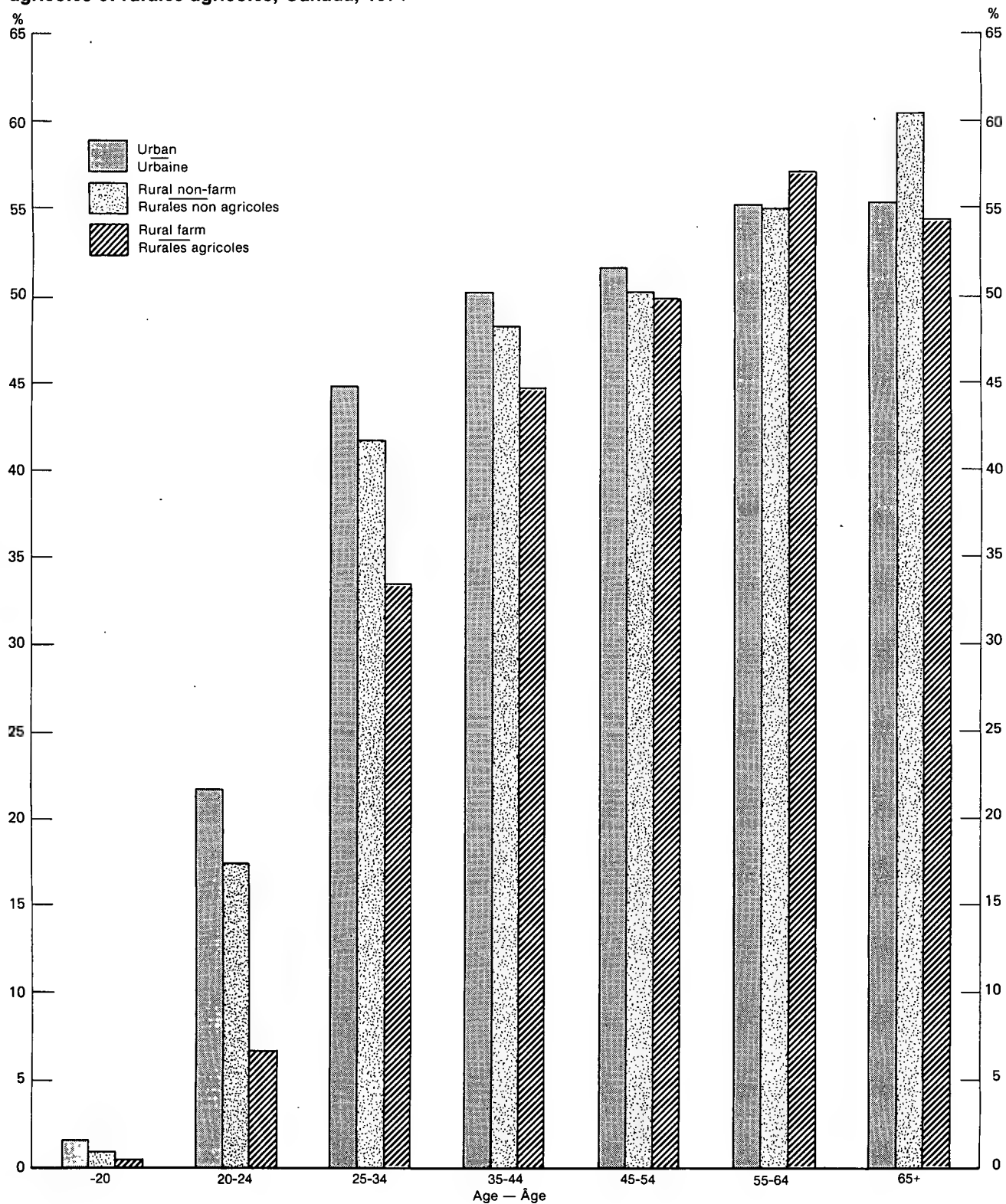
Le graphique 27 présente les proportions de chefs pour chacun des quatre genres principaux de ménages et chacun des trois types de régions. Le graphique pour les ménages unifamiliaux nous montre que la tendance à devenir chef de ménage chez les jeunes est plus forte dans les régions urbaines et rurales non agricoles et que la proportion de chefs de ménage d'âge avancé est plus forte dans les régions rurales. Il est probable que la situation du logement dans les régions agricoles empêche les jeunes qui pourraient devenir chefs de former un ménage indépendant. C'est l'âge où la demande de logements à louer est forte,

Chart — 26

Graphique — 26

Household Headship Rates by Age, for Urban, Rural Non-farm and Rural Farm Areas, Canada, 1971

Proportion de chefs de ménage selon l'âge, pour les régions urbaines, rurales non agricoles et rurales agricoles, Canada, 1971



Source: 1971 Census of Canada, unpublished data. — Recensement du Canada de 1971, données non publiées.

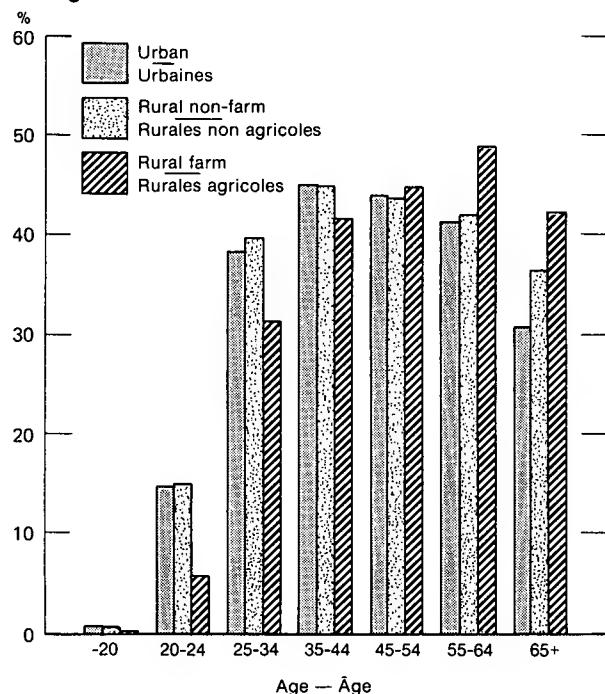
Chart — 27

Graphique — 27

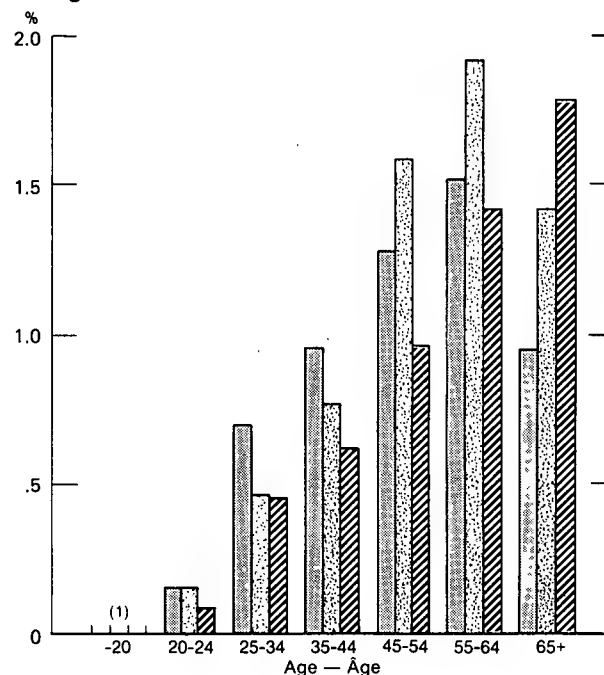
Household Headship Rates by Age and Household Type, for Urban, Rural Non-farm and Rural Farm Areas, Canada, 1971

Proportion de chefs de ménage selon l'âge et le genre de ménage, pour les régions urbaines, rurales non agricoles et rurales agricoles, Canada, 1971

**One-family households
Ménages unifamiliaux**

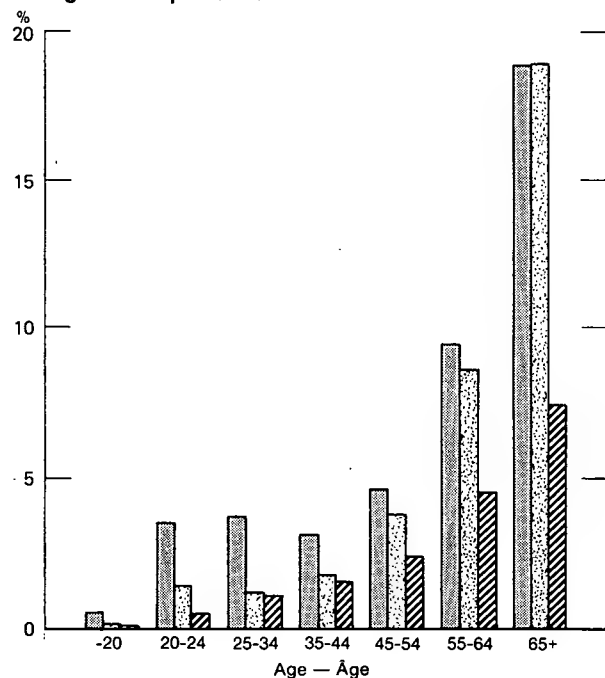


**Two-or-more family households
Ménages multifamiliaux**

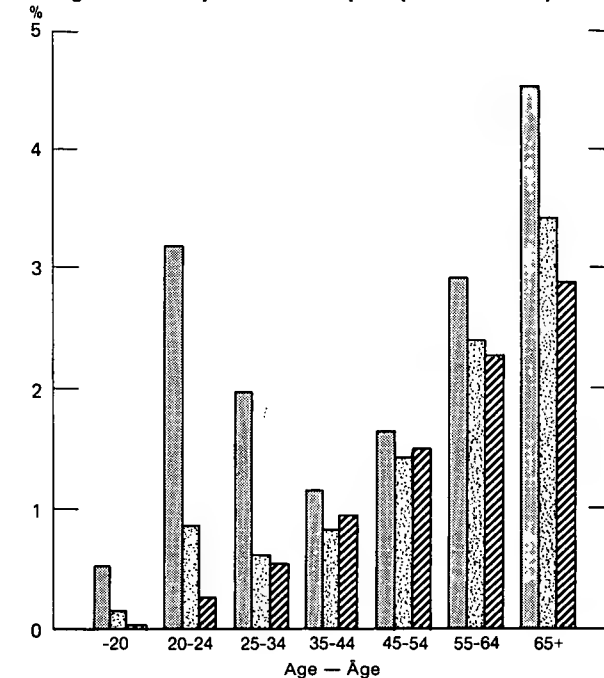


(1) All values in -20 age group imperceptible at this scale. — Toutes les valeurs dans le groupe d'âge -20 sont imperceptibles à cette échelle.

**One-person households
Ménages d'une personne**



**Two-or-more person (non-family) households
Ménages de deux personnes ou plus (non familiaux)**



Source: 1971 Census of Canada, unpublished data. — Recensement du Canada de 1971, données non publiées.

accommodation is high, as the family is generally in the process of acquiring enough capital to purchase a house. Rented premises were extremely scarce in rural farm areas in 1971, as only 7% of dwellings were rented, as opposed to 46% in urban areas.¹⁹

The tendency to form multi-family households is greater for the young population in urban areas, while the rural non-farm and rural farm populations form these households at a greater rate among the aged population. The movement of the dependent aged population in rural areas to collective dwellings such as hospitals and nursing homes in urban areas may be partially responsible for the difference among the aged. This movement would lower headship rates in urban areas and raise them in rural areas.

The headship rates vary considerably for one-person households in urban, rural non-farm and rural farm areas. Among all age groups, the tendency to live alone is much greater in urban areas than in rural farm areas. The propensity to live alone in rural non-farm areas is greater than in rural farm for all age groups and less than urban for all ages with the exceptions of persons 65 years of age and over. Again, the considerable discrepancy at younger ages in the tendency to live alone may be largely due to differences in housing conditions. Rental accommodation, often sought by young adults, lodgers, etc., is simply unavailable in rural areas, with the result that persons who might be living alone in an urban area are likely to reside in a family household in a rural farm area. Among older age groups, where the majority of persons who reside alone are widows, it is likely that the responsibilities of maintaining the farm would discourage many persons from residing alone after the death of their spouse.

Headship rates for non-family households consisting of two or more persons are higher in urban areas than in either rural non-farm or rural farm areas. In all age groups, a greater proportion of the population in urban areas is heading these households. Again, the farm life-style and the dwelling situation would discourage potential non-family householders from living in a non-family household in rural farm areas.

Table 5 shows the type and tenure characteristics of dwellings in urban, rural non-farm and rural farm areas. It is apparent from this table that rented accommodation is much more prevalent in urban areas than either of the other two areas. This is the type of accommodation in which a large proportion of non-family households reside. Undoubtedly, the small number of rented dwellings in rural areas has considerable impact on the percentage of non-family households found among households in these areas. In addition,

car la famille fait des économies afin de s'acheter une maison. Or, ce type de logement était très rare dans les régions agricoles en 1971: seulement 7% des logements étaient loués, tandis que dans les régions urbaines, la proportion était de 46%¹⁹.

Les jeunes vivant en milieu urbain sont plus portés à former des ménages multifamiliaux, tandis qu'en milieu rural, ce sont les gens âgés qui forment ces ménages le plus souvent. La migration des personnes âgées à charge des régions rurales aux agglomérations urbaines pour s'installer dans des logements collectifs, comme les hôpitaux ou les foyers pour vieillards, rend partiellement compte de la différence observée chez les personnes âgées. La proportion de chefs s'en trouvait abaissée dans les régions urbaines et haussée dans les régions rurales.

Les proportions de chefs de ménages d'une personne varient considérablement selon le milieu. Elles sont beaucoup plus élevées dans les régions urbaines que dans les régions agricoles, quel que soit le groupe d'âge. Les proportions des régions rurales non agricoles sont plus fortes que celles des régions agricoles pour tous les groupes et moins fortes que celles des régions urbaines, pour tous les groupes sauf celui des personnes de 65 ans et plus. Les écarts considérables entre les proportions régionales pour les groupes plus jeunes sont probablement imputables à la situation différente du logement des divers milieux. Les logements à louer n'existent tout simplement pas dans les régions rurales; or, ce sont les jeunes adultes, les chambreurs, etc., qui recherchent ce type de logement. Ils se trouvent donc forcés de vivre dans un ménage familial, plutôt que de s'installer seuls, comme ce serait le cas en ville. Étant donné que chez les personnes âgées, ce sont les veuves qui vivent le plus souvent seules, il est probable que la charge de s'occuper d'une ferme pousse beaucoup de gens à renoncer à une vie solitaire après la mort du conjoint.

Les proportions de chefs de ménages non familiaux de deux personnes ou plus sont plus élevées en milieu urbain. Dans tous les groupes d'âge, c'est dans la population urbaine qu'on trouve la plus forte proportion de chefs de tels ménages. Ici encore, ce sont le mode de vie agricole et la situation du logement du milieu rural qui empêchent les gens de former des ménages non familiaux.

Le tableau 5 présente le genre de construction et le mode d'occupation des habitations en milieu urbain, rural non agricole et agricole. On voit tout de suite que les logements loués sont beaucoup plus nombreux dans les agglomérations urbaines qu'ailleurs. Or, c'est dans ce type de logement que résident beaucoup de ménages non familiaux. Il ne fait pas de doute que le petit nombre de ces logements contribue largement au faible pourcentage des ménages non familiaux en milieu rural. En outre, 96.3% des habitations dans les régions agricoles sont des maisons

¹⁹ See 1971 Census of Canada, Bul. 2.3 - 2, Table 4.

¹⁹ Voir Recensement du Canada de 1971, bull. 2.3 - 2, tableau 4.

96.3% of dwellings in rural farm areas are single dwellings, the cost and size of which may discourage potential non-family householders. In contrast to this, 34.9% of dwellings in urban areas are apartments, which are generally easier to finance and maintain than single houses. Type and tenure of dwellings are important factors in explaining the discrepancy in non-family household formation, especially in the young adult and older ages peripheral to prime income-earning years.

individuelles: leur taille et les frais d'entretien découragent sans doute la formation de ménages non familiaux. En revanche, 34.9 % des logements urbains sont des appartements, qui sont d'ordinaire d'un financement et d'un entretien plus faciles que pour les maisons individuelles. L'écart entre les taux urbains et ruraux de formation de ménages non familiaux dépend en grande partie du genre de construction et le mode d'occupation des habitations dans les diverses régions, surtout en ce qui concerne les jeunes adultes et les personnes âgées, qui ne disposent pas d'un revenu maximal.

TABLE 5. Percentage Distribution of Dwellings by Type and Tenure Characteristics in Urban, Rural Non-farm and Rural Farm Areas, for Canada, 1971

TABLEAU 5. Répartition en pourcentage des logements, par genre et mode d'occupation dans les régions urbaines, rurales non agricoles et rurales agricoles, pour le Canada, 1971

	Urban — Régions urbaines			Rural non-farm — Régions rurales non agricoles			Rural farm — Régions rurales agricoles		
	Type Genre	Tenure — Mode d'occupation		Type Genre	Tenure — Mode d'occupation		Type Genre	Tenure — Mode d'occupation	
		Owned — Possédé	Rented — Loué		Owned — Possédé	Rented — Loué		Owned — Possédé	Rented — Loué
Single detached — Individuel non attendant	51.4	87.1	12.9	86.7	82.3	17.7	96.3	93.7	6.3
Single attached — Individuel attendant	13.2	36.4	63.6	5.0	48.8	51.2	2.0	82.5	17.5
Apartment — Appartement . . .	34.9	12.2	87.8	4.7	27.3	72.7	0.7	68.1	31.9
Mobile	0.6	89.0	11.0	3.6	87.5	12.4	1.0	89.8	10.0
Total	100.0	54.3	45.7	100.0	78.3	21.7	100.0	93.2	6.8

Source: 1971 Census of Canada, Bul. 2.3-2, Table 4. — Recensement du Canada de 1971, bull. 2.3-2, tableau 4.

Marital status considerations may also be significant in explaining discrepancies in household types between the three areas. Types of households vary appreciably by marital status of the household head. While the distribution of the adult population among marital status groups did not differ widely between urban and rural non-farm areas in 1971, there was a considerable difference in the marital status characteristics of these two areas and the rural farm areas. A greater percentage of the population in urban and rural non-farm areas was widowed or divorced; marital groups for which the propensity to live in non-family households is quite high. Somewhat surprisingly, in the light of the large percentage of one-family households observed in

L'état matrimonial est un autre facteur important: le genre de ménage est en grande partie fonction de l'état matrimonial du chef. Or, si la répartition de la population adulte selon les divers états matrimoniaux était assez semblable dans les régions urbaines et rurales non agricoles, les régions agricoles présentaient de grandes différences à cet égard. Il y avait une plus forte proportion de veufs et de divorcés dans les deux premiers types de régions: or, ces personnes sont davantage portées à vivre en ménages non familiaux. Le pourcentage de gens mariés dans la population de 15 ans et plus des régions rurales non agricoles était inférieur aux pourcentages des autres régions, un phénomène plutôt étonnant si l'on considère la très forte proportion de ménages unifamiliaux recensés en 1971, tandis

1971, a smaller percentage of the population 15 years of age and over was married in rural non-farm areas than in either of the other two areas, while a somewhat greater percentage of this population in rural farm areas was single. The propensities to head households, however, differed widely between the three areas.

Table 6 shows the household headship rates for each marital status in urban, rural non-farm and rural farm areas. It is evident from an examination of these rates that the difference in headship rates was greatest for the population which was not married. Single persons had a somewhat lower propensity to head one-family households in rural farm areas, while the tendency of widows to head one-family households was greater in rural farm areas than in either rural non-farm or urban areas. The latter phenomenon may be attributable to children in rural farm areas staying with their parents longer, with the result that more widows in farm areas will have their children living with them at older ages.

que le pourcentage des célibataires avait augmenté. Par ailleurs, les tendances à devenir chefs de ménage variaient considérablement d'une région à l'autre.

Le tableau 6 donne les proportions de chefs de ménage selon l'état matrimonial et le type de région (urbaine, rurale non agricole et agricole). On constate que les variations sont plus prononcées pour la population non mariée. Par comparaison avec les autres régions, les célibataires étaient un peu moins portés à devenir chefs de ménages unifamiliaux dans les régions agricoles, alors que les veuves l'étaient plus. Il se peut que les enfants habitent plus longtemps chez leurs parents dans ces régions: les veuves gardent donc leurs enfants à la maison jusqu'à un âge plus avancé.

TABLE 6. Household Headship Rates by Marital Status and Household Type for Urban, Rural Non-farm and Rural Farm Areas, Canada, 1971

TABLEAU 6. Proportion de chefs de ménage, selon l'état matrimonial et le genre de ménage, pour les régions urbaines, rurales non agricoles et rurales agricoles, Canada, 1971

	One-family households — Ménages unifamiliaux	Two-or-more family households — Ménages multifamiliaux	One-person households (non-family) — Ménages d'une personne (non familiaux)	Two-or-more person households (non-family) — Ménages de deux personnes ou plus (non familiaux)	Total
Urban — Régions urbaines:					
Single — Célibataires	0.9	0.0	8.5	4.6	14.1
Married ¹ — Mariés ¹	46.0	1.1	1.1	0.4	48.7
Widowed — Veufs	22.6	0.9	35.3	7.5	66.3
Divorced — Divorcés	30.0	1.0	25.8	8.5	65.3
Rural non-farm — Régions rurales non agricoles:					
Single — Célibataires	0.9	0.0	6.3	2.6	9.9
Married ¹ — Mariés ¹	45.8	1.1	0.9	0.3	48.1
Widowed — Veufs	25.6	1.7	38.4	5.8	71.5
Divorced — Divorcés	23.3	1.2	26.0	7.6	58.1
Rural farm — Régions rurales agricoles:					
Single — Célibataires	0.5	0.0	4.1	2.6	7.2
Married ¹ — Mariés ¹	46.8	1.0	0.3	0.1	48.3
Widowed — Veufs	34.3	1.6	14.8	3.4	54.1
Divorced — Divorcés	22.8	1.7	22.0	7.7	54.1

¹ Includes separated. — Comprend les personnes séparées.

Source: 1971 Census of Canada, unpublished data. — Recensement du Canada de 1971, données non publiées.

The most substantial discrepancy between the three areas arises for non-family households. Persons with single, married and widowed marital status have a

L'écart le plus sensible entre les trois types de régions se retrouve dans la catégorie des ménages non familiaux. Les célibataires, les gens mariés et les veufs vivent plus

greater tendency to live alone in urban and rural non-farm areas than in rural farm areas. Among two-or-more-person non-family households, single, married and widowed persons were more likely to head households in urban areas than in either rural non-farm or rural farm areas. The tendency of divorced persons to head non-family households did not differ widely between the three areas.

Thus, age and marital status considerations are important in comparisons of household types in urban, rural non-farm and rural farm areas. However, household headship rates show considerable differences in the tendency to head households at different ages and for different marital status groups. The principal difference between the three areas is in terms of non-family households, which are much more prevalent in urban areas than in either rural non-farm or rural farm areas. It is likely that the discrepancy in non-family households is largely attributable to the availability of suitable accommodation for non-family households, i.e. rental units and apartments, in the urban environment and the lack of such housing in rural areas.

4.5 Age and Sex of Household Head

The examination of household size showed that the number of persons per household was related to the age and sex of household head. The types of households in which Canadians live also vary considerably with the age and sex of household heads. Clearly, age is

souvent seuls dans les agglomérations urbaines et les régions rurales non agricoles qu'en milieu agricole. Les chefs de ménages non familiaux de deux personnes ou plus étaient plus souvent des célibataires, des gens mariés ou divorcés en milieu urbain qu'en milieu rural. La proportion de personnes divorcées devenues chefs de ménages non familiaux variait peu entre les trois régions.

L'âge et l'état matrimonial sont donc des facteurs importants de comparaison des genres de ménages dans les milieux urbain, rural non agricole et agricole. Par contre, les proportions de chefs varient sensiblement selon l'âge et l'état matrimonial. La principale différence entre les trois régions dans ce domaine tient à la plus grande importance des ménages non familiaux en milieu urbain. Il est probable que l'écart enregistré soit fonction, en grande partie, de la situation du logement dans la région: le milieu urbain offre beaucoup de logements convenant aux besoins des ménages non familiaux, soit des maisons et appartements à louer, tandis que ce type de logement est inexistant en milieu rural.

4.5 Âge et sexe du chef de ménage

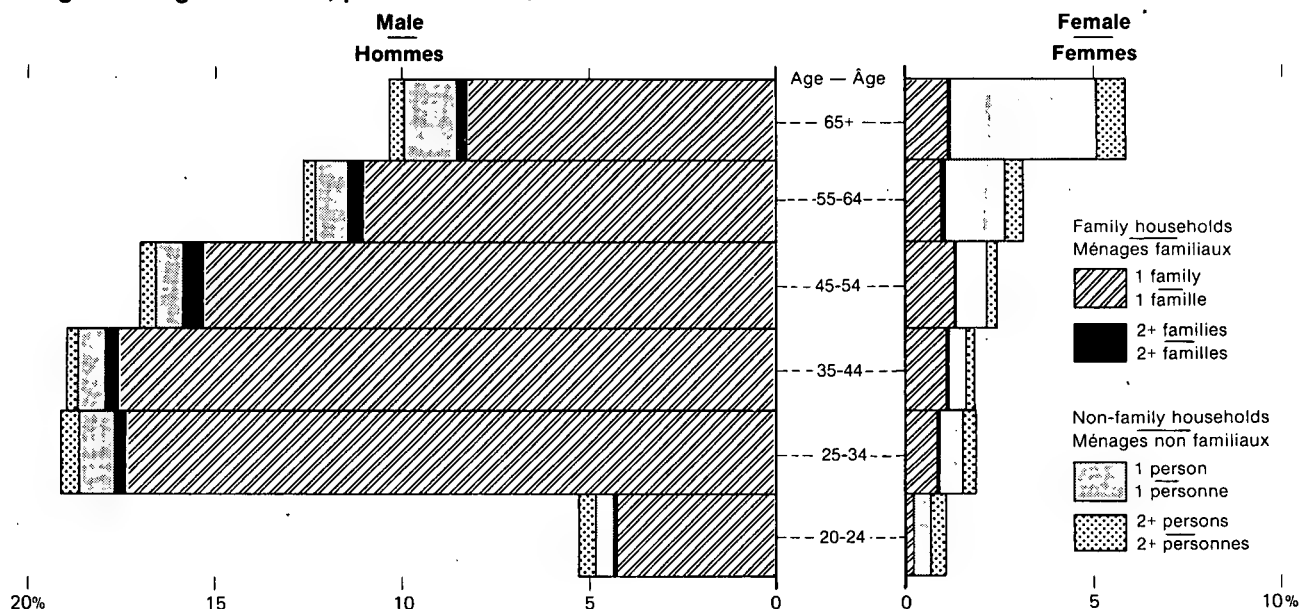
L'étude de la taille du ménage révèle que le nombre de membres dans un ménage est lié à l'âge et au sexe de son chef. Il en est de même pour le genre de ménage dans lequel vivent les Canadiens. Le processus de formation, d'agrandissement et de disparition d'une famille est certes

Chart — 28

Percentage Distribution of Household Types by Sex and Selected Age Categories of Head,⁽¹⁾ for Canada, 1971

Graphique — 28

Répartition en pourcentage des genres de ménages selon le sexe et certaines catégories d'âge du chef⁽¹⁾, pour le Canada, 1971



(1) Household heads under 20 are not shown on this chart. They represent only .50% of all heads. — Les chefs de ménage de moins de 20 ans ne sont pas compris dans ce graphique. Ils ne représentent que .50% de tout le total des chefs.

Source: 1971 Census of Canada, unpublished data. — Recensement du Canada de 1971, données non publiées.

associated with the processes of family formation, expansion and dissolution. Marriage and the death of one spouse are particularly age-related, the former often resulting in the formation of a family household, while the latter often results in dissolution. Chart 28 shows the percentage distribution of household heads among age-sex categories for 1971. These categories are further disaggregated according to the type of household of which the head was a member. This pyramid represents the universe of all household heads in 1971, i.e. total household heads equals 100%.

The asymmetrical nature of this pyramid is again due to the assignment of household head to the husband in households consisting of a husband-wife family. It is evident from this chart that an extremely large proportion of male heads were heading family households in 1971. In fact, 89% of male heads were in single-family households, while 2% were heading multi-family households. Female heads were considerably more heterogeneous in terms of the types of households in which they were living. Thirty-four per cent were in one-family households, 49% in one-person households, 15% in two-or-more-person non-family households and only 1% in two-or-more-family households.

Charts 29 and 30 show the percentage distribution of household types among heads in each age group by sex of head. The relationship between household types and the family life-cycle processes of family formation and dissolution can be perceived from these charts. Looking first at male headship, it is apparent that the proportion of male heads in one-family households increases for each age group to age 35-44 as the male population marries, and then decreases for older age groups, as a greater percentage of male household heads are widowers in non-family households. The proportion of heads of two-or-more-family households increases for each age group to age 55-64. The relatively strong tendency of heads in this group to live in multi-family households is in part attributable to doubling up with the family of an offspring. The tendency of males to live alone decreases with age as more males get married and live in family households, and then increases at older ages as more widowers are found among the population of household heads. Two-or-more-person non-family households were more pronounced among heads in younger age groups under 20 and 20-24 in 1971, while only a small proportion of male heads in older age categories were living in these households.

Female heads of households in Canada were, according to the definition of household head, living without a spouse present in 1971. Consequently, many of the female heads who appear in census tabulations are in a post-marital stage (separation, divorce or widowhood). The propensity to head one-family households among females resembles that of males, in that the proportion of one-family households rises to age 35-44 and then declines in later years, as children

function of the age. Il est évident que le mariage et le décès d'un conjoint sont particulièrement reliés à l'âge, le premier étant souvent la cause de la formation d'un ménage familial alors que le dernier entraîne souvent sa dissolution. Le graphique 28 présente la répartition en pourcentage des chefs selon les catégories d'âge et de sexe en 1971. On a procédé à une ventilation plus poussée de ces classes selon le genre de ménage dont le chef était membre. Cette pyramide représente l'univers des chefs de ménage en 1971: le nombre total des chefs égale donc 100 %.

L'asymétrie de cette pyramide tient à la définition de la notion de chef, qui choisit le mari comme chef du ménage formé par deux époux et leurs enfants. On constate, qu'en 1971, une très grande proportion d'hommes étaient chefs de ménages familiaux. De fait, 89 % des chefs masculins faisaient partie de ménages unifamiliaux et 2 %, de ménages multifamiliaux. La répartition des chefs féminins selon les genres de ménages était beaucoup plus hétérogène: 34 % faisaient partie de ménages unifamiliaux, 49 % de ménages d'une personne, 15 % de ménages non familiaux de deux personnes ou plus et 1 % seulement de ménages multifamiliaux.

Les graphiques 29 et 30 donnent la répartition en pourcentage des genres de ménages selon l'âge et le sexe du chef. Il en ressort que le genre de ménage est lié au passage de la famille par les étapes de la formation et de la dissolution. Du côté des hommes, on constate que la proportion des chefs masculins d'un ménage unifamilial augmente jusqu'à la période de 35-44 ans, au fur et à mesure que les hommes se marient, puis diminue avec l'âge, car alors, de plus en plus de chefs, devenus veufs, constituent des ménages non familiaux. La proportion de chefs de ménages multifamiliaux croît jusqu'à la période de 55-64 ans. La forte tendance à vivre en ménages multifamiliaux qu'on a observée tient en partie au fait que la famille du père cohabite avec celle d'un enfant. Le pourcentage d'hommes qui vivent seuls décroît avec l'âge, au fur et à mesure que ceux-ci se marient et fondent une famille, puis augmente après un certain âge, parce qu'on compte de plus en plus de veufs chez les chefs de ménage. En 1971, les chefs de ménages non familiaux de deux personnes ou plus étaient plus fréquemment des jeunes gens (moins de 20 ans, 20-24 ans) et rarement des personnes âgées.

D'après la définition de 1971, pour être chef de ménage, une femme devait vivre sans conjoint. Par conséquent, une forte proportion des chefs féminins sont arrivés à l'état "postconjugal" (séparation, divorce ou veuvage). La tendance à devenir chefs de ménages unifamiliaux est semblable pour les hommes et pour les femmes: la proportion augmente jusqu'à la période de 35-44 ans, puis décroît au fur et à mesure que les enfants quittent le foyer. Très peu de femmes étaient chefs de ménages multifamiliaux, dans

Chart — 29

Graphique — 29

Percentage Distribution of Household Types for Male Heads in Specified Age Groups, for Canada, 1971

Répartition en pourcentage des genres de ménages pour les chefs masculins selon certains groupes d'âge, pour le Canada, 1971

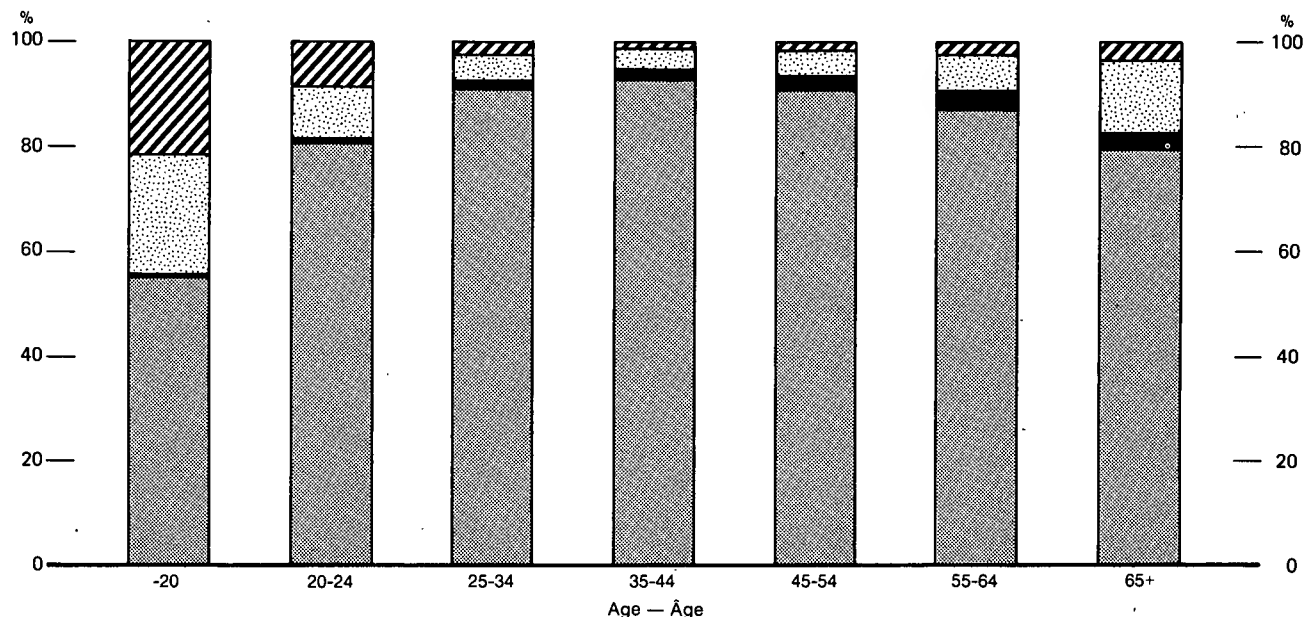
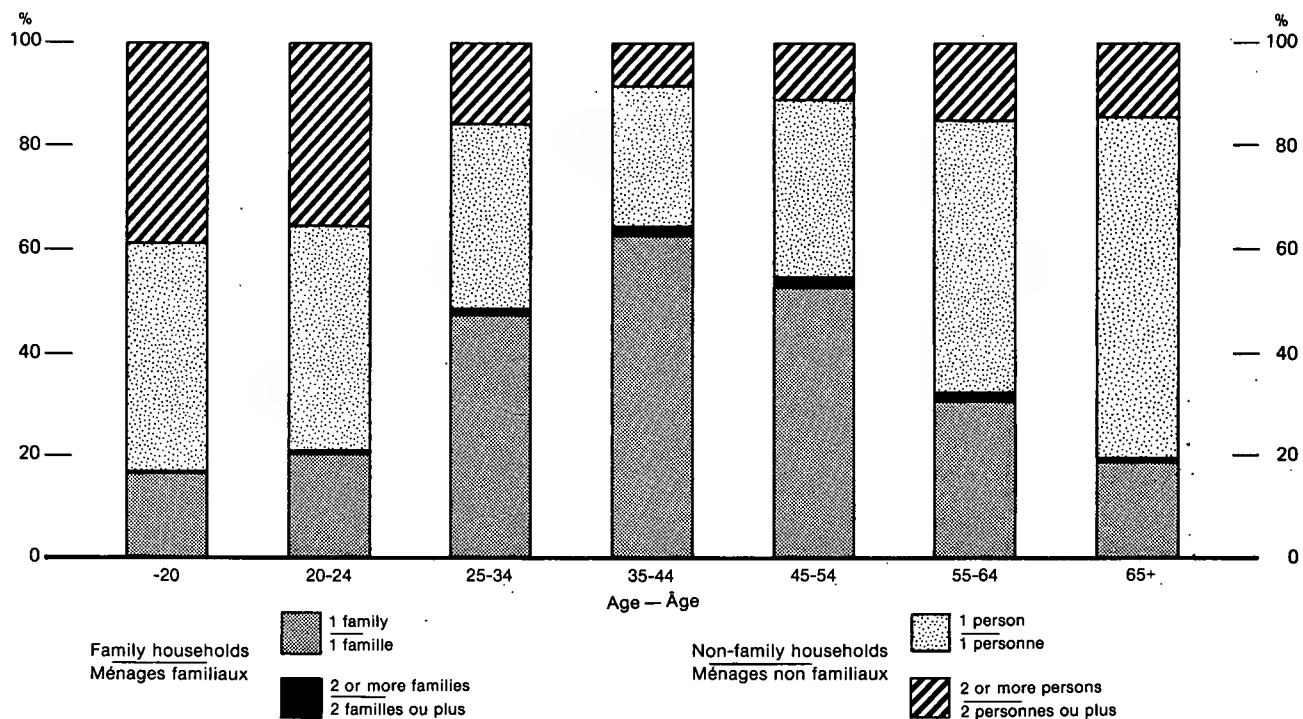


Chart — 30

Graphique — 30

Percentage Distribution of Household Types for Female Heads in Specified Age Groups, for Canada, 1971

Répartition en pourcentage des genres de ménages pour les chefs féminins selon certains groupes d'âge, pour le Canada, 1971



Source: 1971 Census of Canada, unpublished data. — Recensement du Canada de 1971, données non publiées.

leave the household. Only an extremely small proportion of female heads in each age group were heads of two-or-more-family households. The propensity to live alone was greatest among females in age groups 55 - 64 and 65+ and again, many of these persons were widowed. As was the case with male heads, female heads of two-or-more-person non-family households were predominant among the young age groups.

4.6 Marital Status and Sex of Household Head

Household types vary considerably according to the marital status and sex of household heads. Married household heads are likely to be living with their spouse in a family household; however, the household type of heads in other marital status groupings is much less predictable. Considerable differences are also observed when households are stratified by sex of the household head. Chart 31 shows the percentage distribution of household type for heads in each marital status category, by sex of the head. Married heads are not stratified by sex categories as nearly all married household heads are males.

The vast majority of married household heads were living in single-family households in 1971. Approximately 3% of married heads were separated from their spouse and living in a non-family household. Among heads in all other marital status groups, there was a high propensity to live alone. A comparison of widowed male and female household heads shows a very similar distribution in terms of household types. Over half of the widowed heads in both sex categories were living alone, while about one-third were still living in a single-family household.

Unlike widowed heads, divorced male and female household heads lived in dissimilar types of households in 1971. Among males, 52.1% were living alone while 20.2% were heading two-or-more-person non-family households. Reflecting the tendency of divorced females to maintain possession of the children when divorce takes place, 57.6% of divorced female household heads were living in single-family households.

Among both single male and female heads, one-person households were the modal living arrangement, while a large proportion of single heads were also members of two-or-more-person non-family households. The percentage of single females heading one-family households was slightly higher than the percentage of males.

4.7 Household Relationships

It was demonstrated earlier in this study that the tendency of persons to head non-family households increased substantially between 1951 and 1971. In addition, the proportion of households consisting of two or more families declined, while among one-family households, there was an increase in the proportion of households consisting of only one family with no additional

tous les groupes d'âge. Ce sont les femmes âgées (55 - 64 et 65 et plus), souvent veuves, qui vivaient le plus fréquemment seules. Quant aux ménages non familiaux de deux personnes ou plus, la situation était la même pour les femmes que pour les hommes: les chefs de ces ménages étaient surtout des jeunes.

4.6 État matrimonial et sexe du chef de ménage

Le genre de ménage varie considérablement en fonction de l'état matrimonial et le sexe du chef. Les gens mariés vivent en général avec leur conjoint en ménage familial, mais les genres de ménages que dirigent les chefs appartenant aux autres catégories d'état matrimonial sont plus difficiles à prévoir. On relève aussi des différences marquées de genres quand on stratifie les ménages selon le sexe du chef. Le graphique 31 illustre la répartition en pourcentage des genres de ménages selon l'état matrimonial et le sexe du chef. On n'a pas divisé le groupe des chefs mariés selon le sexe, car ils sont presque tous des hommes.

En 1971, la grande majorité des chefs mariés faisaient partie de ménages unifamiliaux. Environ 3 % d'entre eux étaient séparés de leur conjoint et membres d'un ménage non familial. Les chefs d'un autre état matrimonial vivaient pour la plupart seuls. La répartition des chefs de ménage veufs masculins selon les différents genres de ménages était semblable à celle des chefs féminins de la même catégorie. Plus de la moitié des personnes dans les deux groupes vivaient seules et environ le tiers appartenaient encore à un ménage unifamilial.

La répartition des chefs divorcés étaient beaucoup plus hétérogène que celle des veufs. Chez les hommes, 52.1 % des chefs de ménage vivaient seuls et 20.2 % étaient chefs de ménages non familiaux de deux personnes ou plus. Les femmes avaient plus tendance à être chefs de ménages unifamiliaux (57.6 %), car elles conservent le plus souvent la garde des enfants.

Les célibataires vivaient seuls pour la plupart, mais la proportion de chefs célibataires de ménages non familiaux de deux personnes ou plus était élevée. Le pourcentage de chefs célibataires féminins de ménages unifamiliaux était légèrement supérieur à celui des chefs masculins de la même catégorie.

4.7 Lien entre les membres du ménage

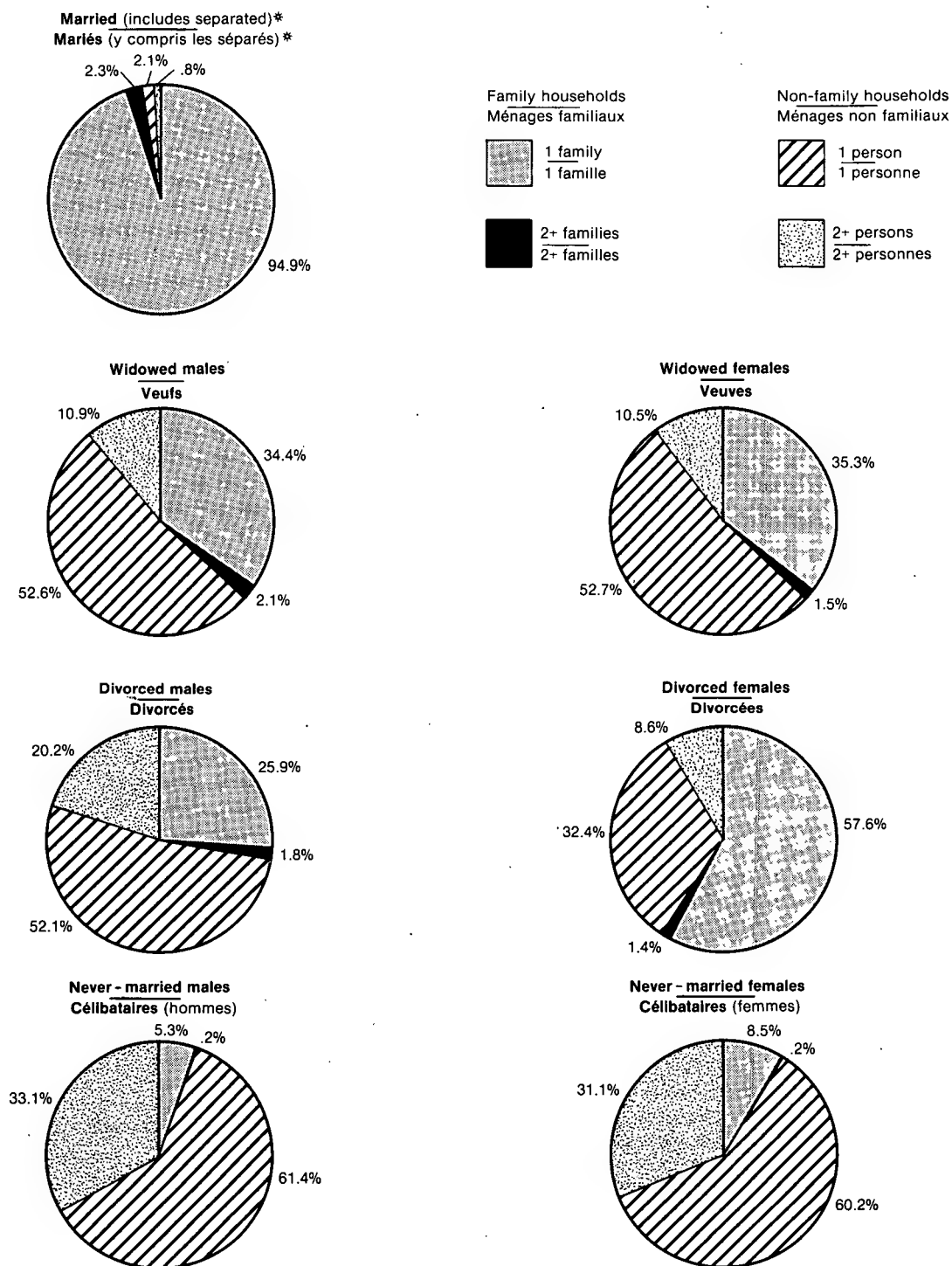
Nous avons montré plus haut que la tendance à devenir chef d'un ménage non familial a sensiblement augmenté de 1951 à 1971. En outre, la proportion des ménages multifamiliaux a décru, tandis que le pourcentage des ménages ne comptant que les membres d'une famille s'est accru. Tous ces facteurs ont stimulé la formation de petits ménages, en encourageant la "nucléarisation" des familles

Chart — 31

Graphique — 31

Pie Charts Showing the Percentage Distribution of Household Types for Household Heads by Marital Status and Sex, for Canada, 1971

Graphiques à secteurs indiquant la répartition en pourcentage des genres de ménages pour les chefs, selon l'état matrimonial et le sexe, pour le Canada, 1971



* Married household heads are not separated into sex categories. Males accounted for 97% of the married heads. — Chefs de ménage mariés ne sont pas séparés par catégorie de sexe car les hommes répondent pour 97% des chefs mariés.

Source: 1971 Census of Canada, unpublished data. — Recensement du Canada de 1971, données non publiées.

persons present in the dwelling. All of these factors promote the formation of smaller households, through the nuclearization of families and the attainment of independent private households by non-family persons. These changes have had a considerable impact on the household and family relationships of individuals in the population.

Table 7 compares the percentage distribution of the population among household and family relationships in 1971, with that of previous censuses back to 1956. Data on household relationships are not available for 1951, and consequently, comparisons cannot be made for that year. It is apparent from this table that while the percentage of the population in families and not in families did not change appreciably over the 15-year period, the household and family status of individuals within these two broad categories varied considerably between census years. Reflecting the desire of family units for the privacy of their own household and the resultant undoubling which took place over the

et l'établissement de ménages indépendants par les personnes hors famille. Ces changements ont eu une incidence considérable sur les liens entre les membres des ménages et des familles.

Le tableau 7 présente la répartition en pourcentage de la population en fonction des liens entre membres de ménages et de familles en 1971 et compare cette répartition à celle des recensements effectués depuis 1956. Comme on ne dispose pas de données sur les liens entre membres du ménage pour 1951, le recensement de cette année-là ne peut servir à des fins de comparaison. On constate d'abord que la situation des personnes dans le ménage ou dans la famille s'est considérablement modifiée au cours de la période d'observation, quoique le pourcentage des individus qui appartenaient à une famille n'ait pas beaucoup varié. La proportion des individus vivant avec des familles apparentées, des familles chambreuses et autres

TABLE 7. Percentage Distribution of Population Among Household and Family Relationships, for Canada, 1956-1971

TABLEAU 7. Répartition en pourcentage de la population selon la situation dans le ménage et la famille, pour le Canada, 1956-1971

	1956	1961	1966	1971
Population¹	100.00	100.00	100.00	100.00
In families – Dans les familles	88.16	88.94	88.99	87.98
Primary families – Familles principales	83.14	85.11	86.33	85.82
Heads – Chefs	21.46	21.61	21.87	22.86
Wives – Épouses	19.84	20.02	20.25	20.87
Children – Enfants	41.84	43.47	44.21	42.08
Related families – Familles apparentées	3.14	2.59	1.99	1.60
Heads – Chefs	1.09	0.87	0.68	0.59
Wives – Épouses	0.82	0.64	0.48	0.43
Children – Enfants	1.23	1.09	0.83	0.58
Lodging and other families ² – Familles chambreuses et autres ²	1.89	1.24	0.67	0.56
Heads – Chefs	0.70	0.44	0.23	0.21
Wives – Épouses	0.59	0.34	0.17	0.13
Children – Enfants	0.60	0.47	0.27	0.22
Not in families – Hors famille	11.84	11.06	11.01	12.02
Household heads – Chefs de ménage	3.27	3.68	4.30	5.43
Relatives of head – Parents du chef de ménage	2.58	2.28	2.12	2.48
Lodgers – Chambreurs	3.11	2.91	2.45	2.66
Employees and partners – Employés et associés	1.82	1.29	1.23	0.77
Inmates ³ – Pensionnaires d'institution ³	1.04	0.90	0.91	0.67

¹ Includes population in collective dwellings. – Comprend la population des logements collectifs.

² "Other families" refers to families of employees, partners and inmates. – Les "autres familles" sont les familles des employés, des associés et des pensionnaires d'institution.

³ Found in collective dwellings only. – N'habitent que des logements collectifs.

Source: 1971 Census of Canada, Bul. 2.1-12, Table 85; 1966 Census of Canada, Vol. II, Table 93; 1961 Census of Canada, Bul. 2.1-12, Table 98; 1956 Census of Canada, Vol. I, Table 58. – Recensement du Canada de 1971, bull. 2.1-12, tableau 85; Recensement du Canada de 1966, vol. II, tableau 93; Recensement du Canada de 1961, bull. 2.1-12, tableau 98; Recensement du Canada de 1956, vol. I, tableau 58.

15-year period, the proportion of the population living in related families and lodging and other families declined considerably, while there was a corresponding rise in the proportion of the population in primary families. In fact, 98% of individuals who were members of families in 1971 were in primary families, i.e. the head of the family was also head of household. Ninety-four per cent of the population in families was in primary families in 1956.

The nuclearization process, which has been taking place in Canada and other industrialized nations, has been described as the "propensity to privacy" on the part of individuals and families. Beresford and Rivlin define privacy as "the occupancy by an individual or a nuclear family of a separate dwelling unit not shared by other relatives or non-relatives".²⁰ Privacy, as defined above, is a commodity which is increasingly sought for and attained by Canadians.

Persons in the younger and older age groups are those most likely to have an impact on the degree of nuclearization and privacy enjoyed by families. These are the age groups where persons are most likely to be living as non-census family persons, as many are in the pre-marital or post-marital family cycle stages. They may live as relatives of the household head, as unrelated persons in a household, or as household heads themselves. From the point of view of these persons, there may be both "push" and "pull" factors which help determine their living arrangement. On the one hand, families often prefer to live in a small nuclear grouping rather than with non-family persons present in the dwelling (a push factor), while on the other hand, the non-family persons have a preference for the privacy of their own dwelling (a pull factor).

It has already been shown that persons in younger and older age groups had a much greater tendency to live alone in 1971 than in 1961, while the propensity of young persons to head two-or-more-person non-family households was also greater. These changes have had a considerable impact on the household and family status of persons not in families. Referring again to Table 7, it is evident that there was an increase in the percentage of the population who were non-family heads of households between 1956 and 1971. This was largely as a consequence of the increased tendency of persons to live alone and to head non-family groups. All other non-family relationships, in private households, might be described as "inhibitors" to privacy as it has been defined above, inasmuch as their presence in the household means that the dwelling is "shared with relatives or non-relatives". Persons in each of these relationship categories declined as a percentage of the total population.

In their examination of changing living arrangements in the United States, Beresford and Rivlin (1966)

²⁰ Beresford, John and Rivlin, Alice. *Privacy, Poverty and Old Age*, Demography, Vol. 3, No. 1, 1966, p. 247.

a beaucoup baissé tandis que le pourcentage de la population faisant partie d'une famille principale a augmenté, du fait que les familles ont cherché à former leur propre ménage et qu'il en ait résulté des scissions pendant cette période de 15 ans. En fait, 98 % des individus vivant dans une famille en 1971 étaient membres d'une famille principale, autrement dit le chef de la famille était le chef du ménage. Les membres de familles principales constituaient 94 % de la population des familles en 1956.

On a décrit le phénomène de "nucléarisation" qu'on a observé au Canada et dans d'autres pays industrialisés comme "la recherche de l'intimité" par les familles et les individus. Beresford et Rivlin définissent l'intimité comme le fait qu'une famille ou une personne occupe seule un logement distinct à l'exclusion de toute autre personne, apparentée ou non²⁰. L'intimité est donc un bien que les Canadiens recherchent et obtiennent de plus en plus.

Les jeunes et les gens âgés sont ceux qui peuvent avoir le plus d'influence sur la "nucléarisation" et l'intimité des familles; ils sont les plus portés à vivre hors d'une famille de recensement, car la plupart en sont à l'étape "préconjugale" ou "postconjugale" de leur vie. Ce sont: un parent du chef de ménage, un membre non apparenté au chef ou bien un chef de ménage. Leur mode d'habitation peut être déterminé par des facteurs subjectifs "d'attraction" et de "répulsion". Ainsi, les familles préfèrent souvent vivre en petits groupes nucléaires, à cohabiter avec des personnes hors famille (facteur de répulsion); les personnes hors famille optent en revanche pour l'intimité de leur propre logement (facteur d'attraction).

Nous avons déjà montré que beaucoup plus de jeunes et de personnes âgées vivaient seuls en 1971 qu'en 1961 et que la tendance à devenir chef d'un ménage non familial de deux personnes ou plus avait aussi augmenté dans ces groupes d'âge. Il en résulte une nette transformation de la situation des personnes hors famille à l'intérieur du ménage et de la famille. Si l'on revient au tableau 7, on constate que de 1956 à 1971, le pourcentage des chefs de ménage hors famille a augmenté. Ce phénomène est principalement imputable à un renforcement de la tendance à vivre seul et à devenir chef d'un ménage non familial. Toutes les autres formes de liens non familiaux qu'on peut trouver dans un ménage privé réduisent l'intimité, telle qu'elle a été définie ci-dessus, puisque leur existence au sein d'un ménage implique la présence de "personnes apparentées ou non apparentées" dans le logement. La proportion des personnes dans chacune de ces catégories de liens a décru par rapport à l'ensemble de la population.

Dans leur étude sur l'évolution des modes d'habitation aux États-Unis, Beresford et Rivlin (1966) soulignent

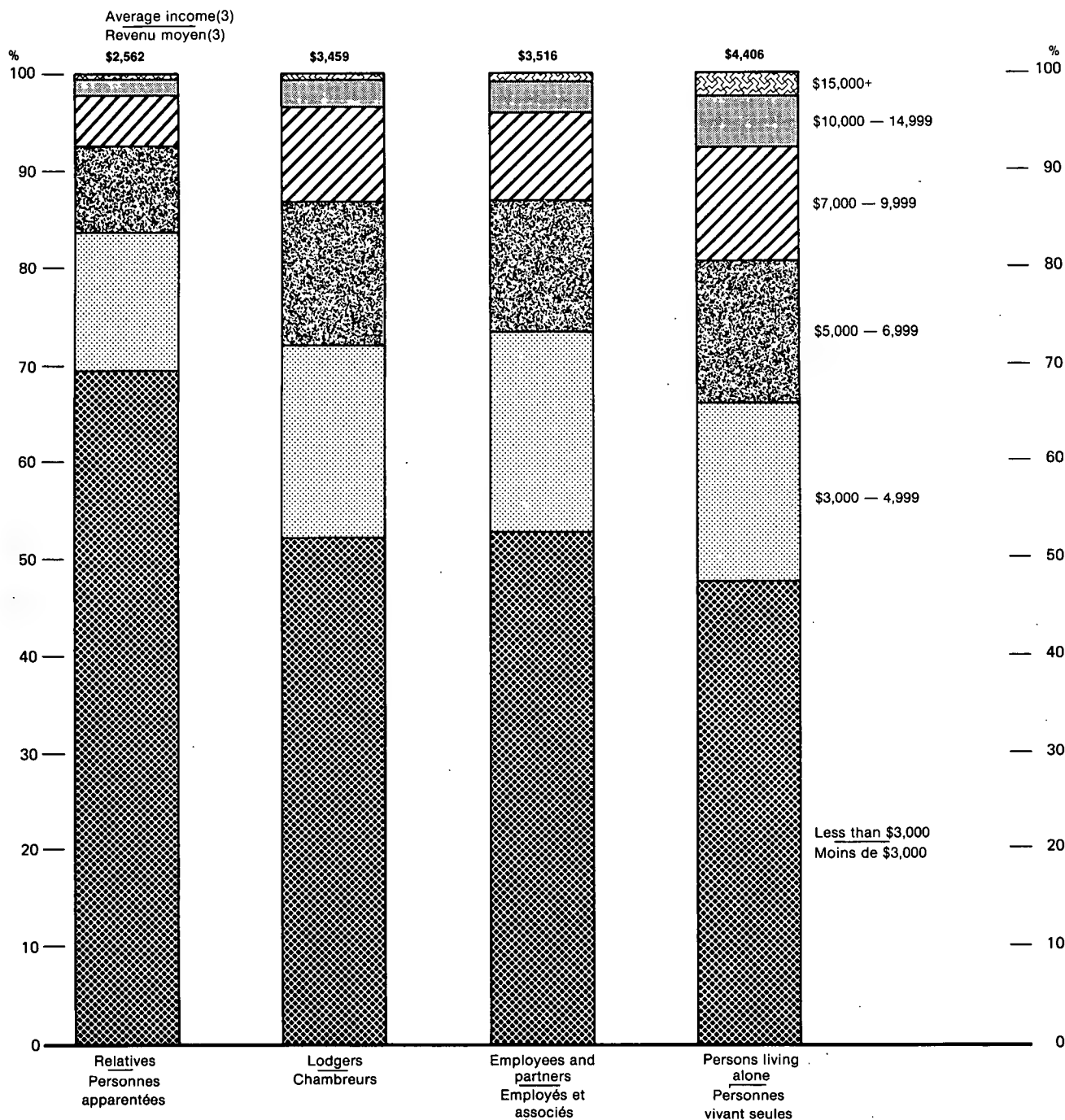
²⁰ Beresford, John et Rivlin, Alice. *"Privacy, Poverty and Old Age"*, Demography, vol. 3, n° 1, 1966, p. 247.

Chart — 32

Graphique — 32

Percentage of Relatives⁽¹⁾ of the Household Head, Lodgers, Employees and Partners, and Persons Living Alone Among Income Groups,⁽²⁾ Showing Average Income, for Canada, 1971

Pourcentage de personnes apparentées⁽¹⁾ au chef de ménage, de chambreurs, d'employés et d'associés et de personnes vivant seules par groupe de revenu⁽²⁾, en indiquant le revenu moyen pour le Canada, 1971



(1) Refers to relatives 15 years or over who are not members of census families. — Se rapporte aux personnes apparentées de 15 ans et plus qui ne sont pas membres d'une famille de recensement.

(2) Refers to income in 1970. — Se rapporte au revenu de 1970.

(3) Includes no income and loss. — Y compris aucun revenu et perte.

point out that cross-sectional data suggest a strong link between income of families and individuals and independent household maintenance. Cross-sectional data for Canada have shown that the tendency to live in multi-family households varied considerably with income. The average income of secondary families in 1971 was considerably less than that of primary families. Chart 32 compares the 1970 incomes of persons living alone in a private household in 1971, with the incomes of those living as relatives of the head, lodgers, and employees and partners.

It is clear from this chart that the average income of persons living alone in 1971 was substantially greater than that of either relatives, lodgers or employees and partners. Average income is especially low among non-census family relatives of the household head. It is likely that many of these persons were dependent, at least in part, on other members of the household for economic support and that their ability to live alone was constrained by their level of income. Similarly, among lodgers and employees and partners, the low incomes would inhibit the formation of independent households in many cases.

The incomes of persons living alone, while considerably greater than for other categories, were surprisingly low in some cases, i.e. a large proportion had a 1970 income of less than \$3,000. However, since one-person households are dominated by widows and widowers in older age categories, it is likely that the living expenses (such as mortgage payments, etc.) of many of these persons are relatively low, and despite low incomes they can live independently since it costs them less to do so. In addition, many of these older persons would be living off acquired assets which would not be reflected in their 1970 incomes.

It is apparent from the 1971 data that persons living as non-family persons in households, which they were not maintaining themselves, had average incomes which were considerably less than the average income of persons living alone. There are certainly other considerations besides income involved in a decision to live alone. For example, many prefer to live in households which they are not maintaining themselves while others are able to afford private accommodation, but may not be able to find a suitable dwelling because of housing shortages. Despite these factors, the ability to afford to live independently is a necessary condition for private household maintenance, given that either of the "push" or "pull" factors described previously are motivating the individual to live alone. It is likely that rising incomes and transfer payments during the 1956-1971 period, especially among persons in the younger and older age groups, where the propensity to live as non-family persons is greatest, enabled many more people to live independently, and had a considerable impact on changes in household relationships.

que des recoupements de données dégagent un étroit rapport entre le revenu des familles et des individus et l'établissement de ménages indépendants. Les données transversales pour le Canada ont démontré que la tendance à vivre en ménages multifamiliaux variait fortement en fonction du revenu. En 1971, le revenu moyen des familles secondaires était nettement inférieur à celui des familles principales. Le graphique 32 compare le revenu de 1970 des personnes vivant seules dans un ménage privé en 1971 et le revenu de parents, employés, associés ou chambreurs habitant avec le chef de ménage.

Le revenu des personnes vivant seules en 1971 était beaucoup plus élevé que celui des parents, chambreurs, employés ou associés. Le revenu moyen des personnes hors famille apparentées au chef de ménage était particulièrement faible. Pour la plupart, ces personnes sont probablement à la charge, du moins en partie, des autres membres du ménage et doivent renoncer à vivre seules à cause de leur peu de moyens. De même, les faibles revenus des chambreurs, des employés et des associés les empêcheraient de constituer un ménage indépendant.

Fait surprenant, le revenu des personnes vivant seules, quoique nettement plus élevé que celui des autres catégories, a parfois été faible: une assez grande proportion d'entre elles ont déclaré un revenu de moins de \$3,000 en 1970. Il faut se souvenir que la plupart de ces personnes sont des veufs et des veuves d'âge avancé, dont les dépenses (versements hypothécaires, par exemple) sont probablement assez limitées; ainsi, elles peuvent vivre indépendamment, malgré leur peu de revenu. En outre, bien des personnes âgées tirent un revenu supplémentaire d'avoirs accumulés pendant leur vie: or, ces gains n'ont pas été déclarés comme un revenu en 1970.

Les données pour 1971 révèlent que le revenu des personnes hors famille qui ne pouvaient assurer leur subsistance était nettement inférieur au revenu moyen des personnes vivant seules. La décision d'établir un ménage indépendant n'est sans doute pas une question uniquement économique. Par exemple, certains préféreront ne pas assumer la charge d'un ménage, tandis que d'autres, qui en ont les moyens, ne pourront trouver d'habitation convenable à cause d'une pénurie de logements. Pour pouvoir former un ménage privé cependant, il faut avoir un revenu suffisant. Les facteurs "d'attraction" et de "répulsion" mentionnés plus haut n'entrent en jeu qu'au niveau de la motivation. L'augmentation du revenu et des transferts au cours de la période de 1956 à 1971 a probablement permis à un plus grand nombre de personnes, en particulier dans les groupes jeunes et âgés, où la tendance à vivre seul est la plus forte, de former des ménages indépendants et a donc eu une incidence considérable sur les liens entre les membres du ménage.

V. SUMMARY

The number of households in Canada increased from 2.3 million in 1931 to 6.0 million in 1971; a rate of increase considerably greater than that of the population. Much of this increase was due to new family formation in Canada. In the two most recent decades, non-family household formation and undoubling have also had a considerable impact on the proliferation of households. Non-family households increased at a much greater rate than family households during this period. The increase in households was made possible by the rise in incomes of Canadians, which enabled more persons and families to live independently, and by the expansion of the housing supply.

The average size of Canadian households declined during the 1951-1971 period from 4.0 to 3.5 persons per household. The decline is largely attributable to the substantial increase in the proportion of households consisting of one person. An increase in the nuclearization of families also contributed to the decline. All family household types which involve the inclusion of a person from outside the census family of the household head declined as a percentage of family households. The percentage of households consisting of more than one family declined from 6.7% to 2.0%, reflecting the desire of families to live separately and their ability to do so, both in terms of the availability of housing and their capacity to afford it.

Regional comparison shows that household size varied from 4.0 in the Maritime region to 3.2 in British Columbia, in 1971. The Maritime region had a greater proportion of both one-family households and multi-family households than all other regions. Other regions had a greater proportion of one-person households than the Maritime region. Household headship rates were higher in the western regions of Canada, especially in younger and older age groups, where there is a high propensity to form non-family households.

Household size decreased in all regions of Canada between 1951 and 1971. Changes in types of households, which took place in all regions of Canada, were largely responsible for the lower average household size. The percentage of households consisting of one person residing alone increased in all regions, as did non-family households consisting of two or more persons. Multi-family households declined as a percentage of households in all regions. In addition, large households with eight or more persons decreased as a percentage of households in each region over the 20-year period.

The number of persons living alone in Canada rose from 252,000 to 812,000 between 1951 and 1971. Examination of the characteristics of persons living alone in 1971 showed that 40% were 65 years of age

V. SOMMAIRE

Le nombre des ménages au Canada est passé de 2.3 millions en 1931 à 6.0 millions en 1971; il s'est accru à un rythme beaucoup plus rapide que celui de la population. Une grande partie de cette augmentation provient de la formation de nouvelles familles. Au cours des deux dernières décennies, la formation de ménages non familiaux et la scission ont aussi favorisé la multiplication des ménages. Le taux de formation de ménages non familiaux a été nettement plus élevé que celui de ménages familiaux pendant cette période. L'augmentation du nombre de ménages tient à l'enrichissement des Canadiens, car alors plus d'individus et de familles ont pu former leurs propres ménages, et à l'expansion du parc d'habitations.

La taille moyenne du ménage canadien est tombée de 4.0 en 1951 à 3.5 personnes en 1971, principalement à cause du fort accroissement du pourcentage de ménages d'une personne. La baisse a été accentuée par la "nucléarisation" de la famille. Tous les types de ménages familiaux comprenant au moins une personne étrangère à la famille de recensement ont régressé de manière relative et le pourcentage des ménages multifamiliaux passait de 6.7 % à 2.0 %: les familles aspiraient à vivre séparément et l'offre de logements et leur revenu leur ont permis de le faire.

Les comparaisons entre les régions du pays montrent qu'en 1971, la taille du ménage variait d'un maximum de 4.0 personnes dans les Maritimes à un minimum de 3.2 en Colombie-Britannique. Les Maritimes comptaient la plus forte proportion de ménages unifamiliaux et multifamiliaux, mais avaient le plus petit pourcentage de ménages d'une personne du pays. Les plus fortes proportions de chefs de ménage se retrouvaient dans les régions de l'ouest, en particulier dans les groupes d'âge plus jeunes et plus vieux, ceux qui ont davantage tendance à former des ménages non familiaux.

De 1951 à 1971, la taille du ménage a diminué partout au Canada, en raison principalement d'une modification de la répartition des ménages selon les genres. Dans toutes les régions, la proportion des ménages d'une personne et celle de ménages non familiaux de deux personnes ou plus ont progressé, tandis que le pourcentage de ménages multifamiliaux a baissé. En outre, la proportion de grands ménages (huit personnes et plus) a décliné dans chaque région au cours de cette période de 20 ans.

En 1951, 252,000 personnes vivaient seules au Canada; en 1971, ce chiffre était de 812,000. Voici ce qui les caractérisait en 1971: 40 % avaient 65 ans et plus, beaucoup étaient veufs; 82 % étaient célibataires ou veufs.

and over, and many of these persons were widowed. Eighty-two per cent of the population living alone was either single or widowed. Part of the increase in the number of people living alone can be explained by increases in the population. However, much of the increase is due to the greater tendency of people to live alone, especially among women. Economic changes facilitated the increase in one-person households. Many persons living alone are in younger and older age categories, peripheral to prime income-earning years. Their living situation is particularly responsive to changes in economic conditions, as they may be forced to double up in times of economic recession. The economic prosperity experienced by Canada, and the increased income available to persons during the 1950's and 1960's, would promote the formation of one-person households.

Households were considerably smaller in urban areas than in either rural non-farm or rural farm areas in 1971. This was partially due to differences in average family size. Urban families had an average size of 3.6 while the average family size in rural non-farm and rural farm areas was 4.0 and 4.3, respectively. Urban dwellers also had a greater tendency to live alone than their rural counterparts. A greater percentage of households in rural farm areas were family households than in either rural non-farm or urban areas. Household headship rates were highest for most ages in urban areas. Among all age groups, the tendency to live alone was much greater in urban areas than in rural farm areas. The nature of the dwellings, the proximity to other people, and the availability of shared facilities such as transportation and restaurants in urban areas, are more conducive to living alone.

Both household size and household type vary considerably by age and sex of the household head. Large households are prevalent among male household heads in middle age groups, while heads in younger and older age categories tend to have smaller households. Concomitantly, the proportion of male heads in one-family households increases with age to age 35 - 44, and decreases thereafter, as a greater percentage of male heads become widowed, and form non-family households. The majority of female household heads were living in small non-family households in 1971.

Review of household relationships shows that the percentage of the population in families and not in families did not change appreciably between 1956 and 1971. However, 98% of the population in families was in primary families (the family of the household head) in 1971, compared to 94% in 1956. Persons living in secondary families and persons living as lodgers declined as a percentage of the population. This is a further example of the nuclearization of families and the "propensity to privacy" of the Canadian population. Most families prefer to live independently and will do so if their economic situation permits. Similarly, many individuals want the privacy of an independent dwelling.

L'accroissement des personnes seules est en partie attribuable à l'augmentation de la population, mais elle dépend surtout du renforcement de la tendance à vivre seul, en particulier chez les femmes, et a été stimulée par une conjoncture économique favorable. Nombre de personnes seules appartiennent aux groupes d'âge plus jeunes ou plus âgés, périodes qui ne sont pas les plus rémunératrices de leur vie. Elles sont donc particulièrement sensibles aux renversements de la conjoncture et peuvent être obligées de cohabiter en période de récession. La prospérité économique dont le Canada a joui au cours des années '50 et '60 a relevé le revenu moyen et stimulé la formation de ménages d'une personne.

En 1971, les ménages urbains étaient beaucoup plus petits que les ménages ruraux agricoles ou non agricoles. Ce phénomène tient en partie aux différences de taille entre les familles urbaines et rurales. Les premières compétaient en moyenne 3.6 personnes, tandis que la moyenne était de 4.0 en milieu rural agricole et 4.3 en milieu agricole. Les citadins étaient plus portés à vivre seuls que les ruraux. La proportion de ménages familiaux était plus forte dans les régions agricoles que dans les deux autres types de régions. Les proportions de chefs de ménage étaient les plus élevées pour la plupart des groupes d'âge dans les agglomérations urbaines. La tendance à vivre seul était beaucoup plus marquée en milieu urbain qu'en milieu rural agricole, quel que soit l'âge, car le genre d'habitation, le voisinage d'autres personnes, l'existence de services collectifs (transport en commun, restaurants) qui caractérisent le milieu urbain encourageant la formation de tels ménages.

La taille et le genre de ménage varient considérablement en fonction de l'âge et du sexe du chef. Les hommes d'âge mûr sont pour la plupart chefs de ménages nombreux, tandis que les jeunes et les personnes âgées sont plus souvent chefs de petits ménages. On constate aussi que la proportion d'hommes chefs de ménages unifamiliaux augmente avec l'âge jusqu'au groupe de 35 - 44 ans, puis diminue dès lors qu'ils deviennent veufs en nombre croissant et forment des ménages non familiaux. En 1971, la majorité des chefs féminins vivaient dans de petits ménages non familiaux.

Un examen des liens entre les membres du ménage montre que les pourcentages de la population dans une famille et hors famille n'ont guère varié depuis 1956. Le pourcentage des personnes membres d'une famille principale (famille du chef de ménage) est cependant passé de 94 % en 1956 à 98 % en 1971, tandis que celui des membres de familles secondaires et de chambreurs baissait. C'est un autre exemple de la "nucléarisation" des familles et de la "recherche de l'intimité" qui caractérisent la population canadienne. La plupart des familles préfèrent vivre de façon indépendante et formeront leur propre ménage si leur situation économique le leur permet. De même, de nombreux individus opteront pour l'intimité

Comparisons of incomes of persons living alone with those of persons living as relatives, lodgers, employees or partners showed that the average income of persons living alone was considerably higher. It is likely that rising incomes enabled more individuals and families to live independently and had considerable impact on the change in household relationships between 1956 and 1971.

d'un logement séparé. Si l'on compare le revenu moyen des personnes seules à celui des personnes apparentées au chef, des chambreurs, des employés et des associés, on constate qu'il est de loin le plus élevé. La progression des revenus de 1956 à 1971 a probablement permis à plus d'individus et de familles de vivre de façon indépendante et a pu avoir une incidence considérable sur la nature des liens entre membres du ménage.

APPENDIX A

For censuses between 1951 and 1971 inclusive, the household was defined as "a person or group of persons who occupy one dwelling". A dwelling was "a structurally separate set of living quarters with a private entrance from outside the building or from a common hallway or stairway inside the building". The access route must not be through someone else's living quarters.

In 1941, the census housing tabulations defined a household in the following manner: "The household includes all persons sleeping regularly in the dwelling unit. This may be one person or a group of persons". Inasmuch as "sleeping regularly in the dwelling unit" is the same as "occupying one dwelling", the two definitions are equivalent.

In 1931, a household referred to "a group of persons living together in a dwelling, whether or not related by ties of kinship", a definition very similar to that employed during the 1951-1971 period; however, the term dwelling had a somewhat different connotation than the contemporary definition of dwelling described above. A dwelling was referred to as a "dwelling house" which was "a place in which, at the time of the census, one or more persons regularly sleep. It need not be a house in the usual sense of the word, but may be a room in a factory, a store in an office building, a boat, a tent, a railway car or the like. A building containing apartments or flats counts as one dwelling per house". Thus, the 1931 figure underestimates the number of dwellings (and households) in that an entire apartment building would be counted as one dwelling, and overestimates the number of dwellings (and households) as such structures as rooms in a factory, without a private entrance, would be counted as dwellings if people slept there. The 1931 and 1941 household counts should therefore be regarded as merely approximations of figures which would have resulted had contemporary definitions been applied.

APPENDICE A

Aux fins des recensements qui ont eu lieu de 1951 à 1971, on a défini le ménage ainsi: "Personne ou groupe de personnes occupant un même logement". Un logement était "un ensemble structuralement distinct de pièces d'habitation ayant une entrée privée donnant sur l'extérieur ou sur un corridor ou un escalier commun à l'intérieur". L'entrée devait donner accès au logement sans qu'il soit nécessaire de passer par les pièces d'habitation de quelqu'un d'autre.

En 1941, les tableaux du recensement sur le logement se sont fondés sur la définition suivante du ménage: "Le ménage comprend toutes les personnes couchant régulièrement dans l'unité de logement. Ce peut être une ou un groupe de personnes". Les deux définitions sont équivalentes si l'on accepte que "couchant régulièrement dans l'unité de logement" a le même sens que "occupant un même logement".

En 1931, un ménage était "un groupe de personnes apparentées ou non vivant ensemble dans un logement". C'est là une définition assez semblable à celle retenue de 1951 à 1971, mais la notion de logement présente quelques différences. Un logement était appelé "une habitation", savoir "un lieu où, à la date du recensement, une ou plusieurs personnes ont feu et gîte. Il n'est pas nécessaire que ce soit une maison dans le sens ordinaire du mot, mais ce peut être une chambre dans une fabrique, un magasin, un bureau, un bateau, une tente, un wagon de chemin de fer, ou tout autre appartement. Un édifice comprenant plusieurs appartements ou plain-pied compte pour une seule maison". Par conséquent, les chiffres de 1931 sous-estiment le nombre de logements et de ménages, car un immeuble d'habitation est considéré comme un seul logement, et le surestiment du fait que les habitations, telles que des chambres dans une usine, qui n'ont pas d'entrée privée, étaient comptées parmi les logements si des gens y passaient la nuit. Les comptes des ménages de 1931 et 1941 ne sont donc que des approximations des résultats qu'on aurait obtenus en appliquant les définitions actuelles.

APPENDIX B

The 1931 Census counted all persons living in the household who were related by blood or marriage to the family head as members of one census family. The effect of this on the comparability of the data to that of more recent years is twofold. On the one hand, the estimation of number of families is high because related persons who did not have a husband, wife or unmarried child present in the household would form a census family. On the other hand, two related families living together would be counted as one census family, a factor which would lead to a lower count of families than the contemporary definition. In addition, one person residing alone was counted as a "one-person family", and was included in the family total. However, as these one-person families were shown separately from those with two or more persons in census tabulations, it was possible to subtract them from the family total to arrive at a figure more in line with the current family definition. Thus, the family statistics used for Charts 3 and 4 do not include these "one-person families".

APPENDICE B

Le recensement de 1931 incluait dans la famille du recensement tous les membres du ménage apparentés au chef par le sang ou par mariage. La comparaison des résultats de 1931 avec les données plus récentes s'en trouve doublement affaiblie. Tout d'abord, le nombre de familles est exagéré parce que les personnes apparentées, qui ne comptaient pas un époux, une épouse ou un enfant célibataire dans le ménage, constituaient une famille de recensement. Par ailleurs, deux familles apparentées vivant ensemble étaient considérées comme une famille de recensement, ce qui donnait un nombre de familles inférieur à celui que produirait la définition moderne. En outre, les personnes qui vivaient seules devenaient des "familles d'une personne" et figuraient dans le total des familles. Comme le nombre de familles d'une personne était présenté à part dans les tableaux, il nous a été possible, cependant, de le soustraire du total afin d'obtenir un chiffre plus conforme à la définition actuelle de la famille. Les statistiques des graphiques 3 et 4 sur les familles ne comprennent donc pas ces "familles d'une personne".

APPENDIX C

Urban includes: (1) incorporated municipalities with a population of 1,000 or over and having the legal status of city, town or village; (2) unincorporated places of 1,000 population or over, having a population density of at least 1,000 per square mile; (3) the urbanized fringe of (1) or (2), if it has a minimum population of 1,000 and a density of at least 1,000 per square mile.

Rural includes: (1) all parts of incorporated rural municipalities, unorganized territories, and Indian Reserves having a population density of less than 1,000 per square mile; (2) incorporated cities, towns and villages with populations less than 1,000.

The rural farm population refers to all persons living in dwellings situated on census-farms in rural localities. Rural non-farm population refers to all persons living in rural localities in dwellings other than those situated on census-farms.

APPENDICE C

Par urbain on entend: (1) les municipalités constituées ayant une population de 1,000 habitants et plus et ayant le statut juridique de cité, de ville ou de village; (2) les localités non constituées ayant une population de 1,000 habitants et plus et une densité de population d'au moins 1,000 habitants au mille carré; (3) la banlieue urbanisée de (1) ou (2), si elle a une population minimum de 1,000 habitants et une densité d'au moins 1,000 habitants au mille carré.

Par rural on entend: (1) toutes les parties de municipalités rurales constituées, les territoires non municipalisés et les réserves indiennes ayant une densité de population de moins de 1,000 habitants au mille carré; (2) les cités, villes et villages constitués ayant une population de moins de 1,000 habitants.

La population rurale agricole comprend toutes les personnes habitant des logements situés dans des fermes de recensement dans des localités rurales. La population rurale non agricole comprend toutes les personnes vivant dans une localité rurale et habitant un logement situé ailleurs que sur une ferme de recensement.

REFERENCES – RÉFÉRENCES

- Adams, Bert N. *Kinship in an Urban Setting*. Chicago: Markham Publishing Co., 1968.
- Belcher, John C. "The One-person Household: A Consequence of the Isolated Nuclear Family?" *Journal of Marriage and the Family*. Vol. 29, No. 3, pp. 534-540, 1967.
- Beresford, John C. and Rivlin, Alice M. "Privacy, Poverty and Old Age". *Demography*. Vol. 3, No. 1, pp. 247-258, 1966.
- Burch, Thomas K. "The Size and Structure of Families: A Comparative Analysis of Census Data". *American Sociological Review*. Vol. 32, No. 3, pp. 347-363, 1967.
- . "Some Demographic Determinants of Average Household Size: An Analytic Approach". *Demography*. Vol. 7, No. 1, pp. 61-68, 1970.
- Canada. Dominion Bureau of Statistics. *Seventh Census of Canada, 1931, Vol. V, Earnings of Wage-earners, Dwellings, Households, Families, Blind and Deaf-mutes*. Ottawa: King's Printer, 1935.
- . Bureau fédéral de la statistique. *Septième recensement du Canada, 1931, vol. V, Gains des employés à gages, habitations, ménages, familles, aveugles et sourds-muets*. Ottawa: Imprimeur du Roi, 1935.
- . Dominion Bureau of Statistics. *Eighth Census of Canada, 1941, Vol. IX, Housing*. Ottawa: King's Printer, 1949.
- . Bureau fédéral de la statistique. *Huitième recensement du Canada, 1941, vol. IX, Logement*. Ottawa: Imprimeur du Roi, 1949.
- . Dominion Bureau of Statistics. *Ninth Census of Canada, 1951, Vol. III, Housing and Families*. Ottawa: Queen's Printer, 1953.
- . Bureau fédéral de la statistique. *Neuvième recensement du Canada, 1951, vol. III, Logements et familles*. Ottawa: Imprimeur de la Reine, 1953.
- . Dominion Bureau of Statistics. *1956 Census of Canada, Population, Households by Size*. Bul. 1-13. Ottawa: Queen's Printer, 1957.
- . Bureau fédéral de la statistique. *Recensement du Canada de 1956, Population, Ménages selon la taille*. Bull. 1-13. Ottawa: Imprimeur de la Reine, 1957.
- . Dominion Bureau of Statistics. *1956 Census of Canada, Population, Household Composition*. Bul. 1-14. Ottawa: Queen's Printer, 1957.
- . Bureau fédéral de la statistique. *Recensement du Canada de 1956, Population, Composition du ménage*. Bull. 1-14. Ottawa: Imprimeur de la Reine, 1957.
- . Dominion Bureau of Statistics. *1956 Census of Canada, Population, Household and Family Status of Individuals*. Bul. 1-20. Ottawa: Queen's Printer, 1957.
- . Bureau fédéral de la statistique. *Recensement du Canada de 1956, Population, Situation familiale et situation dans le ménage*. Bull. 1-20. Ottawa: Imprimeur de la Reine, 1957.
- . Dominion Bureau of Statistics. *1961 Census of Canada, Households and Families, Households by Size*. Bul. 2.1-1. Catalogue 93-510. Ottawa: Queen's Printer, 1963.
- . Bureau fédéral de la statistique. *Recensement du Canada de 1961, Ménages et familles, Ménages selon la taille*. Bull. 2.1-1. N° 93-510 au catalogue. Ottawa: Imprimeur de la Reine, 1963.
- . Dominion Bureau of Statistics. *1961 Census of Canada, Households and Families, Households by Type*. Bul. 2.1-2. Catalogue 93-511. Ottawa: Queen's Printer, 1963.

REFERENCES – Continued – RÉFÉRENCES – suite

- Canada. Bureau fédéral de la statistique. *Recensement du Canada de 1961, Ménages et familles, Ménages selon le genre*. Bull. 2.1-2. N° 93-511 au catalogue. Ottawa: Imprimeur de la Reine, 1963.
- . Dominion Bureau of Statistics. *1961 Census of Canada, Households and Families, Households by Size Showing Characteristics of Household Head*. Bul. 2.1-4. Catalogue 93-513. Ottawa: Queen's Printer, 1963.
- . Bureau fédéral de la statistique. *Recensement du Canada de 1961, Ménages et familles, Ménages selon la taille et caractéristiques du chef*. Bull. 2.1-4. N° 93-513 au catalogue. Ottawa: Imprimeur de la Reine, 1963.
- . Dominion Bureau of Statistics. *1961 Census of Canada, Households and Families, Families by Size*. Bul. 2.1-5. Catalogue 93-514. Ottawa: Queen's Printer, 1962.
- . Bureau fédéral de la statistique. *Recensement du Canada de 1961, Ménages et familles, Familles selon la taille*. Bull. 2.1-5. N° 93-514 au catalogue. Ottawa: Imprimeur de la Reine, 1962.
- . Dominion Bureau of Statistics. *1961 Census of Canada, Households and Families, Household and Family Status of Individuals*. Bul. 2.1-12. Catalogue 93-521. Ottawa: Queen's Printer, 1964.
- . Bureau fédéral de la statistique. *Recensement du Canada de 1961, Ménages et familles, Situation familiale et situation dans le ménage*. Bull. 2.1-12. N° 93-521 au catalogue. Ottawa: Imprimeur de la Reine, 1964.
- . Dominion Bureau of Statistics. *1961 Census of Canada, Housing, Basic Dwelling Characteristics*. Bul. 2.2-1. Catalogue 93-523. Ottawa: Queen's Printer, 1963.
- . Bureau fédéral de la statistique. *Recensement du Canada de 1961, Habitation, Caractéristiques des logements*. Bull. 2.2-1. N° 93-523 au catalogue. Ottawa: Imprimeur de la Reine, 1963.
- . Dominion Bureau of Statistics. *1966 Census of Canada, Households and Families, Households by Size*. Bul. 2.2-3. Catalogue 93-603. Ottawa: Queen's Printer, 1968.
- . Bureau fédéral de la statistique. *Recensement du Canada de 1966, Ménages et familles, Ménages suivant la taille*. Bull. 2.2-3. N° 93-603 au catalogue. Ottawa: Imprimeur de la Reine, 1968.
- . Dominion Bureau of Statistics. *1966 Census of Canada, Households and Families, Households by Type*. Bul. 2.2-5. Catalogue 93-605. Ottawa: Queen's Printer, 1968.
- . Bureau fédéral de la statistique. *Recensement du Canada de 1966, Ménages et familles, Ménages suivant le type*. Bull. 2.2-5. N° 93-605 au catalogue. Ottawa: Imprimeur de la Reine, 1968.
- . Dominion Bureau of Statistics. *1966 Census of Canada, Households and Families, Household and Family Status of Individuals*. Bul. 2.2-14. Catalogue 93-614. Ottawa: Queen's Printer, 1970.
- . Bureau fédéral de la statistique. *Recensement du Canada de 1966, Ménages et familles, Statut des particuliers au sein des familles et des ménages*. Bull. 2.2-14. N° 93-614 au catalogue. Ottawa: Imprimeur de la Reine, 1970.
- . Dominion Bureau of Statistics. *1970-71, Canada Year Book*. Catalogue 11-202. Ottawa: Information Canada, p. 212, 1971.
- . Bureau fédéral de la statistique. *Annuaire du Canada, 1970-71*. N° 11-202 au catalogue. Ottawa: Information Canada, p. 226, 1971.
- . Statistics Canada. *1971 Census of Canada, Population, Age Groups*. Bul. 1.2-3. Catalogue 92-715. Ottawa: Information Canada, 1973.
- . Statistique Canada. *Recensement du Canada de 1971, Population, Groupes d'âge*. Bull. 1.2-3. N° 92-715 au catalogue. Ottawa: Information Canada, 1973.

REFERENCES — Continued — RÉFÉRENCES — suite

- Canada. Statistics Canada. *1971 Census of Canada, Population, Marital Status*. Bul. 1.2-5. Catalogue 92-717. Ottawa: Information Canada, 1973.
- _____. Statistique Canada. *Recensement du Canada de 1971, Population, État matrimonial*. Bull. 1.2-5. N° 92-717 au catalogue. Ottawa: Information Canada, 1973.
- _____. Statistics Canada. *1971 Census of Canada, Population, Women Ever Married by Number of Children Born*. Bul. 1.2-6. Catalogue 92-718. Ottawa: Information Canada, 1973.
- _____. Statistique Canada. *Recensement du Canada de 1971, Population, Femmes non célibataires selon le nombre d'enfants mis au monde*. Bull. 1.2-6. N° 92-718 au catalogue. Ottawa: Information Canada, 1973.
- _____. Statistics Canada. *1971 Census of Canada, Households, Households by Size*. Bul. 2.1-2. Catalogue 93-702. Ottawa: Information Canada, 1973.
- _____. Statistique Canada. *Recensement du Canada de 1971, Ménages, Ménages selon la taille*. Bull. 2.1-2. N° 93-702 au catalogue. Ottawa: Information Canada, 1973.
- _____. Statistics Canada. *1971 Census of Canada, Households, Households by Type*. Bul. 2.1-3. Catalogue 93-703. Ottawa: Information Canada, 1973.
- _____. Statistique Canada. *Recensement du Canada de 1971, Ménages, Ménages selon le genre*. Bull. 2.1-3. N° 93-703 au catalogue. Ottawa: Information Canada, 1973.
- _____. Statistics Canada. *1971 Census of Canada, Households, Household and Family Status of Individuals*. Bul. 2.1-12. Catalogue 93-712. Ottawa: Information Canada, 1973.
- _____. Statistique Canada. *Recensement du Canada de 1971, Ménages, Situation des particuliers au sein des familles et des ménages*. Bull. 2.1-12. N° 93-712 au catalogue. Ottawa: Information Canada, 1973.
- _____. Statistics Canada. *1971 Census of Canada, Families, Families by Size and Type*. Bul. 2.2-2. Catalogue 93-714. Ottawa: Information Canada, 1973.
- _____. Statistique Canada. *Recensement du Canada de 1971, Familles, Familles selon la taille et le genre*. Bull. 2.2-2. N° 93-714 au catalogue. Ottawa: Information Canada, 1973.
- _____. Statistics Canada. *1971 Census of Canada, Housing, Dwellings by Tenure and Structural Type*. Bul. 2.3-2. Catalogue 93-727. Ottawa: Information Canada, 1973.
- _____. Statistique Canada. *Recensement du Canada de 1971, Logement, Logements selon le mode d'occupation et le type de construction*. Bull. 2.3-2. N° 93-727 au catalogue. Ottawa: Information Canada, 1973.
- _____. Statistics Canada. *Vital Statistics, Vol. I, Births, 1973*. Catalogue 84-204. Ottawa: Information Canada, 1975.
- _____. Statistique Canada. *La statistique de l'état civil, vol. I, Naissances, 1973*. N° 84-204 au catalogue. Ottawa: Information Canada, 1975.
- _____. Statistics Canada. *Vital Statistics, Vol. II, Marriages and Divorces, 1973*. Catalogue 84-205. Ottawa: Information Canada, 1975.
- _____. Statistique Canada. *La statistique de l'état civil, vol. II, Mariages et divorces, 1973*. N° 84-205 au catalogue. Ottawa: Information Canada, 1975.
- _____. Central Mortgage and Housing Corporation. *Canadian Housing Statistics, 1974, Housing Starts*. Ottawa: Ronalds-Federated Limited, 1975.
- _____. Société centrale d'hypothèques et de logement. *Statistiques du logement au Canada, 1974, Mises en chantier*. Ottawa: Ronalds-Federated Limited, 1975.

REFERENCES — Concluded — RÉFÉRENCES — fin

- Glick, Paul C. Family Statistics, in Hauser & Duncan (eds.). *The Study of Population*. Chicago: University of Chicago Press, 1959.
- Greenfield, Sidney M. "Industrialization and the Family in Sociological Theory". *American Journal of Sociology*. Vol. LXVII, No. 3, pp. 312-322, 1961.
- Illing, Wolfgang M. *Housing Demand to 1970*. Staff Study No. 4, Economic Council of Canada. Ottawa: Queen's Printer, 1965.
- Illing, Wolfgang M. *Demande d'habitations pour 1970*. Étude n° 4 préparée par le personnel du Conseil économique du Canada. Ottawa: Imprimeur de la Reine, 1964.
- Kobrin, Frances E. "Household Headship and Its Changes in the United States, 1940-1960, 1970". *Journal of the American Statistical Association*. Vol. 68, No. 344, pp. 793-800, 1973.
- Kosa, J., Rachiele, L. and Schommer, C. "Sharing the Home with Relatives". *Marriage and Family Living*. Vol. 22, pp. 129-131, 1960.
- Linton, R. "The Natural History of the Family", in Ruth Nanda Ashen (ed.). *The Family: Its Function and Destiny*. New York: Harper and Brothers, 1949.
- Litwak, Eugene. "Geographic Mobility and Extended Family Cohesion". *American Sociological Review*. Vol. 25, No. 3, pp. 385-394, 1960.
- Monahan, Thomas. "The Number of Children in American Families and the Sharing of Households". *Marriage and Family Living*. Vol. 18, No. 3, pp. 201-203, 1956.
- Nimkoff, M.F. and Middleton, R. "Types of Families and Types of Economy". *American Journal of Sociology*. Vol. LXVI, No. 3, pp. 215-225, 1960.
- Parsons, Talcott. "The Kinship System of the Contemporary United States". *American Anthropologist*. Vol. 45, pp. 22-38, 1943.
- Sussman, Marvin B. "The Isolated Nuclear Family: Fact or Fiction?". *Social Problems*. Vol. 6, pp. 333-340, 1959.
- Sussman, Marvin B. and Burchinal, Lee. "Kin Family Network: Unheralded Structure In Current Conceptualizations of Family Functioning". *Marriage and Family Living*. Vol. 24, No. 3, pp. 231-240, 1962.
- Turner, Marshall L. Jr. "A New Technique for Measuring Household Changes". *Demography*. Vol. 4, No. 1, pp. 341-350, 1967.
- United Nations. *Demographic Yearbook, 1971*. New York: Statistical Office of the United Nations, Department of Economic and Social Affairs, 1972.
- Nations Unies. *Annuaire démographique, 1971*. New York: Bureau de statistique de l'Organisation des Nations Unies, Département des affaires économiques et sociales, 1972.
- Wargon, Sylvia T. "Census Data and Social Analysis: A Canadian Example". *Journal of Comparative Family Studies*. Pp. 125-133, Spring 1974.
- Winch, Robert F. "Some Writers Who Have Represented the American Family to be Both Isolated and Nuclear", in Winch, Robert F. and Goodman, Louis W. (eds.). *Selected Studies in Marriage and the Family*. New York: Holt, Rinehart & Winston Inc., 1968.

Statistics Canada Library
Bibliothèque Statistique Canada



1010021056

Publications of the Census of Canada, 1971

This report is one of the Volume Series of publications of the 1971 Censuses of Population, Housing and Agriculture. Altogether, there are some 225 reports in this series prepared in such a way that by removal of their covers the contents can be combined to form the materials comprising the 6 volumes and 25 separate volume parts in the entire series. A hard-covered binder, suitably titled, is included in the composite price to purchasers of the complete set of reports for any given volume part.

Catalogue of reports

A catalogue is available which describes the individual reports in the Volume Series of 1971 Census publications as well as reports in other series (i.e., Advance Series, Census Tract Series, and Special Series). The catalogue also includes a price list and an order form. A copy of this catalogue may be obtained from Publications Distribution, Statistics Canada, Ottawa K1A 0T6. For further information on census publications, address your inquiry to Information Division, Statistics Canada.

How to order reports

Orders for reports may be sent to Publications Distribution, Statistics Canada, Ottawa K1A 0T6, or to Publishing Division, Information Canada, Ottawa K1A 0S9. Enclose payment with your order in the form of a cheque or money order made payable to the Receiver General of Canada. If more convenient, census publications may be ordered from Information Canada bookstores in Halifax, Montreal, Ottawa, Toronto, Winnipeg, or Vancouver. For other details concerning deposit accounts, bulk orders, etc., contact Publications Distribution, Statistics Canada.

Other forms of publication

In addition to the tabulated results of the 1971 Census published in reports and bulletins, a large number of tables will be issued to users as copies of computer print-outs. These will also be available in microform. A variety of statistical tables may be purchased on computer "summary" tapes for further computer analysis by users. Details of the content, prices, and availability of census tabulations in these output media may be obtained from the User Inquiry Service, Census Field, Statistics Canada, Ottawa K1A 0T7.

Special tabulations

To the extent that confidentiality constraints permit, Statistics Canada will produce for users at cost, special tabulations not already included in the planned tabulation programme. Requests should be sent to the Census User Inquiry Service specifying clearly the precise classifications or cross-classifications and the geographic areas. The exact categories for each characteristic and a rough table layout should be included.

Maps and geographic files

Large-scale maps may be purchased to show the boundaries of enumeration areas (i.e., the territory covered by each Census Representative in taking the census), as well as small-scale maps of census divisions and other statistical areas. Supporting documentation relating to the census geographic files (i.e., place names, codes, etc.) are available in tabular form identifying the component enumeration areas of administrative and statistical units (e.g., towns, villages, municipalities, tracts). Further details, including costs to users, may be obtained from the User Inquiry Service of the Census Field of Statistics Canada.

Publications du recensement du Canada de 1971

Le présent bulletin fait partie de la série des volumes des recensements de la population, du logement et de l'agriculture de 1971. Cette série compte au total environ 225 bulletins présentés de telle sorte qu'en retirant leur couverture l'utilisateur peut les réunir et constituer ainsi les 6 volumes de la série, qui comprennent 25 parties distinctes. Un auto-relieur à couverture rigide portant le titre approprié est compris dans le prix d'achat de la série complète des bulletins constituant une partie de volume.

Catalogue

On peut se procurer un catalogue qui décrit chaque bulletin de la série des volumes du recensement de 1971, ainsi que les bulletins des autres séries (série préliminaire, série des secteurs de recensement et série spéciale). Le catalogue contient également une liste de prix et une formule de commande. On peut obtenir un exemplaire de ce catalogue en s'adressant à la Distribution des publications, Statistique Canada, Ottawa K1A 0T6. Pour tout renseignement complémentaire sur les publications du recensement, s'adresser à la Division de l'information de Statistique Canada.

Commandes de bulletins

Les commandes de bulletins peuvent être envoyées à la Distribution des publications, Statistique Canada, Ottawa K1A 0T6, ou à la Division de l'édition, Information Canada, Ottawa K1A 0S9. Toute commande doit être accompagnée d'un chèque ou d'un mandat établi à l'ordre du Receveur général du Canada. On peut aussi commander les publications du recensement aux librairies d'Information Canada de Halifax, de Montréal, d'Ottawa, de Toronto, de Winnipeg et de Vancouver. Pour plus de détails sur les comptes de dépôt, les commandes en gros, etc., s'adresser à la Distribution des publications, Statistique Canada.

Autres formes de publication

En plus des diverses publications contenant les résultats du recensement de 1971, de nombreux tableaux seront mis à la disposition des utilisateurs sous forme d'états mécanographiés. Ces tableaux seront également disponibles en microcopie. Les utilisateurs désireux de faire des analyses par des moyens mécanographiques pourront également se procurer un large éventail de tableaux statistiques sur bandes "sommaires". Pour tout renseignement sur le contenu, le prix et la disponibilité des résultats du recensement sur ces supports, s'adresser au Service-utilisateurs, Secteur du recensement, Statistique Canada, Ottawa K1A 0T7.

Totalisations spéciales

Dans la mesure où le respect du secret des données le permettra, Statistique Canada établira, à l'intention des utilisateurs qui en acquitteront les frais, des totalisations spéciales qui ne font pas encore partie du programme d'exploitation prévu. Il faut envoyer les demandes au Service-utilisateurs des données du recensement en précisant bien les classements ou recoupements et les régions géographiques. Il faut inclure les catégories exactes pour chaque caractéristique et une ébauche de la disposition des tableaux.

Cartes et fichiers géographiques

Les utilisateurs pourront se procurer des cartes à grande échelle indiquant les limites des secteurs de dénombrement (c.-à-d. des territoires recensés par chaque représentant du recensement) ainsi que des cartes à petite échelle des divisions de recensement et des autres secteurs statistiques. Les documents constituant les fichiers géographiques (noms, codes, etc. géographiques) sont disponibles sous forme de tableaux présentant les différents secteurs de dénombrement qui constituent les unités administratives et statistiques (par ex., villes, villages, municipalités et secteurs de recensement). Pour plus de détails et pour une indication des frais, s'adresser au Service-utilisateurs du Secteur du recensement de Statistique Canada.